La France fournira à l'Égypte un nouveau modèle de missile Crotale

Republicitie

LIRE PAGE 20

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

igérie, 1 DA : Marec, 1,50 dir. : Tuaisie,

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 duc; turner, Balgh Alternague, 1 DM; Artiche, 10 sch.; Balgh 12 fr.; Canada, S 5,55; Dancemit, 3 ) Essague, 25 pss.; Grande-Sretague, 20 p.; & 18 dr.; Irab, 45 ris.; Italie, 360 l.; Lihan, 12: Luctubeurg, 12 fr.; Morrège, 2,75 kr.; Paya 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Sades, 2,25 Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfc; Yongoslavie, 10 n.

Tarif des abonnements name 8 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Triev Paris no 636572 Tél. : 246-72-23

## Échec à la raison d'État

Le prince Bernhard est la e victime de marque de l'affaire Lockheed. Après M. Ta- La reine n'ubdiquera pas naka — beaucoup plus sévèrement frappé, il est vrai, — le prince des Pays-Bas paie ses 4 impru-dences » de l'abandon de toutes ses fonctions publiques.

La sauction est sévère, même si l'accusation est modérée. Les trois e sages » ont tenu à indiquer qu'ils n'ont pas trouvé de véritables preuves que le prince a reçu de l'argent de la firme américaine en échange de ses < bons offices >. Mais certains termes et certains détails du rapport sont beaucoup plus durs pour l'époux de la reine Juliana que des accusations précises. En parlant d' coffres déshonorantes » faites au prince, la commission Donner a douloureusement touché la famille royale et surtout la reine. Ce sont ces détails infamants qui ont provoqué les allées et venues du couple royal, ces derniers jours, entre sa résidence de vacances de Porto-Ercole et le château de Soestdijk.

Au lie

C'est une belle leçon de démocratie que les Néerlandais vien-nent de donner au monde. D'abord par la teneur du rapport Donner, dont tout le monde s'attendait qu'il reste dans une prudente réserve, ne faisant la preuve ni de la culoa-Mite, ni de l'innocence du prince. finaite, par la fermeté qu'a maîtrée le premier ministre, M. Den Uyl, qui a décidé, malgré l'insistance de la souveraine, de rendre le rapport public et, mieux encore, d'en faire, télévisé en direct, le thème d'un débat au Parlement. Enfin, la famille royale rage : le prince, en publiant une lettre qui reconnaît les faits, la reine en renoncant, pour l'instant, à une abdication à laquelle elle semble bien avoir songé. Les protagonistes de cette affaire, qui aurait pu si facilement tourner an sordide, ont en tous le même objectif : assurer la continuité de la monarchie et la stabilité de l'Etat. Il est vrai que des élections générales auront lien au printemps prochain et que la coalition gouvernementale ne peut guère se permettre une crise ministèrielle, surtout sur un sujet aussi grave.

M. Den Uyl n'avait pas à craindre pour la stabilité des institutions dans un pays où le sentiment républicain est des plus limités et où la souveraine jouit d'un prestige personnel immense. Mais tout n'est peut-être pas joue. Selon certaines informations, la reine aurait ressenti avec amertume la sévérité des jugements portes sur son epoux. Elle semble avoir cru jusqu'à la fin qu'il serait totalement innocenté. Assumera-t-elle. comme on le dit, sa charge jusqu'anx élections du printemps prochain, quitte à annoncer un peu plus tard qu'elle abdique, à nte-huit aus, en faveur de sa fille, soit an même âge que sa mère, la reine Wilhelmine, en

Dans l'épreuve, Juliana peut compter sur le soutien de son peuple. Cette formule si souvent creuse reprend ici sa signification. Non seulement populaire mais aimée, elle fera surement en sorte que la monarchie néer-landaise souffre le moins possible du scandale. En toutes circons-tances elle a su choisir le parti de la dignité. Celui-là m qu'avait pris la reine Wilhelmine en 1940 en quittant la Hollande envahie par l'Allemagne-

> Fort de sa dénonciation du scandale Lockheed

LE PREMIER MINISTRE ZIANOGAL RÉSISTE A LA PRESSION DE SON GROUPE PARLEMENTAIRE (Live page 2.)

## après la mise en cause du prince Bernhard

## pour le moment

Le premier ministre neerlandais, M. Den Uyl, a an-nonce jeudi 26 août, en fin d'après-midi, au Parlement. que le prince Bernhard des Pays - Bas démissionnait de toutes ses fonctions publiques. C'est la première conséquence de la publication du rapport de la commission gouvernementale d'enquête sur les agissements du prince dans l'affaire Lockheed. Alors que la mise en cause du prince a été accueillie avec stupeur par la population, la reine Juliana cédant aux objurations de son premier ministre, a. pour l'instant, décidé de poursutore sa

De notre correspondant

La Haye. — C'est dans un silence absolu que le premier ministre, M. Den Uyl, a donné jeudi 26 août, au Parlement, les conciuso sout, as rangement, les conclu-sions de la commission gouverne-mental d'enquête sur les agisse-ments du prince Bernhard dans l'affaire Lockheed, « La Commisl'affaire Lockheed « La Commis-sion estime que son Altesse royale, convaincue que sa position était inviolable et que son jugement n'était pas influençable, a été mêlée à des transactions qui ont pu donner l'impression qu'elle était seusible à certaines faveura. Elle s'est montrès accessible à des suggestions et à des offres désho-norantes. En fin de compte, elle s'est laissée aller à prendre des initiatives absolument maccep-tables », a déclaré M. Den Uyl.

intégralement à son compte les conclusions de la commission. Le premier ministre a ajouté : « Le gouvernement regrette que la prince Bernhard se soit exposé à prince Bernhard se soit expose a des relations et à des situations inacceptables. Bien qu'une in-fluence directe du prince sur la politique d'achat d'avions des Pays-Bas ne soit pas apparue, sa façon. d'agir a nui à l'intérêt de l'Etat »

Le prince doit démissionner, des maintenant, de toutes ses fonctions officielles, notamment de celle d'inspecteur général des forces armées et de membre du Conseil de la défense nationale il doit abandonner également toutes ses fonctions dans les entreprises privées dont il faisait partie, particulièrement la compagnie aérienne KLM, et l'usine aéronautique Fokker-vwM. La reine n'abdiquera pas et elle a assumé toute la responsabilité du remort si défavorable à son mari. tions officielles, notamment de rapport si défavorable à son mari.

Dans le pays, fortement im-prègné de calvinisme, la stupeur règne depuis jaudi soir. Personne n'aurait cru que les conclusions du rapport sur la corruption dont le prince Bernhard s'est rendu coupable seraient aussi dures pour lui : presque tous les soupcous coupanie seraient aussi dires point di : presque tous les soupcons sont confirmés. Il est exact qu'en 1960 le prince a appris, qu'un million de dollars allaient être veras son intention, par la société Lockheed. Cet argent est parvenu compta suissa du comta jusqu'au compte suisse du comte russe Pantchoulidzev, ami per-sonnel de la mère du prince.

(Lire la suite page 2.)

MARTIN VAN TRAA

## AU JOUR LE JOUR

## La temme de César

Le mari de Juliana est donc comme la semme de César : il ne dott pas être soupçonné. Après les Japonais, les Hollandais font preuve d'une riqueur civique qui les honore.

Que rien de tel ne se soli passé en France ne veut pas dire que nous leur cédions en rien sur ce potni. Ei si le scandale qui éclabousse quinze pays nous éparque, c'est peut-être que nous avons les hommes d'Etat les plus honnétes

du monde... Ou que nous n'achetons pas

de Lockheed ROBERT ESCARPIT.

## Stupeur aux Pays-Bas M. Raymond Barre constitue son gouvernement

## Le conseil des ministres se réunira dès samedi

Le conseil des ministres est convoqué pour samedi 28 août à 11 h. Vendredi le nouveau premier ministre, M. Raymond Barre, a poursuivi ses consultations pour constituer l'équipe gouvernementale. Cette tache a, semble-t-il, soulevé quel-ques difficultés concernant les attribu-tions des ministres d'Etat.

MM. Duralour, ministre sortant du travail. Boulin. ancien ministre, député U.D.R. de la Gironde, Pierre Brousse, senateur de la gauche démocratique, maire de Béziers, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine dans le précédent gouvernement, se sont entretenus vendredi matin avec M. Barre.

Sur les marchés des changes le franc, qui s'était nettement redressé jeudi. a peu varié vendredí en fin de matinée. Le dollar valait à Paris 4,95 F environ, le DM 1,96 et le franc suisse 2 F, cours à peu près identiques à ceux de la vellle (lire page 20).

## LE PARI DE L'AUSTÉRITÉ

par ANDRÉ FONTAINE

Depuis des années, les maîtres de ie française avalent l'habitude de naviguer au jugé. Face de la récession dont l'époque contemporaine a réalisé la synthèse en stagflation, MM Giscard d'Estaing et Fourcade, jamais en panne d'optimisme, donnaient tantôt un petit coup d'accélérateur, tantôt un petit coup de frein, sulvant que les clignotants s'allumaient plutôt du côté de l'indice du chômage ou de celui des prix. Chaque fois, on presentait la batalile comme pratiquement gagnée ; chaque fois on se vantait des résultats obtenus, et chaque fois, les faits venalent démentir la candeur et la vantardise. La dernière démonstration a été donnée par le ministre de l'économie et des finances qui annonça le 15 juillet avec son habituel sourire de satisfaction que l'évolution du franc était « sérieusement contrôlée - : le landema mème, la devise nationale perdait dix points par rapport au dollar...

L'ambition de M. Fourcade était modeste : il se talsait fort de rame-eer le taux p'inflation \(\frac{1}{2}\) 7.5 % puis à 9 % pour l'année 1976. On salt maintenant de cet objectif ne sera sans doute pas atteint. Resterait-on au-des-

sous de 10 % qu'il serait fou de s'en satisfaire en un moment où l'Alle magne de l'Ouest, principal parte naire commercial de la France, main tient un taux d'inflation de 4 1/2 seulement et où les Etats-Unis, le Japon et même peut-être la Grande-Breta gne assainissent leuf économie. A pent deux fois plus vite d'un côté de la frontière que de l'autre, le désé tôt ou tard il faut y remédier pa des ajustements monétaires — la spé — qui font que les Français doivent de plus en plus travaille pour acheter de moins en moins un véritable transfert de substance qui s'opère ainsi en direc tion de la République fédérale.

Il est vrai, et on ne s'est pas privé de nous le dire, que l'inflation a des causes auxquelles on ne peut pas grand-chose : la hausse des matières pramières, et notamment celle du pétrole, qui va reprendre : le désordre aire international, imputable au Etats-Unis, auxquej:, l'Europe ne par vient pas à faire entendre raison, e tenant la secheresse.

(Lire la suite page 4.)

Nomme premier ministre mer-credi à 18 heures, M. Barre : a pas aussitôt tire de sa poche la liste du gouvernement. Pourtant, la démission de M. Chirac avant été adressée le 26 juillet au pré-sident de la République, M. Barre a ait été chois, dès ce moment, au terme d'un long entretien au cours duquei M. Giscard d'Estaing avait apprécié son analyse de la situation économique de la France. Mais lui-même n'a été informé de Mais lui-même n'a été informé de ce choix que quelques jours avant sa nomination L'Elysée ne voulait pas troubler les vacances des Français par «une crise balnéaire ».

La démission de M. Chirac a été tenue secrète pour ces raisons, mais a été, dès le départ, jugée irréversible de part et d'autre. Le président de la République avait noté le manque de conviction de son premier ministre dans la discussion parlementaire de la loi sur les plus values et, d'une manière plus générale, le fa it qu'il n'avait proposé aucun projet de réforme. De son côté, M. Chirac n'a pas obtenu du président qu'il prononce la dissolution de l'Assemblée nationale à l'automne La démission de M. Chirac a été l'Assemblée nationale à l'automne pour provoquer des élections anticipées. L'ancien premier ministre tenait suffisamment à ce projet pour l'avoir, un moment, présenté comme une condition de son maintien.

Dès lors il est apparu que deux tactiques, voire deux conceptions de la vie politique, s'opposaient. Pour M. Chirac et ses conseillers, la meilleure façon de gagner les élections législativse consistait à prendre les adversaires de court, à provoquer une tension dans le pays, à forcer les électeurs à un choix plus viscéral que raisonne. L'ancien premier ministre voulait traiter l'affaire tambour battant.

A sa manière.

En plus de cette divergence de conceptions, il semble que l'Elysée ait regretté certaines des initiatives de l'entourage du premier ministre, notamment dans les affaires de presse. Toujours est-il que les collaborateurs du presi-dent de la République se sont entendu confirmer l'interdiction de s'en mèler.

A la stratégie à la hussarde de M. Chirac, M. Giscard d'Estaing opposait une analyse et une ligne d'action volontairement plus sereines. L'une et l'autre se fondent sur le constat sulvant : d'une part, il y a une majorité au Par-lement qui, tout en les discutant, vote les lois et soutient le gouyernement: d'autre part des élec-tions doivent se faire soit sur un thème mobilisateur, soit à echéance normale. Comment dans ces conditions, faire comprendre aux Français que le premier mi-nistre provoque des élections pour obtenir la même majorité? A ce jeu. on risque plutôt de provo-quer les électeurs en leur donnant une occasion de manifester leur mécontentement dans une période où la reprise de l'inflation était

La stratégie présidentielle vise à obtenir des électeurs qu'ils se prononcent le moment venu par un choix raisonne. Actuellement, plus de la moitié d'entre eux vote-raient pour la gauche, mais des enquêtes fondées sur des inter-rogatoires approfondis montrent que moins de 40 % d'entre eux acceptent le programme commun. Il convient donc de faire éclater cette contradiction et de réduire la distorsion qu'elle provoque entre le choix des députés et le programme de l'union de la gauche. Le même problème se pose pour l'inflation : il faut, là aussi, supprimer le décalage existant entre ceux qui sont partisans du blocage des prix et ceux qui acceptent le blocage des revenus.
C'est en fonction de ces annlyses et parce que M. Giscard
d'Estaing ne doute pas de la victoire de la majorité pour peu que les Français soient mis devant 
« les vrais choix » que M. Raymond Barre a été appelé à la tete 
du gouvernement. Il répondait 
aux nécessités de la fonction 
pour plusieurs raisons. Le s 
unes tiennent à sa compétence dans le domaine économique, puisqu'il s'agit de lutter 
d'abord contre l'inflation. Son 
prédécesseur. M. Chirac, confirme 
volontiers qu'il tient le choix de 
M. Barre pour le meilleur possiles Français soient mis devant M. Barre pour le meilleur possi-ble. Les autres raisons sont de nature politique. Le nouveau premier ministre est un homme pu-blic familier des affaires de l'Etat, mais il n'est pas marque politiouement

ANDRE LAURENS (Lire la suite page 4.)

## Malgré une reprise partielle d'activité dans la Basse-Terre

## Des tensions sociales apparaissent en Guadeloupe

Mais surtout, dans la plaine, au-tour de Capesterre et sur les pentes douces d'une montagne aux rondeurs apathiques, des ba-

nanerales à perte de vue où planteurs et ouvriers ne sont pas venus travailler depuis dix jours.

De quoi briser le moral de ceux, peu nombreux, qui com-mençaient à croire que la Gua-deloupe est assez riche pour vivre

autrement qu'en paria assisté

A cause de la Soufrière

a On voyait poindre le fruit de nos efforts, explique, un peu dépité, M. Claude Gueant, secrétaire général de la prétecture aux affaires économiques, un consensus apparaissait dans la population et parmi les élus, sur l'idée même de développement qui, au départ, ne semblait pas s'imposer à tous comme une nécessité. La Soufrière remet en cause notre travail Comment ne

cause notre travail. Comment ne

serions-nous pas amers? » Obligés de remiser les projets ambi-

tieux et les plans devenus caducs.
les responsables de l'économie régionale retiennent maintenant
comme hypothèse de travail
l'impossibilité d'une activité normale dans la zone méridionale

de Basse-Terre pour les trois ou quatre prochaines années.

(Lire la suite page 2.)

Pointe-à-Pitre. - M. Jean-Claude Aurousseau, préfet de la Guadeloupe, a annoncé, jeudi 26 août, que les habitants adultes de quatre des sept localités évacuées le 15 août (Capesterre. Trois-Rivières, Gonbeyre et Vieux-Habitants) seraient autorisés des ce vendredi à se rendre dans la zone interdite. Mais cette mesure n'aura effet que dans la journée, de henres à 18 heures, afin surtout de permettre le travail dans les bananeraies.

Cet assouplissement du régime imposé depuis treize jours fait suite au diagnostic dans l'ensemble plutôt rassurant établi par l'équipe de scientifiques qui surveille le volcan Savants et techniciens estiment en effet que la crise sismo-volcanique, très intense en profondeur, n'a jusqu'à présent produit que de légères manifestations de surface du fait notamment de la l'albie présence de gaz d'origine magmatique. Ce dernier élément constaté par les géo-chimistes permet de penser que le magma est encore relativement peu explosif.

Au fil des jours, l'angoisse s'est estompée. Seule règne désormais sur « l'île aux belles eaux » une incertitude d'autant plus pesante que nul ne se risque à en prévoir le terme. Avant même d'avoir brûlé le moindre arbuste sur ses fiancs habités, la Soufrière a fait le vide autour d'elle et causé des ravages dont la Guadeloupe ne se remettra pas de sitôt. L'économie de l'île, déjà rongée par un mal que l'on s'est rarement soucié de combattre en l'attaquant à la racine, se retrouve brutale-

sounte de compatire en l'attaquant à la racine, se retrouve brutalement menacée d'asphyxie, plus tributaire encore qu'à l'ordinaire d'un oxygène insuffié à doses homéopathiques par une métropole dont la bienveillance n'est ni gratuite ni désintéressée.

gratuite in desinteressee.

L'énonce des pertes est tragiquement simple une ville administrative, Basse-Terre, siège de la prefecture. abandonnée à quelques chiens errants que l'on viendra bientôt abattre ; une ville de la prefection des la companie de la compa

de soins, Saint-Claude, la plus exposée aux fureurs de la Sou-

îrière, désertée par les centaines de malades venus y respirer l'air le plus tonique des Antilles; deux villages accrochés aux ulti-

deux villages accrochés aux ulti-mes pentes du volcan, Matouba et Papaye, dont les jardins ali-mentalent les marchés de Pointe-à-Pitre : quais morts et docks paralysés d'un port qui vit, siècle après siècle, accoster des milliers de bateaux dont on gorgeait les

Une - normalisation - prudemment engagée suffira-t-elle à rassurer plusieurs milliers de réfugiés qui s'interrogent sur leur sort? Certains, çà et là manifestent déjà inquiétude et mécontentement. Des tensions sociales apparaissent, conséquence directe d'une situation économique que les circoustances actuelles ont notablement aggravées. Des ouvriers agricoles et des petits planteurs — répondant souvent et des petits planteurs — répondant souvent aux incitations de quelques grands proprié-taires — ont bloqué, jeudi 26 août, le pont qui relie la Grande-Terre à la Basse-Terre. Ils entendaient dénoncer les - saboteurs - qui empêchent le chargement d'un bananier à Pointe-à-Pitre. Un conflit oppose en effet les dockers réfugiés du port de Basse-Terre — où accostant habituellement les bananiers — aux accostent habituellement les bananiers - aux compagnies de fret et de manutention ainsi qu'à certains dockers de Pointe-à-Pitre. Ces divers mouvements ont été sévèrement commentés par le préfet : . Toute exploitation politique des difficultés actuelles, a-t-il précisé,

serait purement criminelle. -De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

## L'EXPOSITION RENÉ HODÉ A ANGERS

## D'un château l'autre

modestes, mais sans tapage, instruc-tives et plaisantes s'offrent cet été au voyageur ! A Dieppe, c'est Charles Angrand, l'ami de Seural et de Signac, un vral peintre, disait Fénéon, d'exécution variés, ingénieuse et retorae - Et de Dieppe, il serait bien tentant de faire un saut jusqu'à Londres, où le Victoria et Albert propose une rétrospective de l'art amé-

l'indépendance Mais pourquoi franchir les mers? Parthenay, en effet, en sa superbe porte Saint-Jacques, Parthenay nous parle des - chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle », et le donjon de Pons de - la guerre au Moyen-Age = : voilà une annexe possible à la promenade Loti ; voité de quoi nourrir, entiévrer l'imagination pendant trois semaines.

ricain depuis ses origines jusqu'à

Le musée des Sables-d'Olonhe expose des collages d'Alberto Magnelii; celui d'Angouléme, une étonnente collection de poupées, venue d'un château voisin : la Vallée noire organise toute une sême de

Sand, sa paironne, sa dame dont on commémore cette année le centenaire

El quelle bonne surprise ce fur de cienne chapelle des Cordeliers, un panorama fort bien accroché de l'art autrichien d'aujourd'hui : Châteauroux qui fall, en général, peu parier de sol, et semble frappe de malédiction depuis que Giraudoux, qui y fit ses études, la qualifia de « ville la plus laide de France ». Comme c'est injuste I Rien de plus

charmant que la plece du marché, les vieux quartiers qui descendent vors l'indre, avec leur silence, leurs bonnes odeurs de province menue, quotidienne et dévote. S'Il vous plait, messieurs, n'y touchez pas trop. Mais l'exposition qui nous a le plus

appris, c'est celle que l'on peut voir au château d'Angers, et qui est consacrée à René Hodé. Vous ne saviez pas qui est René Hodé ?

ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite page 13.)

## L'AFFAIRE LOCKHEED

- PORTRAIT ---

## Prince et commis-voyageur

disposalt Bernhard, prince protestant du petit comté allemand de Lippe-Biesterfeld, qui se trouve actuallement en Allemagne de l'Est, à assumer une au premier plan de l'actualité. Il est né en 1911, dans une

temille pau tortunée. Comme tant d'autres « princes », qui n'ont plus guère que le titre et un château à la campagne, il e eu une éducetion sans grand relief. Il a entrepris des études supérieures, mais il ne Inscrit à la Reiter-S.S., mais, comme il le dira plus tard à son biographe Alden - Hatch, c'élait seulement « pour le plaisir de pouvoir pilater des motos ».

En 1936, il est employé par la firme allemande I.G. Farben, qui l'envoie à Paris. C'est à cette date qu'on apprendra qu'il Officiellement, la romance a commencé dans une station de sports d'hiver : et le mariage a eu en 1937. Très vite, le 'prince Bernhard conquiert |a sympathie des Néerlandais, qui oublient, semble-t-ii, son origine ellemande. Il est certain, en tout cas, que son comportement pendent la deuxième guerre mon-diale satisfait les Néerlandais : le prince assume des fonctions militaires importantes aux côtés

Avant le conflit mondial, la reine Wilhelmine l'avait nommé officier de l'armée néerlandaise. Pendant la guerre, sa famille se alors. pour tous. l'un des symboles de la résistance aux nazis. A Londres, il est aux côtés de sa belle-mère. En 1944, il est nommé chef de l'armée, et, un an plus tard, il assiste à la capitulation des forces armées

qouvernement de La Haye refuse de le confirmer dans ses tonctions de commandant en chef tain qu'il en a gardé une amertume, il ne comprend pas. semble-t-li, les problèmes constilutionnels que pourrait poser son maintien à ce poste, alors que une décolonisation difficile en Indonésie. Il obtient pourtant la charge d'inspecteur général des forces armées, un poste sans réelle importance, mais qui lui permet de participer aux décisions de l'armée, et en particulier de l'armée de l'air. Ce poste et son goût marqué pour l'aviation sont sans doute au cœur de la crise actuelle.

les affaires et devient un peu l'ambassedeur (linérant de l'industrie néerlandaise. Il voyage beaucoup. It est bien vu dans derniers lui donnent, peut-être, satisfaction. Comme le révèle intouchable. Ses déplacements à l'étranger, ses contacts, sont de notoriété publique. En 1951, le convernement socialiste de M. Drees l'a même autorisé à dent argentin Juan Peron. On doit à la vérité de dire que le vénient. Eva Peron recoit des biloux, et des fonds sont déposés, au nom du président argentin, dans une banque. Le prince Bernhard bataille, d'autre part, pour que les avions de la compagnie K.L.M. obtiennent le droit de se poser aux Etats-Unis. Il prend des contacts avec la lirme Lockheed at noue des liens solides avec M. Bob Gross, le orésident de la firme.

rence de Bilderberg sur les consells du gouvernement américain et de son ami, le général Bedell-Smith, adjoint du général Elsenhower pendant la guerra et à l'époque, directeur adjoint de la C.I.A. Chaque année, cette conférence réunit des politiciens et des hommes d'affaires importants, préoccupés par la lutte contre le communisme. Il semble que le prince n'ait pas toujours été très bien conseillé par les milieux qu'il fréquentait et l'on savait, par exemple, qu'il entretenait des relations douteuses avec le tinancier Vesco qui est actuellement recherché pour fraude fiscale aux Etats-Unis. Mais personne, semble-t-il, ne le met en garde.

En 1949, il tonde la confé-

ii est le mari apparemment sans reproche d'une reine qui suit sérieusement les affaires de habitués d'une «jet-set» douteuse. En 1956, une crise éclate à la cour, lorsque le prince Bernhard fait partir du palais une voyante, Mme Greet Hoffmans, qui avail êté consultée par la reine sur la maladie de la princesse Christois de plus de son rôle constitutionnel lorsqu'il déclare publiquement ou'un gouvernement fort. avec moins de contrôle parlementaire, serait préférable aux Pays-Bas. Il redevient aulourd'hui un citovan sans responsabilités officielles, mais cette dernière crise n'eurait pas éclaté si les précédents gouvernements evalent mieux exercé leurs propres responsabilités. — M. V. T.

Le prince a une double vie

### STUPEUR

(Suite de la première page.) En 1968, 100 000 dollars ont été payés à un mystérieux M. Victor Basrn, en fait le prince lui-même. Coîncidence curieuse quand on sait que le palais de la famille royale se trouve dans la municipa-

LA MISE EN CAUSE DU PRINCE BERNHARD DES PAYS-BAS

dans les années 1960 et 1968).

M. Kotchian, à l'époque présidentdirecteur général de Lockheed,
fait une offre d'un million de dollars. Le primée est d'accord, et
le 2 décembre 1974, il donne à ce
même M. Smith une carte de
visite de M. Viret, directeur adjoint de la Société de banque suisse à Genève. Sur cette carte, un numéro de compte est indiqué : quête. le prince a dit que cette somme devait aller su World Wild Life Pund, organisation pour la sauvegarde de la faune dont le prince est président. A Lockheed, toutefois, il n'a Jamais mentionné ce destinataire

Tout le rapport de la commis-Tout le rapport de la commission d'enquête, qui contient beaucoup d'autres détails choquants, a
été rendu public, et on estime
qu'en prenant cette décision le
gouvernement de centre gauche
de M. Den Uyl s'est montré à la
hauteur de sa tâche dans cette
affaire. Pour lui, il s'agissait de
deux choses: d'une part, il fallait
que toute la lumière soit faite sur
les faits et gestes du prince les faits et gestes du prince Bernhard. D'autre part, il fallait éviter à tout prix que la reine abdique à la suite de ces révéla-tions et que les Pays-Bas ne connaissent une crise monar-chique Apparemment, il a réussi cet exploit. Toute la lumière est faite maintenant sur l'affaire, et l'influence du prince Bernhard est terminée à jamais.

terminée à jamais.

M. Den Uyl a rendu publique une lettre personnelle du prince Bernhard qui dit : « Le rapport de la commission des Trois m'a convaincu que les relations amicales que l'entretenais avec quelques hauts jonctionnaires de Lockheed se sont développées dans une mauvaise direction. En particulier, je n'ai pas pris les présuttons out s'impossient du perticuler, je n'et pus pis les précautions qui s'imposaient du fait de ma position vulnérable d'époux de la reine et prince des Pays-Bas. Je le reconnais. (...) J'ai écrit des lettres que je n'au-rais pas du envoyer. Signé : Rernhard >

Cette lettre a une grande signification politique pour l'équipe de M. Den Uyl : l'argument des orangistes (monarchistes) selon lequel le prince ne pouvait pas se défendre « contre ces calomnies » est désormais caduc. Reste la posi-tion de la reine, politiquement et constitutionnellement plus compliquée. Et le problème de pour suites judicisires éventuelles.

Dans sa declaration gouverne-mentale, M. Den Uyl a repousse l'idée de poursuites judiciaires contre le prince. D'abord parce que beaucoup des faits ne pour-ront être prouvés devant un tri-

ale se trouve.

A de Baarn.

La même année, LouAffert 500 000 dollars au pr...

afin que les Pays-Bas achètent
l'apparell aéro-naval Orion III au
lieu de l'avion français Bréguettès, mais ce geste n'a pas nui aux
bonnes relations qu'il entretenait
avec la firme américaine. En
1974, le prince a demandé une
commission de 3 à 4 millions de
dollars pour une nouvelle commande éventuelle de ce même
avion Orion III.

Smith, vice-président de
a d'abord repoussé cette
après une lettre du
conseiller de
laquelle
laquelle
la reine a pris la courageuse
décision d'accepter la publication

p'et du rapport, ce qu'
déjà une peine très du'
segir réputation est maintenant au plus bas dans son pays. En agissant ainsi, elle 1 qublié ses considéra-tions personnelles, et elle a évité une crise de la monarchie. Mais on ne connaît pas les arguments que M. Den Uyi a pu utiliser dans ses pourpariers, couverts par le « secrét de Soestdijk », pour ame-« secret de Soestdijk », pour amener la reine à ce point de vue.
A d'autres occasions (par exemple,
le mariage de la princesse Irène
avec le prétendant carliste catholique Charles-Hugues de BourbonParme, en 1964), la reine avait
déjà menace d'abdiquer. Dans la
mesure où elle devait ignorer un
certain nombre des faits et gestes
de son mari, la publication de ce
rapport doit être pour elle un
coup très dur Son caractère très
calviniste l'a sans doute empêchée coup tres dur son caractere tres calviniste l'a sans doute empêchée longtemps de croîre à toutes les « bavures » du prince. Et, si elle ne démissionne pas maintenant, elle pourrait bien le faire dans un avenir pas trop éloigné, lorsque les esprits se seront calmés.

La monarchie est sauvée pour le moment met elle a certaine. le moment, mais elle a certaine-ment reçu un coup très dur.

ment reçu un coup très dur.

Grâce à la clarté du rapport et à la persévérance de M. Den Uyl, le parti socialiste ne court plus le risque d'être accusé de a brader la monarchie ». Les partis de l'opposition se sont déclarés très favorables au rapport, et on ne doit pas s'attendre à un débat trop dur pour le gouvernement quand le Parlement en discutera lundi prochain. Les libéraux dundi prochain. Les libéraux conservateurs — parti le plus important de l'opposition — ont seulement déclaré vouloir « saupegarder la monarchie constitu-tionnelle ». Le petit parti pacifiste des poursuites judiciaires.

FORT DE SA « DÉNONCIATION DU SCANDALE »

## Le premier ministre japonais négocie un compromis avec ses adversaires

Désavoué par les deux tiers des membres de sa majorité, attaqué par les cheis des principales fac-tions du parti libéral démocrate, nons du parti libéral démocrate, le premier ministre japonals, le premier ministre japonals, M. Miki, semble toutefois marquer des points. Ses adversaires ne parviennent pas à obtenir sa démission. Il semble qu'un compromis pourrait intervenir : M. Miki s'engageant à quitter le pouvoir à une date qui reste à déterminer, sans doute avant les élections générales de l'automne. élections générales de l'automne.

M. Mik! doit or succes & deux facteurs dont il a su jouer avec habileté. Il bénéficie d'un soutien dans la population, qui approuve son action dans l'affaire Lockheed. et sa popularité a donné un cer-tain poids à la menace qu'il a brandie d'en « appeler au peuple » en dissolvant la Diète. Des élec-tions dans ces conditions ne pournons dans ces conditions ne pour-reient que desservir les adver-saires du premier ministre. D'autre part, ceux-ci ne peuvent aller jus-qu'à la rupture. Le P.L.D. (majo-ritaire à la Chambre basse) se partage en effet les sièges à égalité avec l'opposition de la Chambre haute.

La position du premier ministre. La position du premier ministre, n'en est pas moins précaire. Car ses adversaires, renonçant apparemment à l'attaque de front, n'en cherchent pas moins à l'atteindre par d'autres moyens. Une longue interview acrordée par M. Kotchian, ancien vice-président de la société Lockheed, au curdidies incornels Acuté pour-

président de la société Locaneen, au quotidien japonais Asaht pour-rait zvoir des conséquences im-portantes sur la crise du parti libéral démocrate et elle apporte, en outre, des révélations sur les liens de certains hommes d'af-faires nippons avec le régime de Séqui

Séoul.

M. Kotchian, rappelant que sa firme a versé 12 millions de dollars à des personnalités japolars à des personnalités japo-naises, met en cause M. Nakasone, secrétaire général du P.L.D. Son nom avait à plusieurs reprises été mentionné, ces derniers temps, par la presse en relation avec l'affaire Lockheed, mais le secrétaire général du P.L.D. n'avait jamais été aussi nette-ment pris à partie. Il a rejeté publiquement les accusations por-tées contre lui. L'un des deux vice-ministres des transports arvice-ministres des transports ar-rêtés la semaine dernière, M. Sato, appartenait à sa fraction au sein du parti. Jeudi, une motion de l'opposition a été déposée à la Chambre basse demandant la comparution de M. Nakasona. Elle a été repoussée par le P.L.D. Pour l'opinion publique, l'incui-

pation éventuelle d'un person-nage aussi important que M. Na-kasone, après celle de M. Tanaka, ancien premier ministre, ne pour-pour torris deventue l'impoternir d lavanta des poursnites judiciaires.

Un autre problème constitutionnel peut encore être soulevé. Le prince Bernhard a toujours agi comme membre de la famille royale sous la responsabilité du gouvernement. Il est clair que les cabinets précédents ont été trop naifs ou trop négligents dans le contrôle de l'exercice de ses responsabilités. Un débat sur la manière de contrôler les membres de la famille royale pourrait avoir lieu au Parlement.

MARTIN VAN TRAA.

du parti gouvernemental D'autre part, elle porterait, sans doute, un coup fatal à M. Miki.

¿ L'homme intègre » du Pil.D. serait en effet indirectement impliqué à son tour dans l'affaire lockheed : en qualité de président du parti, il a en effet choisi M. Nakasone comme secrétaire général et lui a toujours térnoismé sa confiance. Le premier ministre perdrait en outre le seul soutien qu'il a encore dans sa formation. M. Nakasone se refuse à convoquer une assemblée plénière qui pourrait retirer à du parti gouvernemental D'au-

M. Miki la présidence du P.L.D. Au-delà de M. Naizzone, il semble bien, en fait, que le premier ministre lui-même soit visé. D'autres déclarations de M. Koichian pourraient conduire à un développement de l'affaire Lockheed qui dépasserait le cadre du labor en établissant une de l'apparation de la laporation de

Rest Chique fadhesie

S 38 8 6

M. Strauss des

du Japon en établissant une sorte de « connection aud - coréenne ».
L'ancien vice-président de la so-

ciété aéronautique américaine re-vèle en effet des éléments comvele en effet des éléments com-promettants pour un homme d'affaires japonais important, M. Osano. Ils contredisent la déciaration que fit ce dernier devant la commission d'enquête de la Diète et possessions mettre en lumière les relations privilé-giées qu'il cutretlant avec Sécul. giées qu'il entretient avec Séoul.

M. Casno est très ilé avec
M. Rodama, éminence grise de
l'extrême droite et personnage
douteux, proche de la pègre, qui
est impliqué dans l'affaire Lockheed. Il a été, naguère, le principal bailleur da fends de M. Tanaka. Directeur d'un groupe hôteller et d'une compagnie de
transports. M. Osano possède en
outre un paquet d'actions de la
compagnie aérienne Ali Rippon
Airways, qui se brouve au fapon.
Il est aussi un assi du président de l'affaire Lockbest au Japon. Il est aussi un assi du président sud-coréen Park Chung Hee. Durant la guarre du Vietnam. Il lous ses avions et ses autocars pour le transport des troupes sud-coréennes qui alfaient domhatire pour Saigon. Décoré à Séoul, ainsi que M. Kodama, pour sa e contribution à la promotion des relations entre le Japon et la Corée du Sud », il possède 10 % des actions de la compagnic aérienne nationale Korean Air Lines (KAL). Lines (KAL).

Pour l'instant, il n'a pas été prouvé qu'existe, dans le scandale Lockheed, une relation entre le Japon et la Corée du Sud. La KAL n'utilise d'allieurs pas d'avion fabriqué par la firme américaine. Certains observateurs américaine. Certains observateurs à Tokyo et à Sécul relèvent cependant des faits troublants :
d'une part, la commission de la
Diète japonaise chargée de l'enquête sur les pots-de-vin a révélé
que àf. Kodams aurait reçu la
promesse de Lockheed d'obtenir
une forte prime s'il réussissait à
vendre un Tristar à la Corée du
Sud. D'autre part, la démission
soudaine, en décembre 1975, de
M. Kim Jong Pil, ancien premier
ministre sud-coréen, s'est produite ministre sud-coréen, s'est produite au moment même où ont été connues les révélations de la Guif connues les revelacions de la Coin Oil sur les fonds rersés par cette compagnie pétrolière à Sécul. Elle a précédé de peu le décion-chement de l'affaire Lockheed. « Simple coincidence ». répon-dert, à Séoul, les personnalités officialies.

PHILIPPE PONS.

### UNE QUINZAINE DE PAYS · ..... IMPLIQUÉS /

L'affaire des pots-de vin versés par la compagnie de construction aéro-naulique américaine Lockheed a éciaté le 4 février demier, avec la publication, per la sous-commission sénatoriale américaine d'enquête sur les sociétés multinationales, de documents mettant en cause de nombreux paya suropiens, sinsi que le Japon. Le 6 février M. Kotchian, vice-Le ti terrer m. Cottenan, vice-président de la société américaine, déclarait devant le Congrès des Etats une que se société aveit verse environ 15 millions de dollars à des

personnalités néerlandaises, japonalpersonnalités néerlandalses, japonal-ses, allemandes et italiennes. En quelque, jours, une quinzaine de peys de voyalent impliqués, dont l'Arabje Saoudite, le Canada, la Tur-quie, la Suèsde, la Colombie, le Vene-zuela, la Suisse, l'Espagne, le Nigé-ria et l'Afrique du Sud, ainsi que plusieurs firmes américaines.

Ati Japon, M. Yoshio Kodama figure de l'extrême droite, est inculpé mais laissé en liberté provisoire en raison de son état de santé. Les dirigeants de la société aéronautique Marubeni et de la compagnie All Nippon Airways sont ensuite mis en cause. M. Tanaka; ancien premier ministre, est arrêté le 27 juillet demier.

En Italie, trols personnalités polltiques sont touchées par le scandale : MM. Mario Tanassi, ancien ministre de la défense ; Mariano Rumor; ancien ministre des affaires étrangères, et Luigi Gui, ancien ministre de l'intérieur. Le général Duilo Fament est arrêté en mars 1976, et M. Camillo Crociani, président de la Finmeccanica, est contraint de démissionner. Mals Il semble que le principal responsable italien de l'affaire l'ait pu encore être identifié. En Allemagne dédérale, le nom de

M. Franz-Josef Strauss, ancien ministre de la défense, est prononcé avec insistance. Toutefols, l'enquête n'a pas encore abouti.

Aux Pays-Bas, is a commission des trois sages » était désignée en lévrier demler.

Aux Etata-Linis, après la démission du président et du vice-président de Lockheed, je president Gerald Ford décide la cisation d'une commission chargée de mettre fin à la pratique des pots-de-vin. — (A.F.P.)

## **OUTRE-MER**

## Des tensions sociales apparaissent en Guadeloupe

Pour mesurer l'ampleur du pré-judice subl. il suffit d'indiquer que, pour 90 %, la production ba-nanière se trouve concentrée dans le périmètre évacué. Or la banane est, après la canne à sucre — peu affectée par l'activité du volcan, — la seconde richesse de l'Île — la seconde richesse de l'he Mille deux cents planteurs — de l'industriel au petit exploitant — et sept mille ouvriers agricoles ont du suivre l'exode du 15 août et laisser sur pled des régimes qu'il était temps de couper pour fournir à l'exportation les 2000 tonnes qu'elle absorbe chaque semaine en cette salson... et re-noncer aux 3 millions de francs de revenu qu'elles procurent à ceux qui travaillent à la produc-tion ou au transport.

Certes, il devrait être possible, à compter de ce vendredi 27 août, d'aller aux champs, dans la journée du moins, en gardant l'oreille rivée à la radio, qui préviendra en cas d'alerte et permettra ainsi de retourner à temps en lieu sûr. Tout dépendra donc, une fois encore des hymeurs une fois encore, des humeurs, fort changeantes, de la Soufrière. Seules, de toute façon, les grandes plantations mecanisées de la plaine pourront vraiment bénéficier de nacé». Bon nombre de bananenace 3. Bon nombre de banane-raies de montagne, trop exposées au danger, resteront délaissées. Mais la situation créée par le bouillonnement du volcan tend à accélèrer une évolution déjà amorcée qui favorisera les gros planteurs et renforcera leur dé-termination à taire de Pointe à termination à faire de Pointe-à-Pitre — et non plus de Basse-Terre — le port d'écoulement de leur production.

La Soufrière, par ses seuls tous donné satisfaction : on cons-

grondements, parviendrait - elle donc à clore une polémique vieille à Basse-Terre, qui garderait ainsi de plusieurs années ? Un conflit aux multiples implications oppose en affet les Basse-Terrens à ceux — grands propriétaires et affreteurs — qui veulent priver le port de la « capitale » de sa principale activité : l'exportation bananière. La Compagnie générale transatiantique, qui détient le monopole du fret en Guadeloupe un bananière et les compagnies de fret et les doclares entre les compagnies de fret et les doclares de monopole du fret en Guadeloupe un bananière les compagnies de fret et les doclares entre les compagnies de fret et les doclares qui n'a pas manqué d'éclater entre les compagnies de fret et les doclares de moratoire que leur dam des planteurs les plus riches et de certains syndicats « doclles » d'étate aux DOM-TOM, lors de tionaliser son trafic, et, pour cela. entend utiliser des bateaux aussi polyvalents que possible. Elle a donc conçu des porte-conteneurs isothermiques qui, s'ils étalent mis en service sur la ligne des Isles, apporteralent à l'aller diverses denrées périssables et charge-ralent, en retour, les bananes ortillaisses

Mais ces navires exigent, pour les opérations de transbordement, un plan d'eau parfaitement stable un plan d'eau parfaitement stable et des c'ménagements très coûteux. Or le port de Basse-Terre, 
à proximité de fonds marins très bas, ne répond pas à ces 
besoins. Pointe-à-Pitre, en revancha, bien équipée, offrirait rapidement tout ce qu'il faut.

Les syndicats basse - terriens, sentant planer une lourde menace (quatre cents dockers deviendraient inutiles du jour au len-demain), ont mené très tôt cam-pagne contre une mécanisation qui susciterait également la résis-tance de maints petits planteurs pour lesquels le « progrès » repré-sentait surtout, vu l'augmentation sensible des prix de transport, une charge supplémentaire dans un budget déjà fraglie. Des promesses faites lors de l'élection présidentielle de 1974 leur avaient

qui n'a pas manqué d'éclater entre les compagnies de fret et les doc-kers de Basse-Terre, au grand dam des planteurs les plus riches et de certains syndicats « doclles » du port de Pointe-à-Pitre.

## « Volcan-alibi »

« Volcan-alibi », accusent au-jourd'hui certains syndicalistes, qui soupconnent les pouvoirs pu-blics et le patronat de profiter blics et le patronst de profiter des circonstances pour précipiter des changements qui avaient rencontré une vive opposition et pratiquer ainsi une politique du fait accompil. Il est évident que les contraintes imposées par l'actuelle situation ne peuvent qu'accentuer à court et peut-être à long terme le déséquilibre marqué entre les deux parties de l'île. Le sud de la Basse-Terre ne sera-t-Il plus demain qu'un beau parc naturel ouvert aux touristes fortunés en croisière? Le présent n'incite guère à l'optimisme. n'incite guère à l'optimisme.
Pourtant, les experts de la pré-fecture ne semblent pas s'inquié-ter outre mesure de ce fossé qui s'élargit. « Il faut penser en termes de développement glo-

d'Etat aux DOM-TOM, lors de son récent passage. Ceux qui pourrout aller au sud récupérer leurs stocks auront priorité pour vendre à l'administration ce qui nu est nécessaire pour l'entretien des réfugiés. Maigre consolation.

Des emplois seront bien sûr créés pour bâtir trois mille logements rudimentaires (2), destinés aux réfugiés, lorsque la rentrée scolaire, retardée d'une semaine, les chas-sera des écoles. On construira aussi une cité administrative provisoire une cité administrative provisoire puisque les services de la préfecture devroit, eux aussi, déloger du lycée de Pointe-à-Pitre où lis se sont installés. Mais après ? Ce ne sont pas les 300 hectares de forêt domaniale généreusement offerts aux « Indiens » de Matoula et de Papaye dans le nord de la Basse-Terre qui feront oublier le reste. Merveilleux jardiniers les maraîchers du volcan auront vue fait de défricher leur auront vite fait de défricher leur forêt pour y planier leurs légu-mes. Mais les autres? On ne meurt pas de faim aux Antilles : il suffit, dir-on, de se pencher sur l'eau pour pécher un poisson et de sauter un peu pour cueillir un fruit à nein Imper cherique. termes de développement glo-bal, disent-ils, et l'on constate alors que les points forts iouis-sant des meilleurs atouts, font bénéficier l'ensemble de l'écono-mie régionale de leur activité. » Mais pour l'instant, le « point fort ». n'a vu affluer qu'une cohorte de réfugiés plus ou moins

tiques. En fait de profusion et d'insouciance, la Guadeloupe offre aujourd'hui le visage d'un pays qui craint pour son avenir et où les affairistes, sans doute plus soucieux que d'autres, jouent à la valse des étiquettes. On a hloqué les prix taxé les produits de première nécessité, mais les contrôleurs sont mobilisés pour s'occuper du ravitaillement des réfugiés. Le préfet a bien brandi le bâton et promis des sanctions exemplaires aux profiteurs de détresse, mais Mme Aurousseau, son épouse, est tout de même revenue du marché avec un litre d'eau minérale payé 4 france.

4 francs... a Si l'on ne fait rien d'efficace, le mécontentement va naître et certains n'attendent que cela pour l'exploiter à des fins politiques...» confle, préoccupé, un fonctionnaire venu de métropole. Inquiétude légitime : l'attente pourrait être courte. A moins que... DOMINIQUE POUCHIN.

(1) En l'absence de statistiques sures, les estimations officielles du nombre de chômeurs sont contestées. Sans tenir compte des pertes d'emploi consécutives à l'évacuation de la zone menacée par le voicau. In Guadelouge sompte, selon les services de la préschire, vingt mille chômeurs sur une population active potentielle de quatre-vingt-dis mille personnes. Les mêmes services admettent que quinze mille à vingt mille autres e travailleurs sont en fait chômeurs à temps partiel. Le parti communiste guadelougéen, de son côté, estime à cent vingt-sept mille personnes la main-d'œuvre potentielle; 50 % squiement, selon lut, seraient dotées d'un emploi, dont un tiers de travailleurs temporaires ou saisonniers.

un tiers de travalleurs temporaires ou saisonniers.

(2) Il est prévu de construire ces logements dans la partie nord de la Basse-Terre, afin, dit-ou à la préfectura, d'éviter un abandon, une e désertification s de cette région

A travers le monde

Irlande du Nord

The state of the s

27、12、2508 。 第112 - **3/8**2。

du lun

Section of the sectio

and the Name

Namibie

Portugal

EN CAS DE VICTOIRE CHRÉTIENNE-DÉMOCRATE

## M. Strauss demanderait le portefeuille des finances

De notre correspondant

Bonn.— « Conscient des responsabilités de la trîche après sept ans de mauvaise gestion social-démocrate, je suis prêt à assumer les fonctions de ministre des finances. » Les téléspectateurs allemands qui ont suivi, le jeudi 26 août, le premier grand débat de la campagne électorale ont eu au moins droit à une information inédite. M. Strauss, qui depuis plusieurs mois semblait hésiter, non sans quelque coquetterie, entre les finances et les affaires étrangères en cas de victoire chrétienne-démocrate le 3 octobre, a annoncé publiquement son choix. Il permet ainsi à M. Kohl, candidat de l'opposition au poste de chanceller, de présenter son équipe à cinq semaine de l'échéance (1).

Le débat organisé par la deuxième chaîne de télévision ouest-ailemande, dans la série « Les journalistes interrogent, les hommes politiques répondent », n'a pas totalement tenn ses promesses ; pourtant l'on avait innové. Pour sortir des thèmes routiniers, les journalistes invités à poser des questions venaient de l'étranger ; un Américain, un Autrichien et Jacques Nobécourt, du Monde, ont essayé de faire du Monde, ont essayé de faire préciser aux présidents des qua-tre partis représentés au Bundes-tag (2) : MM. Brandt (social-démocrate). Kohl (chrétien-democrate), Strauss (chrétien-social bavarois) et Genscher (libéral) leurs choix politiques. L'exercice était périlleux, les quatre partis se distinguant plus par leurs slo-gans électoraux que par leurs objectifs.

M. Brandt, et avec plus de réticence M. Genscher, ont eu l'oc-casion de défendre la politique de détente avec l'Est pour la-quelle « il n'existe pas de solution de rechange ». Pour la C.D.U.-C.S.U., au contraire, la coalition libéralo-socialiste a consenti une concession décisive à Moscou en reconnaissant la R.D.A. sans en tirer d'avantages substantiels. On n'en apprendra pas plus sur la politique étrangère de M. Kohl.

Interrogé sur « l'ouverture à gauche » souhaitée par le président de la République française à l'occasion de la formation du gouvernement Barre, M. Brandt a jugé « déplacé » de vouloir donner des conseils à M. Mitterrand, mais le président du S.P.D. secrétaire du P.S. en remarquant a avec intérêt » que le parti socialiste était devenu « un focteur respectable de la politique francaise, ce qui est important pour

MM. Strauss et Brandt ont dominé d'une bonne tête un dé-bat tlède et fade à l'image de la campagne électorale, l'un par sa pugnacité, l'autre par son calme un peu distant et presque rési-gné. Tandis que M. Genscher expliquait avec une bonhomie sou-riante sa politique libérale.

M. Kohl, presque oublié des journalistes, prenaît studieusement des notes. Sa nouvelle colffure et ses nouvelles lunettes lui ont donné un air moins sombre et moins sévère, une allure plus moderne, mais il lui manque encore l'autorité naturelle d'un Strauss ou d'un Schmidt.

Après une heure de débat, les électeurs allemands pouvaient se demander quel était l'enjeu : garder un gouvernement qui a réussi comme l'a dit M. Brandt, ou, comme la laisse croire la C.D.U.-C.S.U. avec son slogan « La liberté ou le socialisme », choisir entre deux philosophies qui se patagent la planète ?

(1) M. Kobl a choisi pour les affaires étrangères M. Karl Caratens, président du groupe parlementaire.
(2) Quatonze autres partis sont admis à prendre part aux élections, dont le parti communiste D.K.P. et le parti d'extrême droite N.P.D.: il leur faudra obtenir au moins 5 % des voix pour pouvoir envoyer des députés à la Chambre.

Espagne

LE GOUVERNEMENT

CONFIRME SON REFUS

D'ACCORDER DES PASSEPORTS

**AUX DIRIGEANTS** 

DU PARTI COMMUNISTE-

vernement espagnol a confirmé son

refus d'accorder un passeport à M. Santiago Carrillo et à Mme Dolo-

res Ibarruri, respectivement secré-taire général et président du parti

communiste espagnol, apprend-on à Madrid le jaudi 25 août. Les auto-

rités ont écalement refusé de donver

un passeport à M. Enrique Lister, dirigeant d'une fraction dissidente

du P.C.R. Il y a dix jours, les auto-

ou P.C.E. It y a dix jours, les auto-rités avaient donné des instructions any postes-frontières pour que les dirigeants communistes ne puissent revenir légalement dans leur pays (« le Moude » du 16 août).

D'autre part, M. de Arcilea, ancien ministre des affaires étrangères, a

invité le gouvernement et l'oppo-sition à se mettre d'accord pour la

tenue d'une assemblée constituante.

Dans une interview publice par la revus « Cambio 16 » jeudi, l'ancien

ministre considéré comme l'un des

cédent gouvernement estime qu'un

tel accord ne peut se réaliser qu'en passant outre aux Cortes. Selon

mais le fait demeure que le mot

DANIEL YERNET.

Italie M. ANDREOTTI AFFIRME QU'IL N'A PAS CONCLU

DE « COMPROMIS RAMPANT »

AVEC LES COMMUNISTES

Rome (A.F.P.). — Le président du conseil italien a exclu « tout rapport secret, ou compromis rampant, ou toute autre machi-nation diabolique » entre son gou-vernement démocrate-chrétien et le parti communiste italien. Dans une intervieur à la télévision itaune interview à la télévision ita-lienne, M. Giulio Andreotti, qui répliquait ainsi sur le ton de l'humour aux polémiques déve-loppées, deux semaines à peine après le vote d'investiture, autour de l'abstention du parti commu-niste et de 1' hy pot hèse d'un « compromis historique rampant » avec le P.C.I. a demandé aux partis politiques de le laisser tra-valler pendant septembre, avant de juger le gouvernement. Quant à l'avenir, a-t-il dit, « je n'ai pas prononcé les vœux perpetuels de rester au gouvernement ». une interview à la télévision ita-

rester au gouvernement a.

En ce qui concarne les mesures à l'étude pour faire face à la crise.

M. Andreotti a laissé entendre qu'il n'y aurait sans doute pas de double marché de l'essence à l'automne: le prix, croit savoir la presse italienne, pourrait augmenter de façon uniforme de 50 à 150 lires par litre (il est actuellement de 400 lires, soit 200 F environ).

M. de Areilze, les Cortes actuelles « sont le principal obstacle à la démocratisation du régime ». Le chef du gouvernement a annoncé des « économies néces-saires » et des hausses des tarifs ● L'Humanité nous reproche d'avoir écrit (le Monde du 27 soût) des services publics, mais de ma-nière différenciée, pour favoriser les classes les plus modestes : travailleurs, étudiants, personnes que M. Marchais n'avait pas em-ployé le mot «pluralisme» à la conférence communiste de Berlin. Nous lui donnons volontiers acte de ce que l'esprit de son interven-tion était parfaitement pluraliste,

Le nouvel emprunt italien de 2 milliards de dollars à la Bundes-bank, annoncé à Bonn, a été bien accusilli par la presse italienne.

#### Grande-Bretagne

### M. Callaghan réaffirme sa détermination de faire voter le projet de dévolution de pouvoirs à Edimbourg

De notre correspondant

Londres. - M. James Callaghan achève, ce vendredi sout une tournée de quatre jours en Ecosse qui ui a donné l'occasion d'être directement confronté à deux problèmes brûlants: le chômage et la dévolution des pouvoirs à Edimbourg.

Que ce soit à Glasgow ou à Edimbourg, le premier ministre britannique s'est trouvé à plu-sieurs reprises en butte aux cris hostiles de manifestants récla-mant le retour au plein emploi. Les syndicats écossals on t exprimé leur rancœur au pre-mier ministre, tout comme le ministre, tout comme le feront les dirigeants de la confé-dération des syndicats britanni-ques mercredi prochain, à Lon-dres. M. Callaghan a cependant déjà trouvé la parade. Selon son analyse, la reprise économique est déjà commencée, mais elle ne

syndicats ont donc été invités une fois de plus à faire preuve de patience. On saura le 6 septem-bre, au congrès annuel des TUC, à Brighton, si M. Callaghan a été entendu.

été entendu.

C'est aussi en gagnant du temps que le premier ministre entend dépeasionner le dossier de la dévolution de pouvoirs à une assemblée écossaise. M. Callaghan a réaffirmé sans équivoque son intention de faire adopter le projet du gouvernement. Jeudi di avait tent à se rendre à la Royal High School d'Edimbourg siège de la future assemblée provinciale. La centaine de députés travallistes à Westminster, dont l'attitude à l'égard de la dévolution va de la franche hostilité au doute, a ainsi reçu un premier avertissement : le premier ministre ne tolérera pas de fronde. Les travaillistes écossais, qui seraient les pramières victimes d'un raz de marée nationaliste, ont, dans le même temps, reçu des apaisements. (Intérim.)

### Pologne

LE CARDINAL WYSZYNSKI ESTIME NÉCESSAIRE DE « SUPPRIMER TOUT CE QUI NUIT A LA RECONSTRUCTON DU PAYS»

Varsovie (A.P.P.). — Le cardinal Wyszynski a vivement critiqué la politique athéiste des autorités polonaises et les a mises en garde contre les conséquences néfaste d'une telle politique pour la recons truction du pays.

Parlant devant quelque quinze mille fidèles venus jeudi 26 août en pâle-rinage à Czestichowa, le primat de Pologne a déclaré : « La campagne en faveur de l'athèleme n'a Hen à voir avec la transformation éco-nomique et sociale de notre pays. C'est pourquoi nous demandons sans trêve qu'il soit mis fin à cette campagne, présentée comme un pro-gramme politique.

» Cet athéisme imposé nuit à l reconstruction économique, car il suscite la mériance à l'égard des autorités, même lorsque celles-ci preunent des décisions raisonnables et même nécessaires. » Le primat de Pologne s'est élevé

d'autre part contre les arrestations

et les instructions qui se déroulent en Pologne: « On pourrait, a ajouté le cardinal, diminuer de moitié le sonnel travaillant pour le ministère de l'intérieur. On dit que la Pologne manque de main-d'œuvre; eh blen l ce personnel pourrait être utilisé à des tâches plus nobles que celles qu'il effectue à l'heure actuelle. » qu'il enterne a l'actre actuelle. »

a Pour le succès de la reconstruction de notre pays, pour que la vie
dans notre patrie soit plus aisée,
a encore dit le cardinal, il est indispeusable de supprimer tout ce qui
eugendre la métiance. »

### République Sud-Africaine

< N'attaquez que les fauteurs de troubles > De notre correspondante

leune lycéen de seize ans, est entré dans mon église, poursulvi par un groupe de Zoulous, raconta un pasteur. Mais les Zouious, ermés de bâtons, l'ont suivi. lls m'ont arreché Samuel des bras et l'ont trainé à l'extérieur près du parvis. Les derniers mots Père, d'avoir essayé de me

Armés de cannes au fourd pommeau, de couteaux et de nacheltes, des groupes de travailleurs zoulous sément la tereur depuis quatre jours dans Soweto, l'immense fauboura où vivent plus d'un million de Noirs. Expliquer les incidents en les résument à une réaction de nongréviates contre des gréviates erait insuffisant. Les seuls affrontements de leudi, alors que

draient à le prouver. Il faut voir dans la conception même de Soweto, et dans les conditions de vie des travailleurs - célibataires », les données propres à provoquer de tals heurts. En effet, Sowato est partagée, comme tous les townships, en secteurs, chaque eth-

nie vivant dans une zone bien

déterminée, ce qui n'aide pas à

Les - hôtels pour célibataires sont de véritables petites villes dans la ville. Composés de plusieurs baraquementa, ils rass blent plusieurs milliers de travailleurs, venus seuls à Soweto, un contrat de travall en poche Ainsi, l' - hôtel - de Mzimhlopha compte dix mille trois cent vingt personnes, qui vivent repliées que distraction — ou presque — le beerhail, où ils peuvent s'enivrer de blère enrichie de protéines. Pour cas travailleurs, venir à Johannesburg signifie travailler dur pour gagner le plus d'argent le plus vite possible et envoyer l'essentiel de leur paie. chaque mois, à leur famille res-

tée dans les Bantoustans. Les Zoulous, qui représente environ 27 % de la population atricaine, vivent, plus fréquemment que les autres ethnies, seuls. D'origine paysanne, ils sont souvent méprisés par les Noirs des villes. Mals ils sont

des générations, ils se sont conformés avec beaucoup de fierté à l'image qu'ils donnérent dans les fameuses guerres zou-loues du dix-neuvième siècle. Ils des Sud-Africains, le guerrier

courageux mais téroce. L'attitude de la polico pendant tous ces affrontements aura été très équivoque, et, bien que son chel ait qualifié de « non-sens » contre les forces de l'ordre, les nus jeudi à Johannesburg et de journalistes noirs sont tout Dely Mail a publié, jeudi, des récits de journalistes africains. Plusieurs d'entre eux affirment avoir entendu des policiers dire donné l'ordre de n'attaquer que les fauteurs de troubles. Si vous endommager des maisons qui appartiennent à l'administration, nous alions être obligés d'intervenir contre vous. -

Dans la péninsule du Cap. les încidents se sont pourșulviș jeudi entre jeunes manifestants métis et policiers. La police a arrêté le président du parti tral'apartheid, le révérend Allan Hendrickse. « Les Blancs doivent car les leunes métis ont perdu leurs craintes », a déclaré le parti travalitiste dans un texte publié jeudi. . Le mythe des métis se tenent aux côtés des Blancs nant bien détruit. - Les manifes tations de solidarité des métis surviennent quelques semaines représentatif des mélis -- dénommé désormais « cabinet ». mais dont le rôle demeure

CHRISTIANE CHOMBEAU.

 La Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) a publié un com-muniqué affirmant qu'elle adonne tout son apput à l'ac-tion de grève générale mené: par le. travailleurs d'Afrique du Sud pour protester contre l'incessante violence pol.cière. qui a provoque plus d'un miltions massives de dirigeants africains et de leurs parti-

## Tunisie

## Tunis et Tripoli s'efforcent de normaliser leurs relations

De notre correspondant

Tunis — La Tunisie et la Libye

tions qui étaient sérieusement altérées depuis la découverte, en mars dernier, d'un « complot » libyen visant à « enlever ou à viennent d'entamer un processus de normalisation de leurs relaassassiner > le premier ministre tunisien, M. Hedi Nouira.

Lia détente s'était amorcée le 1º août lors d'une visit. à Tripoli du ministre tunisien de l'intérieur. M. Tahar Belkhodja. Mardi 24 août, M. Taha Cherif Ben Ameur, ministre d'Etat libyen chargé des relations avec le conseil de commandement de la révolution, a fait part au président Bourgulba de l'acceptation dent Bourguiba de l'acceptation de son gouvernement de soumet-tre à la Cour internationale de justice de La Haye le problème de la délimitation du plateau conti-nental dans le golfe de Gabès, mitoyen aux deux pays, qui recèle d'importantes ressources pétro-lières.

Ce recours à La Haye, proposé depuis trois ans par les Tunisiens, s'était toujours heurté à une fin de non-recevoir des Libyens, et le gouvernement de M. Bourguiba en faisait, depuis six mois, une condition à la reprise « des relations d'amétié et de coopération ».
En réponse à ce reste de conci-

tions d'amitié et de coopération a.

En réponse à ce geste de conciliation de Tripoli, qu'il est difficile de dissocier des démêtés que connaît actuellement le régime du colone! Kadhafi avec l'Egypte, la Trunisie a décidé de renvoyer en Libye son représentant, M. Mahmoud Charchour, qui avait été rappelé lors de la découverte du « complot » de mars.

Dans les milleux politiques de Trunis, on indique que l'autre aspect du contentieux, qui concerne le sort des Trunisiens et des Libyens détenus dans chacun des deux pays, pourrait être réglé.

Fruit militaires tunisiens ente-

Buit militaires tunisiens enle-vés par l'armée libyenne en avril dans l'extrême sud et un entredans l'extrême sud et un entre-preneur de travaux publics. M. Raouf Mhenni, disparu en janvier à Tripoli, sont retenus en Libye. Des assurances auraient d'ores et déjà été données en vue d'une proche libération de M. Mhenni. La Tunisie, quant à elle, détient les trois membres du commando responsable de l'action terroriste contre M. Nouira, et dont le chef a été condamné à mort en avril par la Cour de sùreté de l'Etat. — (Intérim.)

## A travers le monde

## Irlande du Nord

 UN JEUNE COUPLE ET SON UN JEUNE COUPLE ET SON ENFANT, une fillette de dix mois, ont péri brûlés vifs dans un violent incendie provoqué vendredi matin 27 août par. l'explosion d'une hombe incendiaire à leur domicile du quartier catholique de New-Lodge, près du centre de Belfast.

## Namibie

M. KURT WALDHEIM, secre-taire général de l'ONU, pre-nant la parcie à l'occasion de nant la parole à l'occasion de la « journée de la Namible », le 26 août à New York, a estimé que les propositions récemment faites par M. Vorsier sur l'accession du territoire à l'indépendance (le Monde du 18 août) sont « insulfisantes ». De son côté. à Addis-Abeba, M. William Eteki Mboumoua, secrétaire général de l'O.J.A. a invité tous les « hommes de bonne volonté » à sider dans sa lutte de libération l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO).

## Portugal

• UN NOUVEAU CONSEILLER DE LA REVOLUTION, le co-lonel Amadeu Garda dos Sanlonel Amadeu Garcia dos san-tos, a été désigné le jeudi 26 août par le général Rocha Vieira, chef d'état-major de l'armée de terre. Il remplace à ce poste le général Pires Veloso, qui avait démissionné du Conseil afin de garder le commandement de la région militetra du Nord. militaire du Nord.

## Pakistan

En échange de l'abandon

du projet d'usine française de retraitement

## Washington pourrait financer le programme nucléaire de M. Bhutto

américain, aurait proposé à M. Bhutto, premier ministre pa-kistanais, une aide américaine considérablement accrue « pour considerablement accrue « pour permetire au Pakistan de finan-cer une importante partie de son programme nucléaire », apprend-on de source diplomatique à Islamabad.

En échange, le secrétaire d'Etat aurait demandé au premier mi-nistre pakistanais de renoncer à commander à la France une usine de retraitement des déchets radio-actifs. En revanche, il aurait dit ne voir a aucun incomé. radio-actifs. En revanche, il aurait dit ne voir « aucun inconvé-nient » à ce que plusieurs centrales nucléaires (mais non des usines de retraitement) soient construites par la France avec des crédits américains.

Le secrétaire d'Etat américain aurait été amené à faire ces propositions à la suite des explications du premier ministre pakistanais, selon lesquelles le Pakistan espérait pouvoir financer la majeure partie de son programme nucléaire grâce aux recettes de l'usine de retraitement fournie par la France. Dans l'esprit de M. Bhutto. cette usine, d'une

Islamabad (A.F.P.). — Lors de capacité d'environ 80 tonnes par sa récente visite à Lahore, an (supérieure aux besoins du M. Kissinger, secrétaire d'Etat pays), devrait permettre au Paan (supérieure aux besoins du pays), devrait permettre au Pa-kistan de retraiter les déchets de pays ne possediant pas leur propre usine et ainsi de faire des béné-fices substantiels. L'Iran et le Japon seraient intéressés par un tel marché.

Les observateurs à Islamabad n'ont cependant pas l'impression que le gouvernement pakistanais ait l'intantion de céder aux pres-sions américaines. Les premiers techniciens français arriveront au Pakistan dans les prochaines semaines.

## Inde

 PLUS DE TROIS CENT CIN-QUANTE PERSONNES ONT TROUVE LA MORT an cours de la mousson d'été, en Indede la mousson d'été, en Inde-Les pluies et les inonda-tions, ont détruit ou endom-magé près de cent cinquante mille maisons dans huit des Etats affectés par la mousson, et les dégats s'élèvent à plus de 47 millions de dollars, selon les premières estimations offi-cielles. — (A.P.P.)

## Vietnam

## Les derniers beaux jours de Cholon

noise de Cholon, faubourg de Ho-Chi-Minh-Ville (Salgon), vit ses demiers beaux jours. Toutes les entreprises commerciales qui ont fait plus de 10 % de bénéfices depuis la libération de Ho-Chi-Minh-Ville seront taxées à 80 %, et même à 100 % à partir du 1er juillet de cette année. Cette décision, annoncée mardi 24 août, par le quotidien Saigon Glai-Phong, vise tous les petits commerçants de Ho-Chi-Minh-Ville, mais plus parti-cullèrement le millon de Chinois qui ont fait depuis un siècle de Cholon ce qu'indique d'allieurs son nom en vietnamien : « un grand marché - où tout s'achète et se vend.

Hanoi (A.F.P.). - La ville chi-

Jusqu'à ces dernières semai-nes, Cholon a fermement résisté au pouvoir révolutionnaire. Ceux qui s'y sont rendus récemment ont pu constater que « la révolution était passée au-dessus des têtes »: On y échangeait encors allègrement des dollars contre des nouvelles piestres à un taux

avantageux. Les commerçants sont accusés par le Salgon Gial-Phong d'avoir scheté des maichandises à un mises sur le marché - au comptegouttes -, et par conséquentatgouttes =, et de les avoir re-

montée des prix inadmissible a donné lieu à un enrichleseme lliégitime. L'Etat doit en récovcette masse d'argent au service du peuple », ajoute le quotidien. Le journal signale que cette mesure touche aussi les entreprises industrielles, mais que la taxation de leurs - super-béné-fices - sera différente. Certaines d'entre elles sont autorisées, selon Salgon Gial-Phong, à faire

taxes que l'impôt ordinaire.

vendues au prix lori. - Cette

Ces dispositions draconiennes vont contribuer à niveler l'économie du pays du nord au sud. La question que l'on se posait, en effet, était de savoir comment Sud avec sa bourgeoisie d'al-faires et ses privilégies, et un Vietnam du Nord où les profits des commercants privés - car ll en existe - ont toujours été étroitement surveillés.

· Véritable -- casse-tête - pour les tionnaires qui admettalent, dans leurs conversations privées. qu'ila « ne savaient pas comment venir à bout du phénomène de Cholon ». Tout un système, par la force des choses, va s'effondrer. La planification des revenus

wedeloupe

La premier ministre japali

ete an comprenie over ser de

constitutionnel

Au ministère du commerce All ministère dil commerce extérieur, quai Braniy, M. Barre a d'abord donné audience, à midi, à M. Olivier Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de la Loire-Atlantique et maire de La Baule. L'entretien a duré près d'une heure. En sortant du bureau de M. Barre, M. Guichard a simplement indiqué que l'entretien avait porté sur « la composition du nouvau gouvernement ». L'ancien ministre avait auparavant été reçu à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing.

Dans l'après-midi, le premier ministre devait successivement

ministre devait successivement recevoir les deux ministres d'Etat du gouvernement de M. Chirac. MM. Michel Poniatowski, minis-tre de l'intérleur, et Jean Lecanuet, garde des sceaux (ce der-nier a indiqué qu'il avait « parlé d'aventr » avec M. Barre), puis M. Jean-Pierre Fourcade, minis-tre des finances. Ces trois entretiens ont duré environ trois quarts d'heure chaeun. Le premier ministre a ensuite

donné audience à M. Pierre Su-dreau, ancien ministre, député réformateur du Loir-et-Cher, qui fut chargé en juillet 1974 de préparer un rapport sur la réforme de l'entreprise (rapport remis en février 1975), a vant de recevoir six ministres du gouvernement démissionnaire : Mme Simone Veil (santé), et MM Sauvagnargues (affaires étrangères), d'Ornano (industrie), Ansquer (commerce et artisanat), Galley (équipement) et Durafour (travail), Enfin, trois secrétaires d'Etat ont été reçus : MML Médecin (tourisme), Mazeaud (jeunesse et aparts) et Situr (décrépants et sports) et Stirn (départements et territoires d'outre-mer). Aucune de ces personnalités n'a fait de de ces personnalités n'a fait de commentaire sur l'objet de l'entretien qu'elles ont eu avec le premier ministre, et qui a été en général fort bref. Certaines d'entre elles avaient d'ailleurs été convoquées à la suite d'un canular. A 19 heures, M. Raymond Barre a rendu à M. Jacques Chirac sa seconde visite à l'hôtel Matignon depuis qu'il lui a succédé. L'entre-

depuis qu'il lui a succédé. L'entre-tien entre le nouveau premier ministre et son prédécesseur a duré environ trois quarts d'heure Ce vendredi matin, au ministère

#### RETOUR D'UNE TRADITION

Que la démission du gouvernement de M. Chirac ouvre une crise de régime on non, sa succession aura permis de ren avec une autre des plus solides traditions de la IV-République : la fatuse convocation chez le nouveau premier ministre. 8 contempler de près (on à imagicontempser de pres (où à imagi-ner de loin) les espérances et les angolases des « ministrables », et tout particulièrement des ministres sortants, la tantation est venue à un cruel plaisantin de se faire passer, au téléphone, pour un collaborateur de M. 1170, et de mander inconti-nent qual Branly trois ministres qu'on n'y attendait manifeste-ment pas, MM. Sauvagnargues. Ansquer et Durafour, ainsi que trois secrétaires d'Etat, MM. Ma-zeaud. Médecin et Stirn.

L'entretien avec le premier ministre, après une longue attente dans l'antichambre, fut bref. M. Basre l'aurait coutefels mis à profit pour signifier quel-ques disprâces, en homme qui s'est promis, sitôt nommé, d'être « économe de ses propos ». — B. B.

M. CAILLAVET REFUSE

D'ENTRER AU GOUVERNEMENT

M. Henri Caillavet, président du

difficultés » « Lorsque le gouver-nement proposera au Parlement des mesures réalistes de nature à

des mesures redusees de nature à instaurer plus de justice sociale, juguler l'inflation et javoriser l'emploi, je ne me déroberai pas s, a conlu M. Henri Caillavet.

M. Henri Caillavet, après avoir

participé à la création du Mouve-ment des radicaux de gauche au côté de M. Robert Fabre, avait à diverses reprises remis en cause le

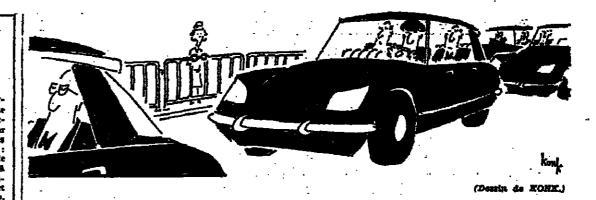
contenu du programme commun et la ligne suivie par le M.G., dont il était le vice-président. Reçu par M. Giscard d'Estaing le 15 avril 1975, il démissionna de ses

fonctions de vice-président le 1° septembre de la même année.

1976, avec M. Jacques Pelietier.

sénateur de l'Aisne, ancien vice-président du Centre démocrate, le Comité d'action pour une démo-

M. Caillavet a fondé. I



#### DE L'AUSTERITE LE PARI

qu'une malgre consciation s'il

(Sutte de la première page.) Mais la causa orincipale est ou'elle est entrée dans les mœurs. Les coûts de production se gonifient à vue d'œil, et la part des dépenses improductives no cesse de monter dans les budgets, relui de l'Etat comme cator des antrancises publiques el privées. La bausse des prix fait l'effaire de trop de gens, acheteurs à tempérament, spéculateurs de tous poils : elle est trop facilement acceptée par les tibulaires de revenus indexés pour que la population

> Une accoutumance suicidaire

M. Raymond Barre a regardé de près, de son fautauli de vice-président de la Commission européer comment marchalent ou ne marchaient pas les économies des pays membres de la Communauté. Il a dénoncé à maintes reprises dans le passé le caractère suicidaire de cette accontumance. Quoi qu'il parvienne à faire par la suite, il faut lui savoir gré d'avoir déclaré dans l'instant de nation que le mai principal, pour la France, était l'inflation, et qu'il convenzit de s'y attaquer résolument et par profité Finles l'autosatisfaction et les prophéties optimistes. Pour la première fois depuis bien longtemps, un des premiers responsables de ce pays a dit la vérité aux Francais.

Un bon diagnostic cependant n'est

M. SCHMIDT ENVISAGE

« AVEC DE GRANDS ESPOIRS :

SA FUTURE COOPÉRATION

AVEC M. BARRE

Flusieurs chefs de gouvernement étrangers out adressé des messages de félicitation à M. Raymond Barre. Le chanceller Helmut Schmidt écrit

notamment : a l'envisage avec de grands espoirs notre voopération »

dans les relations germano-fran-

caises et dans le processus d'unifi-cation de l'Europe.

Dans un autre télégramme. M Schmidt a remercié M. Chirac

pour sa bonne coopération et soi

engagement en faveur du dévelop-pement des relations amicales entre

les deux pays.
Pour sa part, M. Adolfo Suare

chef du gouvernement espagnol, souhaite à M. Barre s les plus grands succès dans l'accomplissement de [sal fonction ». Enfin, M. James Callaghan, pre-

mier ministre britannique, n'a pas rendu public le texte de son

● ERRATUM. — Dans le bilan de l'action gouvernementale dres-sé par M. Chirac que nous avons reproduit dans nos colonnes (page 4 du numéro daté du 27 août), une coquille a déformé le commentaire

conduit pas à l'adoption d'une médication efficace. Celle de M. Barre tient en un mot : austérité. La France doit perdre l'habitade de vivre au-dassus de ses moyens, elle doit importer moins et exporter plus, ce qui signifie consommer moins. A vingt mois des élections, un tel pari s-t-ll la moindre chance d'être tenu, alors que le pays compte près d'un million de chômeurs et que la moitié des Français n'attendant plus le salut que d'un changement de saciété ? Un gouvernement d'union de la

gauche, jouissant par définition de la confiance des travallleurs, aurait délà qualque difficulté à imposer ca qu'on appelle pudiquement une politique des revenus dont l'un des articles de base est sinon la biocage des rémunérations, du moins, comme cela vient d'être fait en Grande-Bretagne, le plafonnement, au besoin modulé, des majorations de salaires. Comment une équipe appuyée sur la majorité parlementaire qui a vidé de son contenu le projet de texations des plus-values pourrait-elle se lancer dans une telle entreprise sans provoquer dans le pays une vaque d'aultation sociale où s'engloutirait rapidement tout espoir de stabilisation des prix et de la monnaie ? M. Raymond Barre a. c'est entendu, toutes les qualités : c'est un grand économiste, un esprit pratique, en plus c'est un homme d'une ferme courtoiste; aussi sourient que sérieux. Mais il en faudrait davantage pour persuader les électeurs de M. Marchaie et de M. Mitterrand que du jour au lendemain le pouvoir, surmontant sa nature de classe, n'a plus d'autre souci que

Modération des revenus et redistribution

l'Intérêt des travailleurs.

Est-il impensable de les ébranier. d'arracher laur con politique d'austérité ? La seule chance d'y arriver serait que l'Etat démontre, par des décisions qui n'impressionneront bien entendu que si elles cont spectaculaires, se volonté de s'attaquer, en même temps qu'à l'inflation, à tous les privilèges qui font que des millions de Français voient rouge, à regarder certains, chaque fois qu'on leur

En déclarant au Monde : - On ne peut pas pader d'une modér. das revenus sens perior d'une redie tribution des revenus » (1), M. Edmond Maire n'a-t-il pas tendu en quelque sorte une perche au pouvoir ? Il faut dire ce qui est ; la France blique des anchs, des châteeux et des militardaires, et l'on peut se demander, à ce propos, si le chef de l'Etat a choisi le moment le plus opportun pour es faire dessiner un drapeau à sa marque et des armoi-ries. L'O.C.D.E. vient de confirmer que la France possède la médalle d'or des inégalités sociales (2). Trop

de gens vivent sur di pled qui insulte

à la condition moyenne et leure déclarations d'impôts aont rerement scrutees avec autant d'attention que celle du professeur Judet. Il est bien viel que s'attequer aux grosses fortunes n'apporters pes à l'Etat tent de profit. Mais dans le climet créé per trop de scandaise, trop d'abus, tient de luxe provoquant, face au chântage, à la pauvreté des vieux, à la mitère des immigrés, le soul moyen qu'aurait le régime de faire avaler la politique d'austérité

dont la France a indiscutablement besoin serall, pour reprendre l'expression tamillère, de faire d'abord « payer les riches », de mettre fin eux privilèges fleceux, y compris à ceux des professions libérales et temps tranchement au secours de ceux que l'on appelait jadis, d'un mot horrible, les « éconon appartenir au monde du faste, du espliage et des compromissions Voudra-t-il. saura-t-il secouer les

colonnes du temple ? Derrière chacune veillant déjà de solides bataliions, tant il est vrai qu'on voit rare-

ANDRE FONTAINE

(1) Le Wonds du 24 auût. (2) Le Monds du 20 soût.

re matra akti na ann da e

Déjà, les collections

automne-hiver!

les ventes d'éfé continuent

## Le conseil des ministres se réunira samedi

(Suite de la première page.) Il plait aux centristes pour es antécédents européens et ne déplaît pas aux gaullistes en raison des relations qu'il a eues avec le général de Gaulle. La noavec le general ne orante. La lid-mination à son poste d'un leader d'une formation politique serait apparue comme une provocation à toutes les autres.

M. Barre a été choisi aussi pour des raisons plus positives et qui des raisons plus positives et qui tiennent à sa personnalité. Il sera homme à faire au Parlement de solides discours, peut-être à la manière d'un Mendès France, et îl opposers sa compétence à celle des économistes de l'opposition des économistes de l'opposition.
Vollà du moins ce que l'on attend
de lui, ce qui laisse penser
qu'une carence a été observée jusqu'ici dans le domaine de l'information. M. Giscard d'Estaing n'est pas loin de considérer qu'il a été le seul à expliquer aux Français la politique du gouvernement M. Barre sera donc présent à la tribune des Assemblées mais aussi dans les débats radio-télévisés.

## Entrants et partants

Loin d'être constitué de techniciens, son gouvernement sera, au contraire, formé de politiques. Certains d'entre eux seront même chargés de l'épauler de ce point de vue. C'est ainsi que M. Olivier Guichard pourrait devenir le coordonnateur de la majorité en coordonnateur de la inquinte en tant que premier des ministres d'Etat. Il est certain que l'ancien ministre, l'un des « barons » du gaullisme, a été appelé pour jouer un rôle politique, Lui-même y met certaines conditions, notamment que l'aménagement du territoire soit détaché du ministère de l'intérieur, car il a toujours contesté le principe de ce rattachement. Il a été envisagé alors de confier l'aménagement du territoire, et éventuellement le Plan, à M. Le-canuet, dont on avait cité aussi le-nom pour un grand ministère des

Saint-Denis. - La mère de

M. Raymond Barre vit toujours

rue de Paris, à Saint-Denis-de-la-Réunion, où le premier minis-

tre est né le 12 avril 1924, au

domicile de son grand-père ma-ternel, le docteur Octave Déra-

mond. M. Barre est l'aîné d'une

familie de trois enfants. Ses deux

sœurs, sea oncles et ses cousins

vivent toujours dans l'île. La mère du premier ministre dé-

clare : « Raymond a toujours

été très soumis tout en ayant

beaucoup de carectère. Tràs

droit, il était animé d'un idéel

très élevé et espirait vers la pariection. Il était très accueil-

i n'avait pas un ami parti-

culier, mais il était celui de tous

les élèves du vieux lycée

Leconte-de-Lisie, aitué rue Jean-Chatel à Saint-Denis, où il a tait

ses études secondaires. C'étail

un brillant élève. Les vieux Réu-

nionnais se souvienment des paimarès de distributions de prix

• M. ROBERT BALLANGER,

président du groupe communiste à l'Assemblée nationale : α Je

demande solennellement au nom

de mon groupe que le nouveau gouvernement présente le plus tôt possible devant le Parlement, c'est-à-dire au cours d'une session extraordinaire, une déclaration

fant et ouvert à tous.

Comité d'action pour une démo-cratie sociale, sénateur (Gauche dém.) de Lot-et-Garonne, a in-diqué, jeudi 26 août, qu'il avait décliné l'offre d'entrer dans le affaires sociales, M. Guichard serait garde des sceaux, ministre de la justice, M. Poniatowski restant à l'intérieur. decine l'offre d'entrer dans le futur gouvernement, malgré, a-t-il précisé, l'appel confiant lancé au centre gauche par le président de la République et l'estime qu'il porte à M. Raymond Barre, « Toutefois, opposant de dialogue, a-t-il précisé, je souhaite le suc-cès de l'entreprise du premier mi-nistre, confronté à d'importantes dificultés, » « Lorsque le gouper-

Etalent donnés comme partants, vendredi matin, MM. Sauvagnargues, Fosset. Le nombre des se-crétaires d'Etat sera réduit, ce qui implique de nombreux départs (Mme Dorinac, MM. Mazeaud, Tomasini). Parmi les nouveaux venus, M. Boulin pourrait être responsable des relations avec le Parlement, et M. Pierre Brousse, sénateur de la Gauche démocratique, maire de Béziers, pourrait illustrer l'ouverture au centre-gauche. M. Pierre Sudreau n'a gauche. M. Pierre Sudreau n'a rien dit de son entretien avec M. Barre, sinon qu'il a parlé de la réforme de l'entreprise, mais il n'est pas sor qu'il entre au gouvernement, selon la ligne qu'il s'est tracée depuis longtemps et qui était de ne rien accepter jusqu'aux prochaînes élections.

L'action du gouvernement ne sera d'ailleurs pas limitée à la lutte contre l'inflation M Giscard d'Estaing veut faire avancer la réforme de l'entreprise, mais d'une manière plus souple, en proposant des options diverses. L'œuvre de simplification administrative sera poursuivie dans deux directions:

1) le minimum vieillesse sera
automatiquement octroyé dans
son intégralité aux ayants droit son integralité aux ayants droit sans qu'ils aient à se lancer dans des démarches complexes et hu-miliantes; les divers établisse-ments payeurs se retourneront les uns vers les autres pour norma-liser la situation; 2) les diverses ades familiales seront regroupées de la même facon.

Tels sont les objectifs à attein-dre au cours de l'année 1977. Avec des méthodes et une philosophie différentes de celles de M. Chirac, le président de la République pense lui aussi aux élections légis-latives, et il a son plan.

publiés dans les journaux locaux,

où l'on relevait chaque année

son nom pour le prix d'excel-

Les communications avec la

France étant coupées pendant la guerre, un institut d'études

Juridiques fut ouvert à Saint-

Denis, et M. Raymond Barre en

sulvit les cours en attendant

En 1944, il s'engage dans

l'infanterie et il est envoyé à

Madagascar pendant un an. Il est démobilisé afin de poursui-

vre ses études supérieures en

métropole, selon une directive

du général de Gaulle conçer-

nant les étudiants dans la même

situation que lui. Après avoir

occupé un poste au cabinet du

gouverneur Capagory, à la Réu-

nion, il s'embarque pour la mé-

tropole en janvier 1948. Depuis.

il n'est revenu que deux fois

de politique générale suivie d'un voie (...) La démission de Jacques Chirac et son remplacement par

Raymond Batte confirment les difficultés grandissantes du pou-

voir giscardien à mettre en ceurre la politique des grands monopoles au détriment des tra-vailleurs et de la nation. (...) »

dans son lie natale.

Le brillant élève du lycée Leconte-de-Lisle

à la Réunion

De notre correspondant

lence. =

d'être mobilisé.

ANDRÉ LAURENS.

## A Matignon LES REMERCIEMENTS

DE M. CHIRAC A SES COLLABORATEURS M. Jacques Chirac a réuni, jeudi

26 août en fin d'après-midl, l'en-semble de ses collaborateurs de l'hôtel Matignou, au terme d'une journée consacrée à régler les affaires encore en cours avant la passation de pouvoirs à son successeur, orgalisée ce vendredi, à 18 heures.
Le premier ministre démissionnaire à évoqué à nouveau les raisons de son départ, puis a exprimé su reconnaissance à son directeur de cabinet, M. Jérôme Moned, ainsi qu'à tous ses autres collaborateurs, auxquels, citant une phrase du général de Gaulle, il a cependant déclaré . « Ceux qui ont l'honneur de servir l'État ne doivent attendre ni remerciements ni récompense ». Les archives personnelles de M. Chirac out été classées et transportées en camionnette dans les bureaux qu'il a lonés place du Palais-Bourbon.

● La Fédération de l'U.D.R., de Meurthe-et-Moselle a adressé à M. Chirac un télégramme dans lequel elle félicite l'ancien premier ministre « pour son courage et son honnéteté ». (Cor.)



ATTENTION Réduverture le 31 Août



Expérience pédagogique depuis 24 ans • Préparation de vacances : Recyclage pour bacheliers (math, physique, chimie) par petits groupes. Mise a niveau pour redoublants

(matières au choix). Recyclage de Pré-Rientrée. Année compléte de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de Cours et Exercices.
Préparation Annuelle soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour es matières enseignées.

AUTEUIL 8, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 288.52.09 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.93



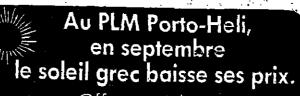
3, bd montmartre (montmartre)

les boutiques

BOUTIQUES OUVERTES EN AOUT:

POUR ELLE 1, rue de la plaine (nation)

POUR LUI 3, rue de la plaine (nation)



Offre spéciale: 50 F\* par personne en demi-pension 70 F\* en pension complète Réservations - Paris 588-73-46 P L M

was a see 200 ment des détenteurs de onvilèces pas être absolument lustifiés. Com ment feur faire comprendre que c'est toujours le refus des puissants de remettre en question des avantages The state of the s que ne lustifie pas, ou ne justifie plus, le service rendu qui a provo-THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO qué les révolutions?

> M. Ceyrae : je fais co aux qualités exceptionnelles gour surmonter les

ディス**サル (本)** ルニー・作業 と 21 (14年) The second

Albania de la companya de la company

EN RAYMON

The same of the sa 

| labas (U.D.R.) : une situal gui malique une attitudi an in the

N. Yves Guena : \*\*\*\* us somples respectueus

..: 45-

SOUTH THE

A PRESIDENT OF THE PROPERTY OF in a single service of the service o

> 10 MIG # # 50 1514 848 1-14 CASE ET ATTEM Service Control of the Control of th N (### ार्थ । विश्व सुरक्षि **व**

- .L. ... - 3 B . ं रश्चमारीस जन्म सेव ह

70.0 FM

fie in gene

Of Free Cary ीर रोगायात्रास्त्र ४ इतिहास्त्र in Causania week A Property CALL COLOR OF STATE O

HOMMES IN STANCE OF THE PARTY O

## RÉACTIONS

## M. Debré : le pire danger serait de céder à de nouvelles idéologies

M. Michel Debré, ancien premier ministre, député U.D.R. de
la Réunion, nous a fait, vendredi
27 soût. la déclaration suivante :
« Si le changement de ministère
doit a boutir à une prise de
conscience du drame national que
représente, de puis maintenant
quatre ans, la montée de la surinflation, je ne peur que m'en quatre ans, la montée de la surin-flation, je ne peux que m'en réjouir. Il est tard, certes, et même très tard. Mais, en France, il arrive souvent que le réveil soit tardif. L'application d'une véritable poli-tique de redressement sera d'all-leurs difficle. Elle ne se borne pas en effet à l'équilibre du budget de l'Etat, qui n'est qu'un des aspects, et non des plus importants. Réapprendre à la nation qu'elle ne peut dépenser plus qu'elle ne produit, que l'épar-gne doit d'abord servir à l'inves-tissement industriel productif et créateur d'emplois, que l'on ne

peut durablement emprunter à l'étranger pour équilibrer sa balance et qu'il jaul donc exporter, voilà qui suppose un grand effort de la part de tous, mais d'abord de c eu x qui nous dirigent. Je souhaite que nous soyons à la minute de vérité.

Al est bien clair qu'un tel effort ne peut être demandé et consenti que s'il jait partie d'une politique d'ensemble. Le redressement économique est l'ajfaire de la nation tout entière. On nous le dire, je pense, et c'est vrai. Mais c'est l'ajfaire d'une nation qui ajfirme son indépendance, sans alignement ni intégration, ouverts ou dissimulés. Tout se tient, et il n'y aurait pire danger que de céder une nouvelle jois à des idéologies qui empêcheraient un grand nombre d'accorder leur soutée à l'échec.

## M. Labbé (U.D.R.): une situation différente qui implique une attitude nouvelle

«Il ne s'agit pas d'une simple modification mais d'une situation différente qui implique la défi-nition d'une attitude nouvelle. Il convient, pour l'U.D.R., d'exami-ner avec sérénité les conséquences d'un choix et de déterminer son comportement. Cela ne justifierait nullement une reaction rapide ou passionnée. Ce que je puis sérieusement exprimer, ce sont mes sentiments d'amitié et de confiance à l'égard de M. Jacques Chirac et le témoignage de son travail acharné de premier ministre.

Commentant jeudi 26 août dans les couloirs de l'Assemblée nationale la démission du gouvernement de M. Chirac, M. Claude Labbé, président du groupe l'avons l'intention ni de sortir de Labbé, président du groupe l'avons l'intention. Certains des nôtres participeront à un gouvernement al l'une s'aut pas d'une simple

n'avons pas à peser. De son côté, M. Charles Bignon, député U.D.R. de la Somme, denande, dans une lettre adresséau secrétaire général de l'U.D.R., M. Yves Guéna, que le prochain bureau exécutif du mouvement, qui se réunira le samedi 28 août rue de Lille, « décide de mettre en congé de parti tous les compagnons qui auraient accepté d'entrer dans le nouveau gouvernement ». A son avis, « l'apparie-nance des membres du gouverne-ment à un parti politique les empêche en effet d'être pleine-ment membres de l'équipe prési-

## M. Yves Guéna : nous, U.D.R. . nous sommes respectueux de la Constitution

Interrogé, je u di 26 août, sur la première chaîne de la télévision italienne (R.A.I.). M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a évoqué en ces termes les consultations entreprises par M. Barre pour constituer le gouvernement : « Sur ce point, je na les une participons pas, s'il nous juut un ministre d'Etat ou deux ministres d'Etat. Ce sont des procédures tout à fait répobles et dans les muelles je na ueur ferai pas de commentaires. Pour-quoi ? Parce que nous, U.D.R., nous sommes respectueux de la Constitution. Cette dernière dit Constitution. Cette derniere du que le président de la République nomme le premier ministre, puis les ministres sur proposition du premier ministre. Il n'est donc pas question que je réunisse les instances de l'U.D.R. pour délibérer, comme cela se faisait dans

hies et dans lesquelles fe ne veux pas tomber.

3 Donc, fe ne fais aucune déclaration, et fai demande aux autres responsables du mouvement U.D.R. de n'en point faire non plus. Je ne réunirai les instances supérieures du mouvement qu'après la constitution du gouvernement. Et alors nous aviserous. 3

## M. Ceyrac : je fais confiance aux qualités exceptionnelles de M. Barre pour surmonter les périls

a Je fais confiance aux qualités exceptionnelles de M. Barre pour surmonter les périls », a déclaré jeudi 26 août au micro de France-Inter, M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français.

Pour M. Ceyrac, la reprise de l'expansion se heurte actuellement à deux obstacles : la stagnation des investissements et l'inflation. Après avoir fait remarquer que la progression des prix industriels (? 7% en un an) avait industriels (? 7% en un an) avait été moins forte que celle de l'indice général des prix à la consommation (9,2 %), le président du CNPF, a insisté sur la nécessité de mettre en place une politique de modération des hausses de revenus.

Jession de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % opur l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour l'année, face à une augmentation des prix de l'ordre de 15 % pour peu moins. Nous sommes d'un peu moins. Nous sommes des prix des prix de l'ordre de 15 % pour peu moins. Nous augmentation des prix de l'ordre de 15 % pou dent du Conseil national du pa-tronat français.

Pour M. Ceyrac, la reprise de l'expansion se heurte actuelle-ment à deux obstacles : la stag-nation des investissements et l'inflation. Après avoir fait remar-quer que la progression des prix industriels (7 % en un an) avait été moins forte que celle de l'in-dice général des prix à la consom-mation (9.2 %), le président du CNPF, a insisté sur la nécessité de mettre en place une politique de modération des hausses de revenus.

sation (9.2 ...), is proposed in strict in place une politique a modération des hausses de evenus.

« Nous devons nous placer dans a cadre de la compétition interactionale. Que voyons-nous? Les stats-Unis, TAllemagne jédérale, faxpelterre, le Beneiux, le Japon, ant des prévisions de hausses de prix qui se situent entre 4 et 8 % prévisions de hausses de prix qui se situent entre 4 et 8 % coiaux servient pris en comple. Nous aurons alors à présenter des prévisions d'augmentation des charges sulariales qui sont foujours inférieures à 10 %. Or, en grandes prévalent près en comple. Nous aurons alors à présenter nos avis n.

Le président du patronat estimation (de l'emploi) est en truin de s'améliorer n. Les entreprises a-t-il souligné, ont contribué à la solidarité nationale. A Elles ont persé, au total, près de 10 milliaris de france pour aider ceux qui avaient perdu leur emploi. P. A propos de l'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse, le président du CN-P. 2 estimé que « la jormule qui consiste à fingoser certaines cutégories de Français lui parafissait un peu discutable n.

Les difficultés sont grandes, et je suis persuadé que c'est une discutable n.

Les difficultés sont grandes, et je suis persuadé que c'est une discutable n.

Les difficultés sont grandes, et je suis persuadé que c'est une diffire de conscience nationale, affort de conscience national

GRACE » est la suite de la célèbre série des « HOMMES EN BLANC » (2 millions d'ex.), Kent-Segep.

pour nous permetire, en 1977, de nous trouver sur la bonne voie, et la vote sure 2, a conciu. M. Ceyran.

## M. Fabre: un gouvernement de transition

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui analysait, jaudi 26 soût, dans de son parti, la situation politique après la démission du gouvernement, s'est étonné de « la violence qui a présidé à la rupture ».

Pour M. Fabre, les événeme actuels constituent blen « un tour-«d'une dyarchie de fait à une sorte de présidentialisme monarchique. Il laudra bien un jour trancher ce problème, a-l-il précise, et choisir entre le système présidentel et l'équilibre des pouvoirs. On na voit pas, dans le système actuel, comment un premier ministre de gauche pourrait exercer sa ionction. Du point de vue de l'alternance cela n'est pas

Après avoir exprimé son inquiétude face à « l'atteque » à laquelle le chel de l'Etat s'est livrée contre les partis politiques et s'être demandé si cette mise en cause ne s'expliquait pas par « son ameriume devant l'échec de son propre parti à se dévelop-per », M. Fabre a estimé indispensable, dans les circonstances pré-sentes, la réunion du Pariement en

Abordant ensulte la situation éco

convaincant » le bilan du gouvei nement démissionnaire et noté que ralent suffire à dissiper ce qu'il es time être « une crise de confiance » Il a poursuivi : - Nous ne sommes pays aurait besoin d'un bon pollsommes pas pertisans de la politique du pire. Mais il est probable que la

où M. Giscard d'Estaing va aller chercher cet élargissement. Certaines parsonnailtés déjà ralliées ne repréient qu'elles-mêmes. Si l'on se teit des illusions sur notre rellien Et Il a conclu : « Le nouveau gos tère de transition dans l'attente d'événements nouveaux. La seule de la gauche au pouvoir. Le che de l'Etat pose pour principe que pendant sept ans rien n'évolue. Cela est grave, voire dramatique, Paut-on quu verner contre le vœu du pays ? •

## M. Marchais: M. Giscard d'Estaing viole la constitution

M. Georges Marchais a répondu jeudi 26 août aux questions des journalistes de Badio-Monte-Carlo. Le secrétaire général du P.C. a notamment déclaré :

«En réalité, Raymond Barre ne sera rien d'autre que le secrétaire particulier de Valery Giscard d'Estaing. C'est une accentuation de la présidenticlisation du ré-

Leur politique peut se résumer ainsi: plus d'austérilé, moins d'indépendance, et pour cela un renjorcement de l'autoritarisme.
Vollà en trois mois quelle ca \*\* voint en trois viols quate en étre la politique de M. Barre (...). \*\* En définitive, Chirac et Gis-card d'Eslaing utilisent l'argu-ment d'un prétendu désaccord sur les responsabilités du premier mi-nistre et du président de la Répu-blique pour jeter de la « poudre

dux yeux d. » Bien sûr, je ne dis pas que le tempérament des hommes ne joue pas. Ils sont aussi ambilieux l'un

que l'autre, mais c'est tout à fait marginal et masque en fait l'es-sentiel : la redistribution des cartes au sein de la majorité pour essayer d'abuser l'opinion publique et poursuitre la même politique. »

M. Marchais accuse M. Giscard d'Estaing de a violer grossièrement la Constitution » et notamment l'article 20, selon lequel « le gouvernement d'étermine et conduit la politique de la nation ». Il a sjouté : a Nous assistons à une aggravation du régime présidentiel, où un homme décide de lout et nour jout le monde. lout et pour tout le monde.

» Si la gauche l'emporte en 1978, il jaudra appliquer la Constitution. Il jaudra désigner dans la gauche un premier ministre qui appliquera la politique roulue par la majorité de la nation et le gouternement appliquera le programme commun. Le chej de l'Etat deura respecter la Constitution, ou se soumetire ou se démettre. »

## D'AUTRES PRISES DE POSITION

Interrogés au cours du journal télévisé de 13 h. de TFI, jeudi 26 août, MM. Jacques Dominati et; Bernard Stasi, respectivement secrétaire général de la Pédération nationale des républicains indé-pendants et vice-président du Centre des démocrates sociaux, ont actimé que le changement de

premier ministre ne signifiait pas un changement de régime, et ne marquait pas un tournant. Pour M. Stasi, ce changement a été « l'occasion d'affirmer une fois de plus la prédominance du président de la République. Elle est tout à

ac in neproduce. Lue est that is fait dans la logique des institutions s.
En ce qui concerne l'élargissement de la majorité vers le centregauche, M. Dominati estime que

LE PARTI RADICAL: confiance et sérénité.

Le parti radical socialiste a rendu publique jeudi 25 août la déclaration suivante : « Le parti radical - socialiste accueille avec confiance et sérénité la relance de l'action gouvernementale et le choix de M. Raymond Barre comme premier ministre. Il enregistre avec satisfaction la détermination du chef de l'État de jonder la lutte contre l'inflation sur la poursuite d'une politique volontariste de réjormes.

Le parti radical-socialiste ne

Le parti radical-socialiste ne peut que se réjouir des ejorts du président de la République pour élargir la majorité prési-dentielle et associer aux irans-jormations en projondeur de la société française tous ceux qui, à gauche, restent attachés aux valeurs d'initiative et de liberté.»

DU CENTRE DES DEMOCRA-TES SOCIAUX, réuni jeudi LE BURRAU EXECUTIE matin 26 août, sous la présidence de M. Jean Lecanuet, en présence de MM. André Fosset, Jacques Barrot et Pierre Méhaignerie, membres du gouvernement démissionnaire, a rendu publiq déclaration suivante :

« Une politique de rigueur est a Une politique de rigueur est nécessaire pour combattre l'inflation et défendre le franc. Elle sera comprise et acceptée par le pays si de nouveaux pas sont accomplis pour réduire les inégalités, notamment en faveur des personnes dyées et des jamilles. L'enjeu exige des choix clairs et courageux. La majorité présidentielle doit se mobiliser pour soutenir l'action du premier ministre. Le C.D.S. est prêt à s'y engager. »

 M. DUCROCQ, président na-tional des jeunes du Centres na-tional des indépendants : « Devant la gravité de la situation économique et des mesures importantes qui devront être prises dans l'in-térêt du pays, les jeunes du C.N.I. souhaitent un plein succès à M. Raymond Barre. »

 M. ERIC HINTERMANN, secrétaire général de la fédéra-tion des socialistes démocrates : « Le redressement suppose une discipline englobant les profits et les revenus non salariaux, ainsi qu'un véritable plan de suppres-sion des injustices sociales. Le médecin choisi est bon. Son suc-cès dépend des remèdes qu'il ad-ministrera, qui devraient être à la tote léonomiques et societs. tois léconomiques et sociaux. »

● M. GILBERT GRANDVAL, président de l'Union travailliste (gaultie): « Je déplore que Jacques Chirac ait décidé de quitier ses fonctions dans des conditions peu conformes à l'esprit des institutions créées par le géérral de Gaulle, et je n'ai aucune raison de regretter son départ (...). »

M. ANDRE HENRY, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale: « La FEN ne saurait accepter que la latte contre l'inflation soit le prélette d'une nouvelle remise en cause a une novelle remise en cuase du pouvoir d'achat des différentes cutégories de travailleurs salariés et que, au nom d'unep rétendue solidarité nationale, soit imposée une politique accrue d'austérité visant à réduire le niveau de vie de le soccalotion et les mouves de l'année. la population et les moyens de fonc-tionnement du service public à seule fin de dégager les crédits nécessaires aux opérations finan-cières des grandes entreprises. >

◆ LA PENSEE NATIONALE (revue nationaliste) : « C'est tout (revie nationaliste): d'est tout l'acquis du gaudisme qui est remis en question, et l'arrivée à Matignon d'un technocrate, après celle de l'européiste Poncet au secrétarist général de l'Etysée, est une nouvelle menace pour l'indépendance nationale (...). »

\* La Pensée nationale, 4 his, rue Antoine-Bourdelle, Paris (15°).

## l'empire romain d'occident s'effondrait

mille cinq cents ans

le 28 août 476

## les éditions champ libre ont déjà publié:

Joseph Déjacque A Bas les Chefs!

F.H.A.R.

Rapport contre la Normalité

Guy Debord

La Société du Spectacle

Les Habits Neufs du Président Mao

La Véritable Scission dans l'Internationale

Baltasar Gracian L'Homme de Cour

Michel Bakounine Vol. 1 : L'Iralie 1871 - 1872 La polémique avec Mazzani Vol. 2: L'Iralie 1871 - 1872 La première Internationale en Italie

et le conflit avec Marx. Vol. 3: La question german Le communisme d'Erat.

Œuvres Complètes - en 14 volumes.

August von Cieszkowski Prolégomènes à l'Historiosophie

Internationale Situationniste 1958-1969 Recueil des 12 numéros de l'Internationale Sit dans le format original de la revue.

Véridique Rapport sur les Dernières Chances de Sauver le Capitalisme en Italie

Jaime Semprun
Précis de Récupération

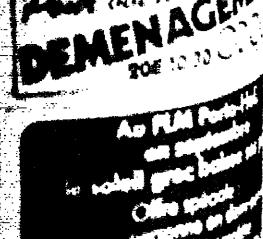
Carl von Clauseuntz Notes sur la Prusse dans sa Grande Catastrophe - 1806

Une Enquête sur la Nature et les Causes de la Misère des Gens



40 rue de la Montagne Sainte-Genevière - 75005 Paris





## Le conflit entre le prélat d'Écône et le Vatican

## Les évêques du Nord mettent en garde les catholiques CORRESPONDANCE contre la manifestation organisée par Mgr Lefebvre à Lille

De notre correspondant

Lille. - La propagande menèe par Mgr Gand a tout d'abord dénoncé les membres de l'association Saint - une campagne d'intoxication visant Pie X dans le Nord et surtout à à faire paraître Mgr Lefebvre comm Lilie, Roubaix, Tourcoing, pour la ciale de Lille le dimanche 29 août prise : - Dans quel but, s-t-il dit, en présence de Mgr Lefebvre, a pro- peut-on faire croîre que Paul VI voqué une réaction commune de Mgr Henri Jenny, archevêque de Cambrai, Mgr Adrien Gand, évêque aussi énorme et d'autres qui se le sont pas moins visent à jeter le trou de Lille, et Mgr Gérard Huyghe, bie dans les esprits. J'ai entenda exectement les mêmes arqui évêque d'Arras. Il s'agit d'une mise quend Pie XI a condamné l'Action en carde très brève mais catégotrançais, et ce n'est pas sans rai-

→ Des informations parues dens la presse semblent confirmer que Mgr Lefebvre, malgré la suspense qui le lui interdit, viendra célébrer l'eu-charistie à Lille le d'Imanche 29 eoût, Jusqu'au bout nous voulons espérer qu'il renoncera à ce geste de division. Nous devons rangeler aux catholiques qu'en participent à cette messe, même en curieux ou en sympathisants, ils poseralent un acte qui contribuerait à diviser l'Eglise du Christ. »

Cette intervention qui n'étalt pas prévue il y a quelques jours seule-ment semble bien indiquer que l'action de Mar Leiebvre a eu des répercussions qu'on ne peut pas négliger auprès d'un certain nombre de dèles. Même al ceux-ci ne semblent pas décidé à suivre le prélat d'Ecône lusqu'au bout - c'est-à-dire contre les responsables de catte association Rome - ils ont été sensibles à n'en ont pas moins affirmé, jeudi Mgr Adrien Gand est aussi sorti de de la cérémonie de dimanche. Ils sa réserve pour une condamnation ont décidé, eux aussi, de tenir une catégorique de l'attitude de

Au cours d'une confèrence de presse tenue le 27 août à l'évaché, rait dans sa famille.

## Les « vraies questions » derrière la querelle des riles La controverse suscitée par et des «chrétiens de gauche», dont il ne tolère pas le laxisme

la sanction prise contre Mgr Lefebvre, et notamment le point de vue de M. André Mandouze intitulé - Le champion, l'évêque et la clameur -. publié dans - le Monde - du 10 août, continue de nous valoir un abondant courrier. dont voici quelques extraits :

M. Mandouze répond à M. Piet-tre avec une désinvolture assez lourde, comparant les perfor-mances sportives de Gry Drut-aux oppositions de Mgr Lefebvre, écrit Mme Sophie Deroisin (Bruzelles).

C'est vraiment éponger un peu vite le drame véen par tant de catholiques (la plupart?). Le véritable désespoir où j'ai vu som-brer des personnes agées et qu'elles ont emporté dans la mort. Il ne s'agit pas de remeture en cause le concile dont les réformes étalent nécessaires, souhaitables même en liturgie. L'œcuménisme de Vatican II nous a tous sou-levés comme un grand vent de Pentecôte. C'est vraiment éponger un peu

Pentecôte.

Mais, dans l'application, les réformes liturgiques ont été désastreuses presque partout. Les « mandouziens » les plus zélés ne pourront contester le désordre, le biscornu, le hidenz, le bouffon, qui ont surgi de tontes parts. Ce n'est pas la suppression du latin que je conteste, mais l'absence de dignité, de beauté, de silence, la disparition du sens du sacré. Les exemples donnés par M. Piettre, je puis en donner à foison, et je puis en donner à foison, et des « pires ». (...) Admettons d'abord que la

réforme liturgique a été désolante en France, puisque le français, langue admirable, ne se chante pas. Chanter en français, c'est au mieux Carmen, au pire les Parupluies de Cherbourg. En Italie,

Allemagne, pays de grande tra-dition vocale classique, pas de problème. C'est ici que la dessic-cation s'accélère, grâce à la poli-tisation abusive, à la débilité musicale.

musicale.

Dussé-je faire gémir à la fois Mgr Lefebvre et M. Mandouze, je dirai que le dernier lieu du sublime se trouve chez les anglicans : courez donc à l'Enensong de la cathédraie d'York. On chante en langue « vulgaire »? Mais c'est l'anglais majestic de la Bible. On a quitté le grégorien? Mais c'est pour des hymnes de William Byrd, de Purcell ou de Mozart.

La beauté sauvera le monde, assurait Dostofevaki. Ce n'est peut-être pas la vue de M. Man-

douze.
L'abbé Jean Laisney, curé à
Paris, pense qu'il y a deux catégories de chrétiens dont on ignore systèmatiquement le point de vue.
D'aburd, le peuple chrétien luimême, dans sa quasi-totalité : et
celui qui fréquente régulièrement
nos églises, et celui qui n'en prend le chemin qu'anx moments essen-tiels de sa vie et n'imagine même pas qu'il pourrait en être autre-ment, mais qui est et reste visce-ralement chrétien.

pon : Ce n'est pas une « poignée de

gé la forme et souvent le fond de la religion pour en arriver là?

C'est une question que l'on est en droit de se poser même si l'on est

dans une « ignorance épaisse » des

#### Le piuralisme est-il possible?

Pour M. Jacques Renault, de semble se concentrer autour de la messe.

Tandis que la question essentielle pour M. Jenn-Pierre de Morant, d'Aix-en-Provence, est
Dans l'Eglise, le pluralisme est-il Ce n'est pas une a poignée de maurrassiens » qui est émue par cette a petite histoire », mais tous ceux qui constatent la diminution alarmante de la pratique religieuse depois une dizaine d'années et qui jugent l'arbre à ses fruits. Si ce fait patent n'est pas même effleuré par M. Mandouze, « historien de l'Eglise », il trouble cependant plus d'un catholique pratiquant. Pourquoi a-t-on changé la forme et souvent le fond de nossible?
Nous entendons par pluralisme, au sein de l'Eglise, écrit-il, la possibilité d'adhèrer librement à la

démagogique, et. tout autant, de ceux qui, au nom de la tradi-tion, recusent l'autorité du pape. Il lui paraît aberrant de pré-

cher une obéssance radiosée et de la refuser quand elle est demandée. Venant d'un évêque, cette désobéssance est pour eux un scandale, au sens évangélique

Et les autres « petits » ? Tout

sibilité d'adhèrer librement à la Résurrection du Christ et d'exprimer, sans mutiler sa conscience, cette adhésion dans des paroles et dans des gestes (...). Sachant que «catholique» est le décalque d'un mot grec qui signifie «universel» et que Rome est un accident géographique et historique, dont nous accordons volontiers qu'il fut, un temps, providentiel, nous demandons : l'accident va-t-il encore longtemps prévaloir sur l'essenti-il ? On encore : Pour être catholique, faut-il être de rite romain ?

cans une dignorance epaisse » des cinq volumes de Deux mille ans de christianisme. Jusqu'à prèsent, l'Eglise admet la foi du charbonnier. Pascal, qui n'était point sot, considérait que, face aux vérités de la religion, l'adhésion du cour valut blen celle de l'infaut-il être de rite romain ?
Il existe déjà, au sein même de
l'Eglise catholique, des rites nonromains dont la vitalité est forte. ventes de la rengion, l'adhesion du cœur valait blen celle de l'in-telligence; quant aux premiers disciples, ils n'ont pas été choisis pour leurs facultés intellectuelles, et saint Marc revient souvent sur leur incompréhension des paroles du Christ. romains dont la vitalité est forte, mais que l'on connaît peu en Occident; Rome les reconnaît d'autant mieux que leur origine remonte aux premiers temps du christianisme. La reconnaissance de nouveaux rites est, hélas, une tout autre affaire. Cela est si vrai que, lorsqu'au XVII° siècle pouvaient en effet naître de nouveaux rites, les rites chinois, Rome les interdit, pour les auto-

## Une conception magique

Sont promus au grade de contreamiral, les capitaines de vaisseau
Lacoste et Le Lan.
Est nommé commandant de
l'Ecole su périeure de guerre
navale, le contre-amiral Lacoste.

SERVICE DE SANTE. — Est
réintégré dans les cadres et
nommé inspecteur technique de
nommé inspecteur technique de
l'acoste de ce qui est pourtant un phénomène social symptomatique du désarrol, des inquiétodes et des que stions que se
pose le « peu ple de Dieu »? nommé inspecteur technique de pathologie tropicale et sous-directeur de l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées, le médecin général Voelckel.

Sont promus an rang et prérogatives de général de brigade avec appellation de médecin général, les médecins-chefs des services de classe normale Esquirol. Constant et Forestier.

Est mis en position de disponibilité spéciale, sur sa demande, le médecin général - inspecteur Fondet.

ARMEMENT. — Sont admis dans la 2º section, par anticipation et sur leur demanda, l'ingénieur général de première classe Paraire et l'ingénieur général de deuxième classe Bourquard.

Sont promus au grande d'ingénieur général de première classe Bourquard.

Sont promus au grande d'ingénieur général de première des catholiques, se sont manifestées pendant et après un concile qu'il auraient réussi à le fausser, à le détourger. (Mer Le des la che le détourger.) (mer le crité, mai sa crainte que ce désarrol, des inquiétiques et des questions que se peup le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, des inquiétiques et des questions que se peup le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, des inquiétiques et des questions que se peup le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, des inquiétiques et des questions que se peup le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, des inquiétiques de se peup le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, des inquiétiques de desarrol, des inquétiques de desarrol, des inquétiques de desarrol, des puep les desarrol, des puep les de desarrol, des puep les desarrol, des puep les floates et des questions que es désarrol, des inquétiques de santée de peup le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, ces inquiétieur et se puep le de Dieu »?

M. Mandouze masque, en rérité, mai sa crainte que ce désarrol, ces inquiétieur et se puep le de Dieu »?

M. Mandouze m

douze.)
Il s'agit aussi de faire la part de ce que Vatican II a «esquissé » et de ce que Paul VI a lui-même qualifié d' « autodestruction » de l'Egise: l'abandon du caractère fondamentalement sacrificiel de la messe, par exemple, n'est-fi qu'un « aggiornamento » bien « modeste » ?

Le Père Daniel Olivier, de Paris, après avoir exprimé sa « pleine satisfaction de l'intervention d'Andre Mandouzen et souligne la « jorce chrétienne extraordinaire de la messe de Paul VI», écrit : Dans les réactions suscitées par

les initiatives de Mgr Lefebyre, je suis frappé par la persistance d'une certaine conception magique du pouvoir épiscopal. On semble admettre qu'il va de soi qu'un évêque ordonne des prêtres ou des diserres comme des prêtres ou des preses ou des preses comme des prêtres ou des prêtres comme des prêtres comme des prêtres ou des preses comme des prêtres presentations de la presidence de la diacres comme bon lui semble, dès lors qu'il a reçu lui-même la consécration épiscopale. (...)

consecration épiscopale. (...)
Un évêque ne reçoit normalement le pouvoir d'ordre qu'en vue des besoins du diocèse qu'il est chargé d'évangéliser. Et d'une façon plus générale, la succession apostolique qu'i le fait évêque ne se conçoit pas, selon la doctrine catholique, hors de la communion avec le collège de évêques et le pape qui en est le ches. Le droit et la pratique de

s'est essentiellement voulu « pastoral » (non doctrinal), influences
qui auraient réussi à le fausser, à
le vicler, à le détourner. (Mgr Lefebvre, membre de la commission
centrale du concile, fut certainement blen placé pour le savoir,
mieux en tout cas que M Mandouze.)

Il s'agit aussi de faire la part
de ce que vetican II » « equitéré » le sun mandat, agissant contre
et spis mandat et de l'évêque propre
de chaque ordinations du le chaque ordination d la volonté expresse aussi blen de l'évêque suisse compétent que de l'évêque de Rome. S'il faut parier de s « liturgies sauvages » de l'Eglise d'aujourd'hui, on en a ici un exemple qui dépasse de loin cerr que l'en monte en épique. ceux que l'on monte en épingle

● JUSTICE MILITAIRE — Est admis dans la deuxième section, par anticipation et sur sa demande, le magistrat général Bernier.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

Est promu au grade de magistrat militaire de première classe Stienne.

ecclésistique. Enfin, malgre qu'on en alt de part et d'autre, comment ne pas constatel que l'immense masse des fidèles a dans les inits, avallée Vatican II? En tout cas, je note que, parmi mes correspondants, tous se dé-fendent d'âtre intégristes et que, s'ils sont nombreux à essayer rement d'atre integrisées et que, s'ils sont nombroux à essayer d'« expliquer » le cas Lefebvre, un soul s'en déciare inconditionnellement disciple. Et. la propaganda aldant, y aurait-il, le 29 août à Lille, wingt mille participants, que, pour les amateurs de pourcentage, cels ne péserait pas hien lourd face à toutes les assemblées dominicales de toutes les assemblées dominicales de toutes les paroisses de France.

4) Pour avoir fait professionnellement appel à une histoire—celle de l'Eglise — qui dépasse singulièrement la péripète actuelle, je me suis paradogalement fait reprocher ici ou là de vouloir minimiser, voire étouffer « l'affaire ». Un instant donc, et hien malgré mot, je prends au mot ceux qui essaient de tirer de la pastorale missionnaire de Mgr Lefebvre un argument en faveur de son orthodoxie doctribale. Je leur recommande la jecture des simplement ceux auxques ja remercie Dieu de m'avoir agrage, incontestablement les grands oubliés de toute cette affaire, alors qu'ils sont les premiers inté-resses. Et ils ressentont cet oubli

A PRINCIPAL MENTA

~ \* \*\*

🚚 - پيس

10-14-30 mark

Transcountre une (

Le denonciateur d'u

omparent devant in Court

The state of the s

The second secon

gen**i**e

a substitute (本語) (本 cu star custa (本語<mark>情報</mark> ch custa (

A TOP SECURE

Lautomobile. cette

ressés. Et ils ressentent cet oubli comme une sorte de mépris inconscient. Je veux dire ces quelques dizaines de militers de prêtres, religieux et religieues qui depuis plus de dix ans, jouent humblement et loyalement le jeu de la fidélité à l'Exlisa Ils voient une expression évidente de sa voionté dans le rassemblement de la quasi-totalité de ses évêques que fut le concile Vatican-II, pleinement sanctionné par le pape. son orthodoxie dectifiale. Je leur recommande la lecture des pages 219-220 de l'ouvrage de Vincent Monieil Fridam noir (Seul. 2º édition. 1871). Ils pourront sans peine imaginer l'effet e missionnairé », dans un pays è majorité musulmane comme le Sénégal, de cette proclamation de l'évêque de Dakar datée de janvier 1863 : « Ou l'Afrique suivra ses apprations profondes de simplicité, d'honnéteité, de religion », et elle se fera catholique ; en, sous des dehors religieux, elle se contirmana dans ses vices de polygamie, de domination du faible, de superstition, et elle s'abhadonnero à l'islam... Seule, la réligion catholique prescrit aux tejérieux le respect et l'obdissime. » Sans parier de l'impact désastreux de ce type de discours (car Mgr Lefebyre en tint beancoup du même acabit, qui faissit dire à une herte perque fut le concile vatican-it, pier-nement sanctionné par le pape, qu'il s'appelle Jean XXIII ou Paul VI. Disons qu'ils et elles constituent la « base » de l'Eglise tint beancoup du même acabit) qui faisait dire à une haute perqui faissit dire a une haute per-sonnalité musulmane que la haine avengiait l'évêque au point de « dépaindre l'isiam sous les traits qui caractérisent sa propre réligion », nous voilà fixès sur le rôle politique assi-gné par le supérieur d'Ecône à la « religion ».

#### Rouvrir le dossier des errements post-concibiaires

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Henri Dannaud (Paris):

Beaucoup de catholiques qui se veulent fidèles au pape et au concile — et qui admettent que Mgr Lefebvie se trompe - trou-Mgr Lefebvre se trompe — trou-veront cependant que le message de Mgr Etchegatay (le Monde du 4 soût), s'il a le mérite de rap-peler des consignes ou des vérités d'ordre général facilement recon-nués par la grande majorité d'entre eux, est surtout remar-quable — faute de temps, proba-blement — par ce qu'il ne contient nas.

Das.

L'article du professeur Piettre publié sans le Monde du 27 juillet pose en éfret un certain nombre de questions qui implicitement ou explicitément, sont dans les consciences de la quasi-totalité des fidéles. Cest à ces questions que la conférence épiscopale, pour jouer son rôle pastoral et magistral, doit absolument répondre. Isolé de tout un contexte, troublant pour beaucoup, le seul cas de Mar. Lefebvre ne paraît pas raisonnable.

Nous espérons que Mon Ftaba

Nous espérons que Mgr Etche-garay voudra hien prendre en considération notre prière respecconsociation notre prieze respec-tueuse mais ferme de rouvrir, avec la conférence épiscopale qu'il pré-side, le dossier de tous les erre-ments postconciliaires. (...)

19, rue Jussieu, Paris-5° 707-13-38 - 707-76-05 Mo : Mongo Jussiau, Lixenthoury Autobus : 47, 57, 58, 57, 69 Cares : Austerlitz, Lyon année scolaire 76-77 Ranseignéments et inscriptions SECONDAIRE aux Terminales A. B. C. B. G. de mise à viveau et d'effentation

PRÉSUPÉRIEUR Adaptation nex Etnics superinters scientifiques facyclage on mise à niveau des hachalites A, B, C, D SUPÉRIEUR - SIX ECOLES VETERINAIRES TECH.-ÉCONOMIQ. 1.S.S.E.C. Foots technique PRIVEE CAP. S.E.P. Hen C S.T.S. B.L.C.S. Secrétariat Comptabilité

## DÉFENSE

### NOMINATIONS MILITAIRES

son que le fais de rapproche

sur le reproche majeur fait par le pape à Mgr Lefebvre : « Ce dernier rejette le concile Vatican II et ses

décisions. Il n'est pas un seul

évêque au monda qui ait pris catte position. Vatican II a pris conscience

de la réalité de notre époque, ainsi

outil a été tait pour tous les autres

conclies. C'est l'autorité du pape,

pape ne pouvait pas laisser se développer une influence contraire

Malgré la fermeté avec laquelle l'évêque de Lille a répondu à tous

les arguments développés par les

membres de la société Saint Pie X,

conférence de presse ce vendredi 27 soft. Mgr Lefebvre arriversit

samedì à Tourcoing où il séjourne

tout l'effort pastoral de l'Eglise.

collégialité des évêques que remet en cause Mgr Lefebyre. Le

Mais Mgr Gand a surtout insiste

## Le général André Biard reçoit sa cinquième étoile

Sur la proposition de M. Yvon brigade Dey; commandant la Bourges, ministre de la défense, 23 division militaire territoriale,

[Mé le 23 juillet 1916 a Faiane (Caivados), la général Biard, sorti de Saint-Cyr, fait la campagne de France dans l'infanterie, puis la guerre d'Indochine et celle d'Algèrie. Il commande ensuite l'Ecole d'application de l'infanterie et devient, en avril 1973, sous-chef d'état-major de l'armée de terre, puis major général. C'est en mars 1975 qu'il est nommé commandant de la VI région militaire (Metz.)

taire (Meta.)

Sont élevés aux rang et appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Bertaux, de Quatrebarbes et Roudier.

Sont nommés : commandant de la IV région militaire (Bordeaux), le général de corps d'armée de Quatrebarbes; commandant su-périeur des forces armées de la Nouvelle-Calédonie, le général de brigade Pauly : directeur central du recrutement, le général de brigade Loyer. Sont admis dans la deuxième

section par anticipation et sur leur demande le général de corps d'ar-mée Jeanblanc, le général de divi-

sion Fournier.

Sont promus au grade de général de division, les généraux de brigade de Boissieury et Laurens; au grade de général de brigade, le colonei de l'armée blindée et de la cavalerie Le Compasseur Créqui Montfort de Courtivron, le colonel de l'infanterie Jorant, le colonel du train Piard, le colonel des troupes de marine Godfroy; au grade d'intendant général de 2° classe, l'intendant de 1° classe

Sont promus dans la 2ª sec-tion au grade de général de brigade le colonel de l'artillerie Vignon et le colonel de l'arme blindée et de la cavalerle Mi-Est mis à la disposition du géné-

ral chef d'état-major de l'armée de terre, le général de corps d'arme Compagnon.

Sont nommés : inspecteur de l'infanterie, le genéral de corps d'armée Henry ; adjoint au général gouverneur militaire de Metz. commandant le 15 corps d'armée commandant le 1º corps d'armée et la IIº région militaire, le géné-ral de brigade Forzy; comman-dant en second de l'Ecole supé-rienre de guerre et de l'Ecole d'état-major, le général de bri-gade d'Astorg; adjoint au général gouverneur militaire de Paris, commandant la la région mili-taire, le général de brigade Leclercq : adjoint au général commandant et directeur de l'exploitation des transmissions de l'ar-mée de terre, le général Coste;

Bur la proposition de M. Yvon
Bourges, ministre de la défense,
le conseil des ministres du mercredi 25 août a approuvé les promotions et nominations suivantes:

TERRE. — Le général de
corps d'armée André Biard, commandant de la région militaire de Metz, commandant de la région militaire de corps d'armée et
appellatior de général d'armée.

[Né la 23 juillet 1918 à Faiaise
(Calvados), la général Biard, sorti (Bordeaux), le général de division Dufour; major régional auprès du général commandant la II ré-gion militaire (Lille), le général de division Cussac; major régio-nal auprès du général gouverneur militaire de Lyon, commandant la Ve région militaire, le général de V° région militaire, le général de division de Froissard de Broissia; major régional auprès du commandant la IIIº région militaire (Rennes), le général de division Bourgue: major régional auprès du général gouverneur militaire de Paris, commandant la Iº région militaire, le général de division Barrillon; major régional auprès du général commandant le 2° corps d'armée, commandant le 2° corps d'armée, commandant en chef les forces françaises en Allemagne, le général de brigade Roidot; commandant les écoles de l'armée de terre, le général de division Lemaître; adjoint au gé-

de l'armée de terre, le genéral de division Lemaître; adjoint au gé-néral commandant les écoles de l'armée de terre, le général de brigade Sciard. Est mis en situation de dispo-nibilité spéciale sur sa demande, le général de corps d'armée Tous-saint.

● AIR. — Est romu au grade de général de brigade aérienne, au titre du congé du personnel navigant, le colonel du corps des officiers de l'air Bourgault. Sont nommés : commandant du Sont nommés : commandant du groupe de planification opérationnelle de l'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Besset : adjoint au général commandant le transport aérien militaire, le général de brigade aérienne Dompnier : adjoint au général major général de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Labansat : commandant du l'e groupement de missiles stratégiques, le général de brigade aérienne Humbert : commandant l'Ecole technique de l'armée de l'air et la base aérienne Rajan : adjoint au général commandant les écoles de l'armée de l'air, le général de brigade l'air, le général de brigade sérienne Flachard ; commandant du 2º commandement aérien tactique, le général de brigade aérienne Maffre; adjoint au général commandant les transmis-sions de l'armée de l'air, le général

de brigade aérienne Roussel. ● MARINE. — Sont romus : vice - amiral, le contre - amiral Pierre Emeury et le contre-amiral Jean Schweitzer.

mée de terre, le général Coste; adjoint au général commandant la 12° division militaire territoriale, le général de brigade Simon; commandant l'Ecole d'application du génie, le général de brigade Agostini; adjoint au général commandant la 33° division militaire territoriale, le général de brigade Bossoreille de Ribou; commandant l'École supérieure de l'électronique de l'armée de terre, le général de commandament d'un groupe de sousmanis à Tonion pour être ensuite chef d'état-major du commandant

INe le 10 janvier 1920 à Straspourg. is vice-amiral Jean Schweitzer est sorti de l'Eccie navale. Après les campagnes d'Afrique du Nord (1942-1944) et d'Indochina (1952-1953) entre lesquelles il a assuré un certain nombre de commandements à Toulon, Cherhourg et Brest, il devient en 1969 commandant du croisetur de 1969 commandant du croisetur des études à l'Eccle supérieure de guerre fetudes à l'Eccle supérieure de guerre navaile. Commandant de la zone etides à l'Ecole supérieure de guerre navaix. Commandant de la zone ger la forme, on a voulu changer riser, enfin, en 1939..., quand il maritime de l'océan Indien en 1973, le fond, et ce n'est pas par hasard n'y avait plus personne, on pres-il est, depuis juillet 1976, major si le « combat » de Mgr Lefebvre que, pour les pratiquer ! (...)

● ARMEMENT. — Sont admis dans la 2º section, par anticipation et sur leur demanda, l'ingénieur général de première classe Paraire et l'ingénieur général de deuxième classe Bourquard.
Sont promus au grade d'ingénieur général de première classe, les ingènieurs généraux de deuxième classe Rigail et Boucq; au grade d'ingénieur général de deixième classe, les ingénieurs en chef Sandeau, Coulmy. Bruniaux et Bailly.

et Bally.

Est reintégré dans les cadres,
l'ingénieur général de deuxième
classe Bignier,

Sont nommés : inspecteur de l'armement terrestre, l'ingénieur d'armes de la direction technique dinal : adjoint au directeur technique des armements terrestres et chef des services techniques de

Une réponse d'André Mandouze

chef des services techniques de cette direction, l'ingénieur général de première classe Marest; chef du service armes et systèmes armes de la direction technique des armements terrestres, l'ingénieur général de deuxième classe Marcier; chargé de fonctions de chargé de mission a u p r ès du directeur technique des constructions aéronantiques, l'ingénieur gé n é r a l de deuxième classe Théron.

Est mis à la disposition du délègué ministèriel pour l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe Bignier.

JUSTICE MILITAIRE.

Une réponse d'André Mandeuze

M. André Mandouze, qui parti- à jouer des sondages pour mettre cipera le 8 septembre, à 19 h. 40, au compte de partisans chrétiens acurent les établemes et RR 3, répond de cet évêque ce qui n'est hien aux lecteurs du Monds :

1) Ma comparaison d'un évêque en témoigne) que réactions anti- et d'un sportif a choqué certains. Ils y ont vu je ne sais quel cisme en général et du Vatican mépris de ma part. Est-ce parce qu'ils méprisent enx-mêmes le sport ou qu'ils se font du « sacré » une idée étroite? Toujours est-li que, depuis saint Paul, l'image de l'athlète « qui court pour conquè montré Pierre de Boisdeffre, par rir le prix » a éte sans cesse devoquée — précisément dans la tradition chrétienne et notamment à propos des martyrs et des

Youcan

e allegand el austrant e

## LA CIRCULATION ROUTIÈRE EN 1975

## L'automobile, cette gagneuse

L'Union routière de France vient de publier le bilan de la circulation routière en 1975. La reprise se confirme après le coup d'arrêt brutal dû, en 1974, à l'augmentation du prix du pétrole et à la récession économique mondiale. La production et les immatriculations des véhicules neufs n'ont accusé, d'une année sur l'autre, qu'un recul de 5 % alors que le premier semestre faisait craindre le pire.

Une affirmation de l'Union routière de France : « Les transports routiers demeurent un . élément essentiel de notre civilisation, même en période de récession économique. » Au cours de la demière décennie le taux d'expansion du transport routier de marchandises a été voisin du double de ceivi de la production intérieure brute.

« La comparaison de nos infrastructures à celles des pays voisine mesure la grave insuffisance de notre effort d'investissement. - A cet égard, le projet de budget pour 1977 apparail, aux yeux des professionnels, « tout à fait insuffisant ».

La question reste posée de savoir qui doit payer la note. De l'avis des responsables du ministère de l'équipement, < l'accroissement du concours financier de l'Etat devrait permettre de préserver le rythme actuel de mise en service d'autoroutes - La France, qui comptait 3 400 kilomètres d'autoroutes au 1er janvier 1976, devrait en compter plus de 6000 à la fin de la décennie.

A l'étranger, notamment aux Etats-Unis, au Japon, en Allemagne fédérale, les redevances d'infrastructures affectent, pour une part importante, sinon totale. la construction routière. Ce n'est pas le cas en France. « Les redevances les plus sévères sont celles qui frappent les carburants et freinent ainsi l'usage de la voiture », précise l'Union rou-

Celle-ci dénonce le montant élevé de ces redevances, incompatibles, è son avis, avec la démocratisation de l'automobile. « Cela na se justifieralt que si la totalité de ces ressources était réellement affectée aux dépenses routières de notre pays. Ce qui n'est, et de loin, pas le

Par le blais de facquisition, de la possession et de l'usage de véhicules, l'Etat a prélevé sur les usagers, l'an dernier, près de 30 milliards de francs de redevances d'infrastructures qui représentent 10,2 % de ses recettes fiscales totales. Mais li n'a dépensé sur la route que 35 % de ces redevances el II n'a participé que pour 46 % aux dépenses routières totales de la

L'effort consenti par l'Etat demeure, en France, l'un des plus faibles parmi les grands pays motorisés : 145 F par habitant en France, 327 F aux Eteta-Unis, 350 F en Allemagne tédérale et... 530 F en Norvège.

« Il est reconfortant de constater, note l'Union routière, que de nombreux établissements publics régionaux, plus proches ou plus conscients des réalités que l'Etat, consacrent à la route une part plus importante de leur budget global = : 45 % en Alsace, 52 % dans le Languedoc-Roussillon, mals 4 % seulement dans le Nord - Pas-de-

## Paris

## Des conseillers de la capitale : les parcs et les iardins sont mal entretenus

Phisieurs conseillers de Paris se sont justement inquiétés, ces jours derniers, du mauvais état des espaces verts de la capitale, mais aussi, disent-ils, mal entre-tenus par l'administration et dé-tériorés par les Parisiens.

tenus par, l'administration et détériorés par les Parisiens.

« Les gazons et les quinze bassin: qui jalonnent les boulevards
Jules - Ferry et Richard - Lenoir
dans le onzième arrondissement
seront remis en état dès que les
conditions climatiques seront plus
javorables », précise le préfet de
Paris, répondant sux questions
de MM Pleure Bas et Christian de
La Malène, conseillers U.D.R.
M. Clande - Gérard Marcus
(U.D.R.) signale, de son côté, « la
dégradation grandissante du pare
des Buttes-Chaumont dont les
jardiniers et les gurdiens sont,
affirment-fis, trop peu nombreux ». La pelouse de Bagatelle,
constate pour sa part M. Gilbert
Gantier (R.L.), est en fort mauvais état; nombre de piqueniqueurs abandonnent sur place
leurs bouteilles cassées et leurs
décheis. Enfin, en réponse à une
protestation de M. Edouard Frédéric-Dupont (R.D., contre les
déprédations par des jeux de hallon des pelouses du Champs-deMars, le prétet indique que « les
panneaux d'interdiction, inesthétiques et inefficaces » qui y sont
ulantés ne seront pas remplacés; tiques et inefficaces » qui y sont plantés ne seront pas remplacés ; en revanche, « les instructions aux

mesures elle comple prendre pour que le Champs-de-Mars ne soit plus complètement abandonné au vandalisme des passants et les pelouses laissées à la disposition des hippies s.

La ville de Paris emploie près de 500 gardiens et 2 000 ouvriers d'entretien pour surveiller et entretenir 249 parcs, squares et jardins ouverts au public et 174 jardins décaratifs de la voie publique : au total 363 hectares. Les gardiens et les ouvriers d'entretien sont-lis assez nomineux ? Un certain nombre d'édiles de la capitale estiment que non. En capitale estiment que non En effet, à ces espaces verts intra muros, il convient d'ajouter le bois de Boulogne (845 hectares) et le bois de Vincennes (995 hectares), propriétés de la Ville de Paris. Le budget de fonctionnement pour ces perme de familier rais. Le bugget de l'onchanne-ment pour ces parcs et jardins représente 119 millions pour l'an-née 1976. Les investissements s'élèvent à 9,5 millions. Enfin dans les prochaines an-nées l'aménagement des terrains

Emrin dans les prochaines années l'aménagement des terrains Citroën (un parc de 15 hectares), du secteur de La Villette (un parc de près de 20 hectares) et du quartier des Halles (un jardin de 6 hectares) augmenteront le nombre de mètres carrés d'espaces verts à surveiller et à entretenir.

Mais ce n'est pas la seule Ville de Paris qui deviait consentir un effort financier supplémentaire pour améliorer la qualité des parcs et jardins de la capitale où l'Etat possède en propre cinq grands jardins (Louvre, Tulleries, Palais-Royal, Luxembourg et Jardin des Plantes) qui s'étendent sur 92 hectares. — J. P.

M. et Mme Jean-Claude Attuel ont la joie d'annouver la naissance de Laurence, le 23 août 1976. M. Marc Ripoll et Mms, nés Jeannine Boulhol, partagent, avec Guillaume, la jois d'annoncer la naissance de

Arthur. Carpentras, le 24 août 1976.

 - M. Frédéric Bianchard-Dignac et Mme, née Béatrice Heideleck, ont la joie de vous faire part de la naissance de Marie-Charlotte.

La Teste-de-Buch, le 20 août 1978, --- Catherine et Jérôme Pequin ont la joie d'annoncer la naissance de Emmanquile, le 24 août 1976.

- M. Michel Sabatier et Mme, née

— M. Michel Sabatier et Mine, ner Nicole Turchon, ont la joie d'annon-cer la naissance de Aude, nées le 22 août. 38 Montifeury. 38 Bristot-Angonnes. Kinshasa (Zeire).

M. et Mme Philippe Fraissinet, Marc et Jérôme, ont la jois de vous faire part de la naissance de faurent, Marseille, le 20 soût 1976.

M. Patrice Chayrigues et Mine, née Martina Langevin, Ludovic et Maximilien, ont la joie d'annoncer la naissance de Quentin, le 19 août 1976.

#### Décès

— On nous pris d'annoncer le décès de M. Bernard AUVIGNE, ancien élève de l'Ecole navale, ingénieur E.S.E., survenu à Paris, le 25 acût 1976, à l'âgo de quarante-cinq ans, muni des sacrements de l'Egilse.
De la part de :

l'ago de quarante-cinq ans, muni des sacrements de l'Egilse.

De la part de :

Mine Bernard Auvigne, nés Perret,
son épouse,
François Auvigne,
Nicolas, Mario-Madeleine et Cora-lis Auvigne, ses enfants,
Du professaur et Mine Jean Auvi-gne et leurs enfants,
Du docteur Pierre Chiché-Auvigne,
De M. et Mine Charles Laurent,
ses frère, serurs, beau-frère et
belle-cour,
M. et Mine Alexis Perret, ses beaux-

ello-scaur. M. et Mme Alexis Perret, ses beauxparents.
Les obsèques auront lieu à l'église
Saint-Joseph, avenue Jean-Jaurés, à
Montrouge, le 30 soût 1976, à 10 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.

était en 1975 (10 à 12 millions de tonnes, au lieu de 3... millions); elle sera pratiquement nulle pour les pérroliers. Le niveau d'activité des chantiers japonais davrait, dans ces conditions, représenter, en 1980, 65 % de ce qu'il était en 1974. La production de ces chantiers « devra donc être réduite en conséquence et, parallèlement, la construction de nouve aux chantiers et l'extension des installations existantes devraient, en principe, être limitées ». De même, « les projets des chantiers ; aponais à l'étranger devont-l's être envisagés avec prudence ». — M. et Mms Joseph Smadja et laurs enfants.

Miles Huguette et Arlette Darmount, ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père, M. David DARMOUNI, survenu le 31 juillet en Israël.

Les obsèques ont en lieu le 2 août au cimetière de Nethanya, en Israël.

Les prières du mois seront dites le lundi 30 août 1978, à 20 heures, 45, rus du Capricorne, 93600 Aulnay-sous-Bois.

envisagés avec prudence ».

Dans la pratique, il faudra, - M. et Mme Emilien Fegueux et ajoute le rapport, cencourager la progression de la technologie, la progression de la technologie, la conversion vers Gautres branches industrielles, une melleure utilisation des installations et le maintien des prix à des niveaux raissonnables. sonnables ». Enfin, l'austérité conduisant à

- M. et Mine Emilien Fegueux et leur fille.

M. et Mine René Fegueux et leurs enfants,
out la douleur de faire part du décès suint, le 16 aont 1978, dans en soixante-dir-neuvième année, de

M. André FEGUEUX,
ancien combattant de 1914-1918, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier du Ouissam Alsouite, ancien agent général des
Charbonnages nord-africains.
Le cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité.

tanté et cousine,

Mine Renée FRAISSE,
née Monge,
rappelée à Dieu le 19 août 1976.
Les obsèques ont en lieu le vendredi 20 soût 1976, en l'égliss NotreDama-de-la-Gardie, à Conques-surOrbiel.

Iriiel.
Le Conichère,
11600 Conques-sur-Orbiel,
34. houlevard Molinari,
13800 Marseille.

— M. et Mine Bilta Nendaka,
Et laur famille,
out la douleur de fairs part du
décès de laur fille et parente,
Mile Yaya NENDAKA,
survenu le 24 août 1976 à la suite
d'une longue maladie à l'hôpital
Cochin, dans sa vingt-deuxième
annés.
Les cosèques seront célénrées le
dimanche 29 août 1976, à Kinshasa
(Zaire).
Cet avis tient lieu de faire-part.
133, avenus Félix-Faure,
75015 Paris.
138, avenus Wiston-Churchill,
Brusalies (Belgique).
B.P. 1645 Kinshasa I (Zaire).

— Mine Jean Terramonsi.

— Mine Jean Terramonsi.

Anne, Laurence, Clémentine, Francoise. Igor.

Mine Jeanne Roumanteau,

Mine Maryse Ziemann.

M. et Mine Rané Chraud,

M. et Mine Pierra Giraud, leurs
enfants et petits-enfants,

M. et Mine Jacques Girand et
leurs enfants.

M. et Mine Albert Pupier et leurs
enfants. anfants. Et toute la famille,
Et toute la famille,
décès de
M. Jean-Gabriel TERRAMORSI, M. Jean-Gabriel TERRAMOESI, leur épour, parent et allié, gendre, neveu, cousin, parent et allié, survenu le 24 soût 1976, à Paris. La cérémonite religieuse sera célébrée le immil 30 soût 1976, à 16 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 his, avenue Raymond-Poincaré, Paris (18°), où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière de Passy, dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. 13. avenue de Pershing, 78000 Versailles.

M. et Mme Albert Thabault.
M. et Mme Jean-Roger Thabault.
M. et Mme Jean-Roger Thabault.
M. Francis Thabault.
M. Francis Thabault.
M. Laurent Thabault.
Frédérie, Céclie, Sybilie et Nicolaa Thabault.
M. Jean Lacomme-Lahourguette et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Roger THARAULT,
née Marie-Catherine
Lacomme-Lahourguette.
leur épouse, mère, grand-mère, arrière-grand-mère et saur, surrenu
le 22 août à Neuilly-sur-Seine.
Les chaèques ont été célébrées la 25 août en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, dans la plus stricte intimité.

-- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Mme Georges HUBERCHT, née G. Bergereau, survenu le 29 soût 1975. Une pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'out simée et sont restés fidèles à son souvenir.

Les families Azerad et Bettan demandent à tous ceux qui ont connu et simé
Mine Joseph AZERAD, née Solange Bettan, d'évoquer son souvenir pour le premier anniversaire de sa mort.
La cérémonie religieuse aura lieu à la synagogue de Massy - Antony, rue des Anglais, le dimanche 29 août, à 18 h. 30.

— A l'occasion du cinquième anni-versaire de la mort de M. Jacques BOETSCH, une pensée est demandée à ceux qui l'out aimé.

— Le Comité parisien de la Libération rappelle que l'anniversaire de la Libération de Paris sera célébré dimanche 29 août à 16 heures sur les lieux de l'ancienne gare Montparnasse, place du 18-Juin.

Nos sbonnes, beneficient d'une reduction sur les insertions du « Carnes da Monde », sont priés de joindre à lesse envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

#### Visites et conférences SAMEDI 28 AOUT

SAMEDI 28 AOUT

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Zujovie : s Hôtel de Sulty ». — 15 h., 30,
hall gauche du château, côté parc
(train gare Saint-Lessre), Mme Hulot : s Le château de MaisonsLaffitte ». — 16 h., métro Odéon,
station Danton, Mme Pajot : s Le
caté Procope et ses hôtea illustres ».
— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mme Zujovic : « Le Marais,
le soir ». Paul, Mone Eujovic : « Le Maraia, le soir 3.

15 h., Versailles, devant la cathédrale Saint-Louis : « Quartier Saint-Louis » (Syndicat d'initiative).

15 h., Grand Palais, caisae : « Exposition Rameès II » (Mone Angot).

11 h., Orangerie des Tuillarles : « Exposition Delaunay ». — 13 h. et 17 h., Grand Palais : « Exposition Rameès II ». — 15 h., mètro Lamarek-Caulaincourt : « Jardins de Montmarire » (Association française des arts). — 14 h. 30, Versailles, 54, boulevard de la Reine : « Le musée Lambinet » (L'Art pour tous). Let Mine René Pagueux et leurs affants, de thime René Pagueux et leur fille.

M. et Mine René Pagueux et leurs affants, ont la douleur de faire part du décès suhit, la 16 août 1976, dans sa saixante-dir-neuvième année, da M. André FEGUEUX, ancien combattant de 1914-1918, chevalier de l'ordre national du Mérite, officiar du Ouissam Alaouite, ancien agent général des Charbonnages nord-africains.

Le cérémonis religiense a eu lleu dans la plus stricte intimité.

Une pleuse pensée est demandée à ses amis en union avec la messe qui sere célébrée le vendredi 15 octobre 1976, à 12 h. 30, en l'église Saint-Lambert de Vangirard, place Garbert, Paris (157), mêtro Vaugirard, as paroisse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mine Louis Fraisse et leurs enfants,
M. et Mine Louis Fraisse et leurs enfants,
Mine veuve Paul Fraisse, parents et alliés.

Ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère, tante et consine,

Mine Renée FRAISSE,
née Monge,

DIMANCHE 29 AOUT
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
gare Robinson (départ DenfertBocherau, 14 h. 25), Mile Pajot :
« La vallée aux Loups, site romantique ». — 15 h., éc. rue SaintAntoine, Mme Zujovie : « Hôtai de
Sully ». — 15 h. et 16 h. 30, hall
gauche du château, côté paro (crain
gare Saint-Langre), Mme Huiot :
« Lie château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mme Vermeersch : « Le Marais,
le soit ». — 21 h. 30, devent l'égilse BaintPaul, Mins Vermeersch ; « Le Marais,
le soir ».

15 h., ponche égilse Saint-Germaindes-Prés ; « Jardins de Saint-Germain-des-Prés » (Assoniation frangaise des aris). — 10 h. 30, Muséum
d'histoire naturalle, si, rus de
Buffon ; « Exposition sur le cuivre »
(L'art pour tous). — 15 h., 5, rus
Malher ; « Les synagogues de la rus
des Rosiers, le couvent des BlancsManteaux ». — 21 h., place de
l'Hôtel-de-Ville ; « Les hôtels du
Marais illuminé » (A travers Paris).
— 15 h., 93, rue de Rivoli ; « Les
salons du ministère des finances »
(Alme Barbier). — 15 h., 6, place
du Palais-Bourbon ; « Hôtel de
Lassay » (Alme Camus). — 15 h.
22, qual de Conti ; « L'Institut de
Prance » (Connaissance de Paris).
— 15 h. angle rue Pavée et rue des
France-Bourgeois ; « Au Marais ;
hôtel de Lamoignon, hôtel Carnavalst, place des Vosges, hôtel de
Beauvais, hôtel de Bens ». — 15 h.,
portail central de Notre-Dame ;
« Alchimie et symbolisme des tailleurs d'images » (Histoire et archéologie). — 15 h., infere MoutonDuvernet ; « Les jardins cachés du
Petit-Montrouge » (Paris inconnu).
— 15 h., égilse Saint-Pierre, 2, rue
du Montr-Camis ; « A travers le vieux
Montmartre ». — 15 h., angle rue de
Vaugirard et rue de Condé ; « Le
spalas du Luxembourg » (Paris et
son histoirs). — 10 h. 30, sortis
métro Saint-Paul ; « Le Marais inconnu ». — 15 h., hôpital Cochin,
labbaye célèbre ; « Pert-Royal : « Une
abbaye célèbre ; « Pert-Royal : « Le
Paris » (Mime Bouch-Gain).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : regardez descendre sa pulpe.

en revandne, « les instructions dut gurdiens chargés de la surveillance ont été remouvelées afta qu'ils n'hésitent pas à dresser procès-verbal aux contrevenants a Depuis M. Frédéric-Dupont est revenu à la charge, et le 26 août, dans le Bulletin municipal officiel, de-mande à l'administration « quelles

CONSTRUCTION NAVALE Les chantiers japonais s'arment contre la crise Les dernières statistiques ont confirmé la diminution des commandes passées aux différents chantiers navals mondiaux (le Monde du 1" acdt). Au même moment, la Chambre syndicale des constructeurs de navires differents des constructeurs de navires differents pétrollers. Le niveau d'activité des chantiers japonais devrait, dans ces conditions, représenter, mandation élaborée en juillet dermier à la demande du ministère en 1974. La unoduction de ces

L'Union routière insiste sur le « rôie d'entraînement » de l'automobile dans l'économis l'économie moderne. - Ne pas le reconnaître, conclut-elle, au nom d'une quasi-mystique des transports en commun, serait se bercer d'illusions. =

## **JUSTICE**

Trente-quatre ans après les faits

## Le dénonciateur d'un résistant comparaît devant la Cour de sûreté de l'État

Un débat de procédure a marque, le 26 août, l'audience de la Cour de sûreté de l'Etat, qui sous la présidence de M. Pierre David, examinait une affaire de dénoncistion any Allemands remontant à 1942. Dans le box comparaissait un homme de soixante-neuf ans, un nomme de soitant-real aus, au visage fatigué, M. Jean Gabrei, ingénieur et homme d'affaires réfugié au Liban depuis dix-neuf ans, qui avait décidé de regagner la France et avait été appréhende à son arrivée à l'aérogare d'Orly, en exécution d'un mandat d'arrêt délivré contre lui le 29 novem-bre 1957 par un juge d'instruction du rithunal permanent des forces armées de Paris. Il avait été condamné le 4 no-

Il avait été condamné le 4 novembre 1946 par le cour de justice de Seine-et-Oise à vingt ans de travaux forcés pour avoir dénoncé en 1943 et 1944 des Français qui avaient hébergé des aviateurs alliés. Libéré le 3 octobre 1951 par l'effet de plusieurs remises de peine, M. Gabrel a été de nouveau poursuivi en 1954 pour avoir livré à l'occupant en mai 1942 le lieutenant Jean Bouchez — résistant membre du réseau Brutus — qui a été fusillé le 5 octobre 1942. La justice française avait rem des documents d'archive du III-Reich transmis par la D.S.T. des plus révélateurs, en particuller le texte du jugement du iribanal militaire allemand qui a condamné le lieutennt Bouchez à mort, en présent deux ser dépongisteur avait

allemand qui a condamné le lieu-tenant Bouchez à mort, en pré-cisant que son dénonciateur avait été M. Gabrel.

Laissé en liberté, ce dernier s'était enfui en 1957 à Beyrouth où il était demeuré depuis lors. Par contumace il fut condamné à mort le 26 janvier 1960 par le tribunal permanent des forces armées de Paris.

## ÉDUCATION

Devant la Cour de sûreté de l'Etat, son défenseur, Mr Jacques Chanson, a déposé des conclu-sions pour soutenir que son client sions pour soutenir que son client ne pouvait plus être poursuivi. En nemier lien, il a invoqué le béné-fice de la chose jugée, à cause de la condamnation de 1946, puis la prescription car l'affaire Bou-chez aurait déjà été évoquée devant la cour de justice. Il se réclame entir de la nullité de la procédure parre que les mesures reciaine entir de la nuinte de la procédure parce que les mesures judiciaires durant son séjour à l'étranger avalent été prises sans que son défenseur de l'époque en ait été averti.

Le bâtonnier Eiul, du barreau

de Corbeil, conseil du comman-dant Henry Bouchez, frère de la victime, partie civile, a réfuté point par point ces arguments en s'appuyant sur le mémoire écrit de M. Charles Ribière, avocat de M. Charles Ribiàre, avocat général qui a exposé son point de vue durant l'audience de ce 27 août : a La cour de fusice de Seine-et-Oise n'avait été saisie que des jaits de 1943 et 1944 et, d'autre part, un individu en juite est réputé avoir renoncé à se déjendre devant la justice à laquelle il a jugé opportun d'échapper. » « Quand l'inculpé est en juite, a observé pour sa part l'avocat général, son conseil n'a plus les moyens d'intervenir en jussice en sa javeur. Le seul responsables de l'état de choses actuel, c'est Gabriel lui-même : il n'a pas eu le courage de se soumettre à la justice en 1957. En 1976, a-t-il eu soudain ce courage ou a-t-il eu peur des événements de Beyrouth? C'est le secret de sa conscience. secret de sa conscience. »

La Cour pourrait, dans l'aprèsmidi de ce vendredi 27 soût, rendre sa décision sur le point de
procédure soulevé par la défense.

Des objets appartenant à Henri Francqui saisis chez Bernard Pesquet — La perquisition organisée le jeudi 26 août par Mile Ni-Démission d'un directeur d' I. U.T. — M. Louis Joyon, directeur de l'institut universitaire de technologie (LU.T.) de Clermont-Ferrand, a donné sa démission à compter du 15 septembre prochain. M. Joyon estime que, à la suite de la décision du secrétariat d'Etat aux universités notifiée le 16 août, de supprimer trois postes d'enseignants à l'LU.T. de Clermont-Ferrand, le programme de la prochaine année universitaire ne pourra être assuré normalement. — (Corresp.)

## CIRCULATION

manazion elaboree en junicitat-nier à la demande du ministère japonais des transports par l'or-ganisme chargé d'étudier, auprès de cette sommistration, e la ratio-nalisation de la marine mar-chande et de la construction

Le principal intérêt de ce document est qu'il reconnaît la crise, s'efforce de la chiffrer et propose des solutions relativement drasti-

ques pour y rememer. Les Japo-nais, qui sont les principars constructeurs mondiaux, ionaient jusqu'à présent l'optimisme; ils ont décidément changé de camp. Leurs « recommandations » servi-ront de base aux discussions qui

cont de mase aux discussions (mi doivent s'engager à Rome, en septembre prochain, entre leurs représentants et ceux des constructeurs européens.

Le demande de navires neufs dans le monde sera, en 1980, esti-

## PREMIERS RETOURS

Les vacanciers d'août ont commencé de prendre le chemin du retour, et des embouteillages commencent à être signalés au

commencent à être signalés au sud de la Loire, le mauvais temps dans le Midi ayant contribué à accèlèrer les départs, notamment des campeurs.

Les responsables de la sécurité noutière restent toutefois relativement optimistes. Le 1° septembre tombe, par chance, un mercredi, et une anquête officielle monire que de nombreux automobilistes sont disposés à étaler leur retour et à suivre les itinéraires de délestage signalés par Bison Futé.

Malgré tout, les journées de vendredi et samedi risquent d'être chandes » sur les routes, où trente-cinq mille policiers et gendarmes surveilleront les retours.

## ILS Z'ARRIVENT .

Avez-vous remaroué la facihté avec laquelle on ciscule dans Paris? Tout le monde est poli, c'est tout juste si en ne se poil, c'est tout juste si ten a se dispute pas pour se céder le pas-tage. Les agents sont de vrais bons enfants. Les contractuelles sont confantes : « Allez, c'est hom pour cette fois, mais si tout le monde faisait la même chose... » On ferait des kilomètres rien que pour le plaisir, mais il faut en profiter vite, car ils s'arrivent.

Ils, ce sont les autres, ceux qui sont partis en vacances en août, les mauvals, les mechants. Il ne reste que les bors. Côté piétons, c'est pas mauvais nan plus. On parle avec des incomplus. On parie avec des incon-tus, on drague gentiment. Mais attention, on les annonce, il y a déjà des bouchons du obté des Perthus et du obté des Landes. Vite, profitons-en. Ils Tarrivant. M. I ils sont déjà là. — M. P.

## ENVIRONNEMENT

knim, l'austerne conduisant a écorn, r les dogmes du libéralisme, le gouvernement nippon devrait faciliter cet e conversion et, éven-tuellement, apporter « une ai de ancière appropriée», en parti-culier aux petits chantiers.

### Après la catastrophe de Seveso

#### LA RÉGION DE MILAN EST UNE POUDRIÈRE estime l'inspection du travail

estime l'inspection du travail

« La zone industrielle de Milan
est une véritable poudrière où
peuvent se produire dix, cent
Seveso, si rien n'est jait pour renforcer la surveillance et la sécurité », a déclaré, jeudi 26 août, le
docteur Inigi Cipriami, chef de
l'inspection provinciale du travail. Une enquête faite dans trois
cents entreprises de la région de
Milan, où existent des risques
d'explosion ou d'accident, a
montré le non-respect pratiquement général des règles de sécurité. En moyenne, cinq infractions
graves ont été relevées dans chaque entreprise.

Appelée à se présen ter, le
30 août, devant le juge d'instruction de Monza, MM. Guy Waldvogel et Joerg Sambeth, respectivement directeur général et directeur technique de la société
Givaudan, tenue pour responsable de la contamination de la
région de Seveso, en Italia, ne
répondront pas, pour le moment,
à cette convocation inculpés de
« désastre par imprudence et
d'omission volontaire de mesures
de sécurité », ils jugent irrégulières, à phasieurs égards, les procédures engagées contre eux et
demandent que celles-ci solent
clarifiées.

Quatre nouveant avortements
ont été pratiqués, le mercredi clarifiées.
Quatre nouveaux avortements

Quatre nouveaux avortements ont été pratiqués, le mercredi 25 soût, sur des femmes de la région de Seveso, contaminées par le nuage toxique. Au total, onze interruptions de grossesse ont été pratiquées sur des habitantes de la région.

D'autre part, les autorités ont décidé d'interdire la chasse, qui s'ouvre dimanche en Italie, sur un territoire de 5500 hectares sutour de Seveso, afin d'éviter la consummation de gibier contaminé. — (AFP.)

Des Québécals en Hongrie des Suisses aux Etats-Unis. Et gers devant l'écran de TF1: < On arrive toulours dans une gare de l'Est », dit le sociologue à sa compagne, et il parle avec l'accent jouel.

- Faits divers -, la série ethnopolicière de Michel Andrieu et François Martin, sur une idée de Plerre Dumayet, raconte l'histoire d'Attile, un jeune étudiant en médecine hongrols rejeté par sa communauté, un village socialiste, à cause de se mauvaise conduite. - Une Amérique bien tranquille », reportage de Jean-Jacques Lagrange, pour la télé-vision suisse, décrit au quolidien l'existence des habitants de

Hays et du Kansas. Regards qui se croisent : les jouent sur le registre du naturel. Ce sont des réponses à des interviews plutôt que des dislogues. L'argument de l'épisode est d'ailleurs authentique ; les reporters de la S.S.R., en revanche, pour accentuer l'impression d'uniformité produite par l'existence de ces Américains sans histoire, ne questionnent pas leurs interlocuteurs, lis les font

« Je m'appelle Schwartz, l'ai quarante-quatre ans, mon granden... », tandis qu'une voix féminine décline posément les « pensées du jour » publiées par le journal régional réalisé en phomposition ou diffusées par ia radio locale qu'anime un speaker Protée sorti tout droit du film American Graffiti... Contraction du temps, répétition de situations qui crée un aflet de liction. Elle est destinée, celte fiction, à symboliser l'idéologie.

Pour aborder un sujet, diraient Sherlock Holmes et Jean-Luc Godard, trouver l'angle : si le tait divers introduit à la vie quotidienne, la description par le invite forcement à autre chose.

La mort d'Eve, la villageoise un peu farouche tombée sccidentellement du haut d'une talaise. désigne le reste des actes mis en scènes par « Faits divers » comme le reflet d'une vie normale : à l'inverse, le spectacle d'Américains au volant, au travall, à l'église, au club, appelle l'imagination à supposer derrière cette « normale » connotés d'ennul une violence. Pourtant

de meurtre l'an passé à Hays, et dans la prison de la ville, il n'y a que quatre détenus, trois émissions de chèque sans provision et une conduite en état d'ivresse. Alors ? Alors, il ne taut pas oublier

que les images aussi ont un passé. Cette Amérique-ià. on la voit à travers le filtre d'autres sur la cellicule - et decs les esprits — par le cinéma et par la télévision. Consciemment ou non, la caméra de Jean-Jacques Legrange a collecté des rémi-niscences. Celui-ci sont tout droit de Peyton Place, ceivi-là de la Demière Séance de Peter vient des Gens de la pluie de Francis Ford Coppola, et la scène de la drague dans Main Street, c'est de nouveau American Graffiti de George Lukas.

Par le biais d'Hollywood, on prête à ces gens sans histoire une histoire. Mais qui leur donnera le temps de raconter la leur ? La fiction sans doute. Le détournement. Sinon le communication tournerait à l'enquête policière.

MARTIN EVEN.

## VENDREDI 27 AOUT

CHAINE I: TF1

20 h. 30. Au théatre ce soir : « Bon weekend, monsieur Bennett », d'A. Watkin. Avec D. Grey. H. Guisol, R. Henry. 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30 (R.), Feuilleton : Molière pour rire et pour pleurer, de J. Aurenche et P. Bost, réal. M. Camus, avec J.-P. Darras, C. Cellier, G. Descrières . 21 h. 35 Magazine littéraire : Ah I Vous écrivez, de B Pivot.

Avec la participation de P. Schoendoerffer (« le Crabe-tambour »), A. Stil (« Roman-songe ») et P.-J. Rémy (« la Figure de pierre »).

22 h. 40. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Série : Erreurs judiciaires (Faux témoignage) de D. de la Patellière et R. Floriot : 20 h. 55. Documentaire : Ballade irlandaise, de H. Roanne et G. Valet . 21 h. 45, Festival de iazz à Antibes-Juan-les-Pins. 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), Dvorak, ou l'amour de la patrie, par E. Che-valley ; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec André Gide, par J. Amrouche ; 23 h., Radio-Crl.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Ne te retourne pas, j'ai l'Impression qu'on cous suit ; 20 h. 30. Prologue au concert ; 21 h., En direct du Festival Bach de Berlin, avec W. Schneiderhan, violoniste, dir. H. Winschermann « Concerto brandebourgeois nº 1 », « Concerto pour violon et corroes », « Partita pour violon seul », « Ouverture en ré majeur » ; 23 h., Jazz-forum ; 24 h., E paricoloso sporgersi ; 1 h., Programme ininterrompu jusqu'à 7 h.

## SAMEDI 28 AOUT

CHAINE I: TF I

14 h. 15. Samedi est à vous. 20 h. 30, Variétés : Enrico Macias à l'Olym-pia : 21 h. 35. Série : Matt Helm (L'altimètre de la mort) : 22 h. 25, Portrait : A bout portant... P. Préboist : 23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A2

15 h., programme ininterrompu... à 18 h. 25,

20 h. 30. Theatre : « Adieu prudence », de Stevens. Réal. J. Cohen. avec : M. Boudet. Une allumeuse suédoise débarque chez un couple parlait. Adapté de l'anglais par Baril-let et Gredy.

22 h. 30. Variétés: 22 h. 55. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. Magazine de la 20 II., Magazine de la mer :- Industra i 21 II.
Portrait: Rudolph Valentino, de M. Shavelson,
avec F. Nero.

La vie, les triomphes et les échecs de
Rudolph Valentino, retracés dens un film où
se superposent la transposition Nero-Valentino et des documents d'époque.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Soirée fantastique ; « Bernie le Feust », de W. Tenn ; à 21 h. 25, « le Septième Victime », de R. Scheckley ; 22 h., La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., Festival de Saizbourg : récital de lieder (Schubert), avec G Janowitz et 1 Gege, plano ; 23 h., Vieilles cires 1936... Toscanini dirige le New-York Philiparmonic Symphony Orchestra (Rossini, Wagner) ; 24 h., Alles Media ; 1 h., A la nuit : programme ininterrompu (usqu'à 7 h.

## DIMANCHE 29 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h., programme ininterrompu... à 17 h. 35.
Téléfim: «Ballade pour des diamants».
20 h. 30. Film: « le Sous-marin de l'apocalypse » d'I. Allen (1961). Avec W. Pidgeon,
J. Fontaine, B. Eden, P. Lorre, R. Sterpling.
22 h. 15, Essai: Au rendez-vous des ancêtres,
de G. Guillaume: 23 h. 5. Journal.

CHAINE II : A2

15 h., programme ininterrompu... à 15 h. 10, Téléfim: « le Mystère sur le vol 502 ».
20 h. 30, Jeux sans frontières à Leeds (Grande-Bretagne): 22 h. (R.), Feuilleton: La dynastie des Forsyte (Le défi): 22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 5. Pour les jeunes : Les animany chez eux ; 20 h. 30. Essai : Sur et sous la commu-

nication, de J.-L. Godard et A.-M. Mieville (=Avant et après =). 22 h. 30. Cinéma de minuit, cycle Jean-Renoir : = La vie est à nous = (1936). Avec J. Dasté, J. Brunius, S. Guisin, P. Unik, M. Solo-gne (N.J.

23 h. 35, Journal. FRANCE-CULTURE

14 h., La Comédie-Française présente : « la Farce enfantine de la tête du dragon »; de Valle-Incian ; 20 h., Les opèras de Janacok « « le Voyage de Monsieur Brohucok », présentation de M. Zundera ; 22 h. 20, Instruments rares ; 23 h. 50. Disques.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., En direct de Berlin, 51º festival Bech, récital de plano Tatjana Nikolajeva : « Partita nº 4 en ré majeur », BMV 828 ; « Variations Goldberg » BMV 928 ; 23 h., Cycle de musique de chambré : Joseph Haydn ; 24 h., Miles Media ; 1 h., A la nuif : programme ininterrompu jusqu'à 7 h.

## **SPORTS**

#### CINQ CONTROLES ANTIDOPAGE POSITIFS | 1) UN SPORTA L'AUTRE AUX JEUX OLYMPIQUES

Londres. — Le deuxième examen de prélèvement d'urine des haltérophiles présents à Montréal a confirmé, pour cinq d'entre eux, l'emploi de stéroïdes anabolisants. Les haltérophiles ainsi dopés sont le Bulgare Khristov, médaille d'or des poids lourds ; le Polonais Kacamarek, médaille d'or des légers ; le Bulgare Blakoer, médaille d'argent des lourds légers ; l'Américala Grippaidi chez les mi-lourds, et le Suédols Norrbac

M. Oscar State, s crétaire de la sements étaient confirmés, et c'est Fédération internationale d'haltèro- fort probable, le Français Daniel phille, estimait, le 28 août à Londres,

tione, d'après les réglements fédéraux. Toutefois, le comité exécutif de cette (édération devix confirmer cette sanction lors de sa prochaine réunion, au mois d'octobre, à Bar-

Pour la a restitution » des trois médailles olympiques, le comité exécutif du Comité international olympique prendra sa décision au cours de sa prochaine réunion, à Budapest, au mois de novembre. Si ces déclassements étaient confirmes, et c'est Senet, médaille de bronze dans la que cetto découverte devialt entral- catégorie des légeis, deviendrait ner leur disqualification automa- alusi médalile d'argent. - (A.F.P.)

HIPPISME. — Le Priz de Cam-brai, disputé le 26 août à Vin-cennes et retenu pour les paris couplé gagnant et quarté, a été gagné par Eole Grandchamp, suivi d'Elbo, d'Eurybiade et d'Erkis. La combhaison gagnante est 14-10-8-12.

pionnats du monde 1979. VOILE - Comme il l'avait déjà troisième, le 26 août, Au clas-sement général, il précède Brit Ancelle

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagent. JUDO. — La France a été dési-gnée pour organiser les cham-

fait dans les deux premières régales de la min Ton-Cup d's putée à La Rochelle, le Français Patrick Phelipon (l'Effraie) s'est imposé dans la (Jaunac) et Bruno Cherret (Bruel).

## **AUJOURD'HUI**

### MÉTÉOROLOGIE



ouisse. Vendredi 27 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de l 018,8 millibars soit 764,1 millimètres

le mercure. Températures (le premier chiffre

Sont publiés au Journal officiel

Portant modification du décret nº 76-435 du 18 mai 1976 modifiant le décret du 31 décembre 1941 codifiant les textes relatifs aux opérations d'inhumation, d'exhumation, d'incinération et de

transport de corps, ainsi que le décret du 12 avril 1905 sur le taux

Portant modification du dé-cret n° 75-544 du 30 juin 1975 rela-

validation du permis de chasser

Relatif à la répartition des personnels de la Ville de Paris;

Portant nomination et pro-motion d'officiers de l'armée active et d'officiers de réserve servant en situation d'activité.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois — — — — —

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (senf Algérie) 98 F 160 F 232 P 390 F

680 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 660

ETRANGER

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 397 F 400 F

IL — TUNISTE

125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'airesse déli-nitifs ou provisoires (deux semalues ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

rédiger tous les noms propres caractères d'imprimerie.

Veuillez avoir l'obligeance de

avant leur départ.

par messagerie

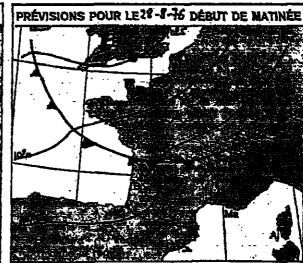
C.C.P. 4207 - 23

des vacations funéraires;

Journal officiel

du 27 août 1976 :

DES DECRETS



28 au 27): Ajacolo, 25 et 13 dagrés;
Bigritz 23 et 14; Bordeaux, 25 et 14;
Brest, 27 et 13; Caen, 28 et 13;
Cherbourg, 24 et 15; ClermontFerrand, 27 et 11; Dijon, 39 et 15;
Grenoble, 27 et 11; Lille, 28 et 16;
Lyon, 29 et 14; Maraelle, 37 et 17;
Nancy, 29 et 15; Nantes, 29 et 15;
Nics, 25 et 15; Paris-Le Bourget, 31
et 17; Pau, 23 et 15; Ferpignan, 23
et 14; Rennes, 30 et 14; Strasbourg, Circulant en bordure méridionale es hautes pressions du nord de Ecosse, l'air (rais venant de Scan-inavie progressera vers le Nord-Est humide, recouvrira des le matin la moitié nord du pars, puis il gagnera le Basain aquitain et les régions pyrénéennes où le front froid donpera des précipitations oragement des précipitations oragement des précipitations oragement des précipitations oragement des précipitations d'air, it temps deviendre variable avec alternance d'éclaireles et de nuages. Quelques averses auront itan sur le Nord-Est, le Nord, le Basain parisien et la Bretagne, dans un faux de secteur nord-est modèré dans l'intérieur, assez fort par moments sur les côtes. D'autre part, l'activité oragense s'accentuers sur les alpes, le Midi méditerranéen et le sud du Masaif central, où de violents orages sont à craindre. Dans la plupart des régions, les températures seront en baisse.



TIRAGE DU 25 AOUT 1976 TT, 14

38

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 17)

132 886,90 F

132 886,90 F 6 bons numéros

5 bons numéros

7 973,20 F

5 bons numéros 4 bons numéros

120,20 F

3 bons numéros

7.90 F

CACHOTTE POUR LE TURAGE SCHWART

558 173,10 F

PROCHAIN TIRAGE LE for SEPTEMBRE 1976

VALIDATION JUSQU'AU 31 AQUT 1976 APRES-MIDI ANT COMPAN DE LA CITATRE PATRICILE

## MOTS CROISÉS

PROBLEME No 1546 HORIZONTALEMENT:

Tourmentent le
vieux marcheur; IV
Tombe avant d'être
hattu.—VI Noyée au
terme d'une dépression; Entreprise de
dépannage. — VII
Préfixe inversé; VIII
Pousse à la consommation. — VIII.
Cours étranger: Pos-

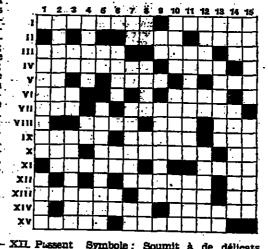
maton. — VIII.
Cours étranger; Possessif; Difficile à
ébranier. — IX. Témoignage du passé;
Dépend de son chief;
Orientation. — X. Se

livra à une besogne ardue ; Ont à nou-veau la forme ; Pro-

vezu la forme ; rac-nom. — XI. Comme un âne , Caution. — XII. Plassent leur temps à la fenêtre ; Symbole. — XIII. L. moins coûteuse des — XIII. L. moins coûteuse des ilbéralités offertes à un hôte; Utiles à des forgerons en dépiacement; Interjection — XIV. Pierre fine; Fsmillères à des cordonniers. — XV. Résultats conplets des courses; En mauvais état. VERTICALEMENT

1. Souvent essuyés par Cen-drillon; Il fut un jour surpris et n'en revint pas. — 2. A une bonne vue; Roulée. — 3. De l'eau Gans les Pyrénées; Dans le bas d'un acte républicain; Moyen de communication. — 4. Façon de payer; Article étranger; Ren-dait furieux. — 5. A moitié plat; Des virtuses du tambour. — 6. Se livre à un travail attachant;

imprimerie du « Mande » 5, r. des Italiens PARIS-IX" livre à un travail attachant; Conjonction; Au début d'un Evangile. — 7. Abréviation; La fille d'un roi qu'on ne saluait 1975 Reproduction interdite de tous arti-cles, sau/ accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.



Symbole : Soumit à de délicats attouchements. — 9. Préfixe ; L'acluit toute fausse note. — 10. Réformateur ; Sources d'éner-gle ; Roues. — 11. A donc repris ses esprits ; L'àme sœur. — 12. A encore beaucoup à apprendre : Abréviation : Tamisée...— 13. Joli muile ; Repoussant ; Points oppo-sés. — 14. L'art de bien placer qualque chose ; Prénom masculin-15. Soutien moral ; Pas niables. Solution du problème nº 1545

Horizontalement

I. Nursery. — II. Ecriteaux. —
III. RA. — IV. Asie; Ath. — V.
Tonnerdit. — VI. Iu; Eu. — VII.
Frissons. — VIII. dn; The! —
IX. Détresses. — X. Isère; toi
[et 2001]. — XI. Siens. . Verticalement

1. Négatif; Dit. — 2. Uc; Sourdes — 3. RR; In; Inter. — 4. Sirènes; RR. — 5. Eta; Suces. — 6. Ré; Ardons — 7. Yalta; Neste. — 8. Elles; Son. — 9. Aux; plus au passage; Eléments d'un jeu; Cela suffit ! [épeié]. — 8. Un coin de France; Suppose trois personnes absolument d'accord:



步 连 野株 144 **1 11** 

en linkstein in der - date Mill Carrage C . . 。 1940年 (1946年) 18 - in the 1988

> - 1700 T PM

i a savisti i jarijartan 🏥 Parting .

and the second

rija 😘 🍂

. . .

er Segar Georgia

A 11 2.00

1000

٠. ـه .

....

- - - hg/ 3

Britale niernale

. . . .

...

A

· •

...

n.

34.c

Constant des . w Ingegraff 4 - co - 4 - 4 74 Min 18 1.5 d M 12 W and the second of -ore a dense - Company Awares **全会機** ia vertit inggeste 🛍 シュー 一番 基本 Taranta (D. E.

an Britist auf Bit ner and seguin lauguer weeks Istanbi

\*\* . つつこくの. ア・・・ P. 446 - **会議: 神報** 

314 and in the second in the second ----CATTON TOPON . . . .

Sarabus. 🏚 ->- ≠ ±14- 16-1 #ATE# 5 نيتن توونساك Server Server triberi les er sei delle ार हेक्क्टर **स** in State . In T ل ئوددڪڙ ..: 

化二氯化二氯化 Trade Address ي بي هير سعد سيد v. Www و فرومته ا ف ा के कृष्टि करिश्वास्त्रक राज्याचा प्रतिस्था --- Ter- 780

Alien a \*\*\*\*\*\*

A. - 19 - 1

The Algar - - N يوند شارخ و د اها. ولايا 40 144 \* - - - E 

# Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

LE PRÉSENT ÉTOUFFE LE PASSÉ

## AIX, TROP BELLE, TROP AIMÉE

IX-EN-PROVENCE mourra peut-être d'avoir été trop belle, étouffée par le succès et l'amour qu'on hui porte. Autrefois, Aix était une vraie ville dans une vraie campagne. Les abimes ombreux du cours Mirabeau, sombre faille sous les platanes, le dédale animé de la vieille ville, les rues austères du quartier Mazarin, les places de la ville haute où s'installent toujours, vaille que vaille, les marchés de plein air, tout ici ressemble à une ville.

3 **2722 . . .** .

Des derniers étages des maisons du cours Mirabeau, on embrasse une houle rose et beige de toits d'où jallit la verdure de jardins secrets. En arrière-plan, la campagne aixoise. Ces paysages dont la perfection attira tant d'artistes ont été peu à peu saccagés.

Tant de beauté, la douceur provençale... et les emplois industriels de Fos, de l'étang de Berre et de Marseille ont attiré beaucoup de monde. Ingénieurs atomistes de Cadarache, techniciens supérieurs de Fos, « décentralisés » de tous horizons, rêvent d'habiter Aix. Ils y viennent, mais c'est un marché de dupes : la ville qui les attire tient ses admirateurs à distance.

Les chiffres sont clairs et confirment tout à fait le nouveau visage d'Aix que l'on découvre de l'autoroute : la vieille ville (14 000 habitants) est enfermée dans une gangue de quartiers 140 4 fet a newfs où vivent cent mille personnes. La plupart sont venus à Aix depuis peu et sans doute n'y 132 3361 resteront pas : étudiants, ingénieurs, chercheurs, a tournent a 3 3 de 1975 n'étaient pas là en 1968. Le « boom » date des années 1955-1960: + 31 % d'habitants , 2732 entre 1954 et 1962 (contre 8 % pour la France entière) et un taux annuel d'augmentation de 8,9 % deouis.

Trop brutale et trop rapide, cette croissance inattendue n'a pas été maîtrisée. Les nouveaux venus se sont installés tant bien que mal dans les ZUP et les ZAC, et la vieille ville continue à jouer pleinement son rôle de centre très actif. De là viennent les difficultés actuelles.

## Spirale infernale

« Prendre un café sur le cours Mirabeau coûte 250 francs. » Cette formule de M. Charles Debbasch, président de l'université de droit et d'économie, résume la situation. « C'est le prix d'une contravention. Car il est impossible de stationner en plein centre et diffiche de s'y rendre autrement qu'en voiture. »

Les rues étroites — et très commerçantes — de la vieille ville journée d'explications et un piquesont saturées. Les boulevards qui nique sur le terrain. Pour les

rentourent aussi, du moins à certaines heures. Et, au-delà, c'est le maquis des quartiers plus récents, où des bâtiments très fréquentés (universités, lycées, hôpital) sont installés au milleu des pavillons et où les rues qui convenzient à un faubourg, même élargies, ne suffisent plus

Des travaux importants ont. bien sûr, été réalisés : au sud, une route à quatre voies, parallèle à l'autoroute de Provence, traverse. les quartiers neuts ; à l'ouest, une autoroute, agrémentée de monstrueux échangeurs (où trône la Fondation Vasarely, que beaucoup prennent pour une usine ou un supermarché), contourne la ville... et la sépare des quartiers en cons-truction au Jas-de-Bouffant. Dans le centre, on creuse des souterrains, et plusieurs ruelles ont été très agréablement aménagées pour les piétons. Mais il reste beaucoup a faire, et surtout à

#### « Un trésor sous les prés »

Faut-il, en effet, se laisser entralner dans la spirale infernale? Adapter sans fin la ville à l'automobile et lui sacrifier les derniers espaces verts proches du centre? Non, répondent les associations de défense, notamment à propos des projets routiers à l'est de la ville qui menacent un secteur resté jusqu'ici presque rural: la vallée de la Torse, qui coule sous les arbres à quelques encâblures de la vieille ville, le parc de la Cortesine et un champ thermal méconnu et hon exploité.

L'idée du maire socialiste,

M. Félix Ciccolini, est simple «Les boulevards sont saturés. Il passe vingt-trois mille véhicules chame iour sur le houlevard Jean-Jaures, fait-II remarquer. Il jaut jaire un cercle plus grand. C'est tout bête. > Boucler le contournement qui existe déjà, au sud et à l'ouest, par un boulevard qui assurerait la liaison entre les quartiers périnhériques et desservirait mieux le lycée Paul - Cézanne, l'hôpital, les cliniques\_ voità l'objectif. Si rétorque : « Pas du tout. Il s'agit d'un boulevard urbain, avec des jeux de croisement, une vitesse limitée, deux voies dans chaque sens. Un boulevard comme celui qui traverse les quartiers sud. »

Pour les associations de défense, c'est beaucoup trop. La vitesse limitée n'est pas, selon elles, respectée sur ce genre de voies, dangereuses pour les riverains. Groupées autour de la Ligue de défense de la vallée de la Torse et de l'Union départementale pour la sauve garde de la vie et de la nature (U.D.V.N.), elles ont organisé, en mai dernier, une grande journée d'oxplications et un pique-

associations, le projet de rocade

— ou de bonlevard — va «éventrer les quartiers est sous prétexte
de les désasroir », sera « à l'origine
de nouvelles constructions » et a,
enfin, l'inconvénient de « cisafler
le champ thermal inexploité des
thermes Barret ».

« C'est un trésor qui dort sous

les prés», dit le docteur Martial Teboul, gynécologue-accoucheur.

Les médecins doivent être conscients des problèmes de l'euu », déclare le praticien, qui dénonce l'analyse insuffisante de la question et l'absence d'études complémentaires, pourtant recom-mandées, en 1971, par un premier rapport scientifique. De nombreux documents montrent, selon hi, l'intérêt des eaux thermales de Barret et leur liaison avec celles du centre-ville. La citerne de Vauvenargues, qu'on aperçoit, non sans mal, an milieu d'un pré, est l'entrée, d'après Mme Teboul. de trois salles voûtées. « C'est le seul endroit, affirme le docteur Teboul. ù l'on pourrait faire un ensemble thermal avec les sources, le parc et des promenades le long de la Torse, tandis que les installations situées en ville n'offrent aucuns possibilité d'extension.

D'autres, moins sensibles au dossier des sources thermales et de
leur éventuelle exploitation —
presque aussi redoutable, à leurs
yeux, que les projets routiers, —
voient surtout dans les projets de
boulevard une erreur d'urbanisme.
Une zone verte a été miraculeusement conservée près de la ville.
Il faut, disent-ils, l'aménager en
parc public, en zone naturelle et
presque sauvage. Déjà, quelques
groupes d'immeubles s'élèvent au
milleu des près. « Si l'on en facilite l'accès, its se multiplieront »,
affirment les associations.

Leurs craintes semblent fondées. Déjà, un projet de zone d'aménagement concerté (ZAC), sur 20 hectares, a été approuvé par la municipalité: le promote ur construira deux cents logements et... cédera gratuitement l'emprise du futur « boulevard », méthode couramment employée à Aix et ailleurs pour économiser les fonds municipaux.

«On sait bien que l'ouverture

de voies nouvelles incite à circuler davantage, rappelle, de son côté. M. Debbasch. La création de voies disproportionnées est incompatible avec la vie urbaina. Aix est une ville où les gens restatent le dimanche; maintenant, ils s'en vont... Il faut rompre l'encerclement de la vieille ville, créer une vie de quartier. Deux cent mille habitants ne peuvent pas vivre sur un centre de quinze mille; c'est une souricière. »

Le maire ini-même ne sait plus que penser : « On discute pendant cinq ans avec les comités de quartier, dit-il. Et quand on veut réaliser, on a de nouveaux interlocuteurs... Si l'on me prouve que 8 mètres de large suffisent, je ferai 8 mètres. 3

« Mais, pour ce qui est de l'exploitation des thermes, la ville est liée par contrat à un concessionnaire jusqu'en 1987; je ne peux rien jaire, estims M. Ciccolini. Quant aux espaces verts, fai préva d'aménager une promenade de 70 mètres de large, le long de l'Arc. » Ses opposants trouvent que c'est hien peu et que, si près de l'autoroute, is promemade ne sera pas très attrayante.

Si les Aixols défendent avec tant de vigueur la vallée de la Torse, deux lavoirs vétustes, une ferme (insolite aux portes de la ville), le parc de la Courtesine, et aussi le domaine de la Torse, où une allée de somotueux platanes conduit à un charmant pavillon du dix-huitième sècle, c'est parce qu'il ne leur reste plus grandchose à défendre. L'urbanisation galopante a dévoré une à une les propriétés bolsées qui entou-raient la ville. Aix est au bord de l'asphyxie : ce dernier llot de verdure, qui serait banal à la campagne, est ici un « trésor » de calme et de chlorophylle. Les mêmes critiquent aussi le projet de boulevard nord et de zone industrielle à Puyricard, sur le plateau agricole qui domine Aix.

### Les critiques des bourgeois

Au-delà de ces conflits localisés, ce sont deux conceptions différentes de l'urbanisme et de l'avenir de la ville qui s'affrontent. « Je ne veux pas qu'Aix soit seulement une ville-dortoir pour ceux qui travaillent à Marseille : ou ailleurs. Je veux aussi créer des emplois, faire manger les gens. Ceux qui me critiquent sont les bourgeois », dit M. Ciccolini.

Bourgeois, intellectuels, étudiants, membres de professions libérales. Les plus ardents défenseurs de l'image d'Aix, « ville d'art et d'histoire », « villephare », se recrutent, c'est vrai, parmi cette bourgeoisie « éclairée». « Aix est une grande mandae. Il faut déceler ce qui ne va pas », déclare le docteur Teboul, qui se dit « sidéré par le manque de goût et d'imagination de la marche.

c On enlève un à un tous les charmes de cette ville. On est en train de tuer la poule aux œuis d'or », déclare de son côté le professeur Debbasch. Quand on l'interroge sur son éventuelle candidature aux municipales, M. Debbasch répond seulement qu'il n'est pas décidé : « On me le de mande, dit-il évasivement, mais je suis très attaché à l'université... »

MICHELE CHAMPENOIS.

## <u>dans la ville</u>

## **PARIS-CHAGRIN**

Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur. » il n'y a pius de grande ville, il n'en demeure que des morceaux. Quelques amendes noyées dans un gâteau piutôt tarte. Tant pis pour la décentralisation. Habitant Paris, le ne saurais parier que de Paris. Mais le suppose que le phénomène de rétrécissement de la ville est le même à Lyon, Bordeaux, Marseille, etc.

En quoi se résume, en effet, s'il vous plaît, je vous le demande, le Paris qui nous intéresse, celui du promeneur? Le tour en est vite fait. Que reste-t-il de nos amours une fois trainées nos guôtres dans le Marais, l'île Saint-Louis, Saint-Germain et le bes du Boul'Mich? C'est exprès que je almplitte. On peut citer d'autres prétextes à déembulation, mais ce ne sera pas très long. En revanche, la liste das déprédations remplirait un journal.

Ce ne sont pas les loups qui sont entrés dans Paris, mais les charats et la laideux. Moi qui vous causo, comme ne disent plus les concierges remplacées par le gargouillant interphone, je n'ose plus passer dans la rue Beaubourg, pourtant proche de mon domicile. On y éditie ce que les riverains appellent déjà « l'usine à gaz ». Si ce n'était qu'une usine à gaz ! C'est beaucoup plus grave que cela. Il s'agit d'un assemblage de tuyaux berbouillés de peinture vive, pour faire plus moche sans doute. Un de ces quatre matins, on nous baptisera ces échalaudages polychromes « musée Georges-Pompidou », alors que le président était, pareît-ii, un homme de goût.

Le «trou des Halles», de son côté, aurait tout intérêt à rester trou. Nui ne sait de qui va s'édifier à se place, mais de ne sera sorement pas une deuxième Notre-Dame. Toutes les craintes sont permises, de le forêt de tubulures aux les de ciment répandus au petit bonheur des grands maiheurs architecturaux.

Le quetorzième, qui était, il y a peu, un arrondissement pittoresque, a été rasé à toute aliure, hérissé en cinq sec de pâtés
de résidences mai surveillées semblables à des lettres anonymes.
Belleville et Ménilmontant ont été passés à la moulinette du buildozer. Paris est tout petit, de plus en plus petit, le Paris vivant,
populaire, le seul, le vrai. Le reste, ce n'est pas Paris, c'est des
corons du Nord, c'est Chicago, c'est Sarcelles, tout ce que l'on
voudra mais pas Paris. Ne jouons pas sur les mots, ne jouons pas
sur les morts, ne jouons pas avec nos cuisses comme on disait
dans les bistrots avant qu'ils ne deviennent cefétéries.

Passéiste? Pourquoi pas? On ne naît pas passéiste, on le devient tout simplement en lace des merveilles du plateau Beaubourg. Et l'on se prend à s'écrier que s'il n'en reste qu'un on sere celui-là l' Et l'on songe que les architectes ne sont pas si bêtes, aliez, quand ils préfèrent se loger dans les hôtels particuliers du quartier Saint-Germein plutôt que dans leur création. Mettez-vous à leur place. Mais ils ne vous la donneront pas.

La Seine de nos amours et de celles d'Apolitinaire est ravagée de tours taillées dans le gruyère, bordée d'auto-barges ou rayée sur tout son parcours de la carte du Tendre. Elle ne coule puis guère qu'au Vert-Galant ou autour de l'île Saint-Louis, endroit privilégié qu'il taudra mettre en réserve pour y tourrer les indiens que sont d'ores et déjà les derniers des Parisiens, ces Mohicans en voie de disparition.

Paris est tout patit, lient dels cans le creux de nos mains. Il peut encore mieux faire et bâtir aux Tulleries, au Luxembourg, d'amusants silos que l'on s'en viendra applaudir des quatre coins du monde.

En matière de construction, cas dernières années, il n'y a eu qu'un seul effort d'originalité et de spontanéité, ceiul, toute politique exclue, des barricades de mai 68. Il était imprévu du moins et poussait n'importe où, au gré du vent, ici aulourd'hul, allieurs la lendemain. Le badaud n'avit que l'embarres du choix. Touchait tous les jours un décor neul dans le désordre. On y a mis bon ordre. Je ne sais pas si nous sommes des juits allemands, comme je prétend la chanson, mais nous devenons tous des Japonais s'il est vrai que là-bas tout ce gigantisme s'unitormise.

Nous sommes déjà des touristes dans notre propre ville. On va blentôt se reflier l'adresse de la place Furstenberg ou de la Contrescarpe. Paris vieillit blen mai depuis quelque temps. Le Paris des cocottes vire au Paris des travelots du bols de Boulogne. Je ne sais plus si Paris est toujours une blonde, mais cette blonde a de blen curieux polle aux pettes.

Il n'y a plus de petits bals, tant ple pour nous, mais le ne voudrels pas terminer sur une fausse note d'accordéon. Les Parisiennes, cet été, ont seuvé Paris. Elles n'ont jemais été plus belles ni plus déshabillées. Elles ont défilé entre deux hales d'admirateurs au bord de l'obsession sexuelle. Bravo mesdames i Votre mère à joutes, l'ai cité Mimi Pinson, peut être fière de vous et se retourner pour ôter sa chemise dans sa tombe. Grâce à vous, Paris est rentré dans Paris.

RENÉ FALLET.

## Istanbul, c'est Byzance

détour de route, au - dessus d'un champ ondulant au vent, légères et pointées vers le ciel, aiguilles d'un minaret rien d'autre dans le bleu du ciel. On dirait un fantastique assemblabe de fusées... Puis, comme diluée par la distance et la chaleur, la mosquée apparait enfin entière, mirage devenu réalité pacifique et captivante. C'est Edime, l'antique Andrinople, fondée par Hadrien, étalée sous ses tolts roses. Première vision de la vérité turque, accueillante, co-lorée, déjà agitée et bruyante. La route s'allonge de colline en colline, la mer à droite, les vastes plaines ocrées coupées d'aridité, à gauche. A mesure que l'on avance, l'animation se multiplie ; on approche de la fastueuse ville. Les remports Crénelés l'annoncent, pierres vénérables qui, ceinturant lo cité, ensement ce que l'univers nommero toujours Byzance et Constantinople, noms socrés qui portent en eux seuls le poids de l'histoire.

On se heurte là et sans préparation, pourrait-on dire, au bouillonnement d'une création continuelle : concerts de kloxons, cris de marchands, foule immense et bigarrée, monuments séduisants et insolites, enchâssés entre deux maisons délabrées. La laideur devient poèsie, l'agitation, féerie, la pauvreté, richesse ; couleurs et sons composent des instantanés surgis de jadis dont la brusquerie pourtant fait le charme. Les civilisations sont nées dans ce creuset de passions, s'y sont épanoules, croisées et mêlées, affrontées. Istanbul continue de déborder de vie, et reste l'étemel pant entre l'Orient et l'Occident chante par les Anciens.

Que ce soit au Grand Bazar,

à l'ombre des marchands, parmi les reflets des cuivres et les odeurs épaisses ou subtiles, près des mosquées, si chargées de siècles et de beauté, au bord du Bosphore, arrère et voie du destin de la ville, près des fontaines, partout les éléments d'un somptueux et unique décor sont en place : so-leil, air, hommes, murmures et vacarme, luxe et misère, révélations sordides ou apaisantes. La logique perd ses droits ; le passé rejoignant le présent, c'est soumis à cet envoûtement, sans plan, sans but, qu'il fout visiter Istanbul.

visiter istanbul.

Bien sûr, l'itinéraire habituel impose-t-il de commencer par la rive sud de la Comed'Or, en partant de l'ancien hippodrome où se déroulaient les jeux et souvent les émeutes. Le palais de Topkapi, renfermant ses merveilles, Sainte-Sophie, la mosquée Bieue, calle de Suleyman, sont tout proches; mais il faut y aller par

le dédale des rues, encombrées des plus invraisemblables produits, affairées, étouffantes, se laisser conduire au hasard, 
avec lenteur, et toujours pour 
le plus grand plaisir, dans les recoins les moins signalés du 
vieux Stamboul. L'ardeur ottomone s'inspirait au fil de ce 
labyrinthe, et les janissaires 
enturbannés qui, le dimanche, 
jouen de cette aigre musique, 
évoquent les conquérants farouches, plantant l'emblème 
frappé du croissant sur les terres reculées, partis sur l'ordre 
d'un sultan ou d'un vizir honoré.

## Fort comme un Turc De l'outre côté, après avoir

franchi l'un des deux ponts au grouillement inlassable qui arriment les berges opposées, an arrive dans le quartier relativement moderne, en fait, luimème divisé en zones diverses et agencées comme une mosaïque. Galata, célèbre pour sa tour, autrefois fief des Génois, Bevoglu, plus résidentiel, plus intellectuel peut-être, Shishane, et le point de ralliement de tous, semble-t-il, la place de Toksim, enfievrée par le se dolmus », ces taxis à petits carreaux peints, touiours bondés.

Les rues grimpent, serpentent, orpentées à petits pas par les portefaix, qui entassent sur

leur dos d'incroyables charge-ments ; on dévale d'étroits escaliers, pour découvrir, en contrebas d'une avenue calme et large, le palais néant et quelque peu baroque de Dolmabahce, où vécut Atatürk. Toutes les pendules de cette vaste. emeure sont arrêtées à l'heure de la mort de Mustapha Kemal. En face, désormals reliée à la rive européenne par un grand pont, l'Asie : Uskudar, lointaine Scutari, certes moins riche en souvenirs, mais plus tranquille, avec un marché de brocante aussi intéressont qu'ailleurs, et point de départ vers les aventures de l'intérieur. Le soir, vu d'icl, dans la gloire rouge du cou-chant, Istanbul découpe une extraordinaire silhouette, gracile et majestueuse à la fois, reflétant, dans les eaux qui se moirent, ses contours incubliables, héritage du temps de la Sublime Ports! Comme crire une telle profusion ? On n'épuisera jamais les trésors de cette métropole exubérante.

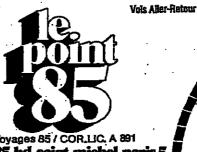
Brève invitation au voyage,

Brève invitation au voyage, à la flànerie, aux pensées secrètes comme les entrées de « yagle », ces maisons de bois, raffinées dans leur simplicité, au bord de l'eou. Un appei nostalgique et impérieux de sirène résonne; pourquoi ne pas poursulvre la rèverie aux îles des Princes...

rinces... MANUEL ADEVE.

# Août-Sept: encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion NEW YORK 1590F ATHENES 790F

MEXICO 2300F TUNISI BANGKOK 2450F CORSE 730<sup>F</sup> 550<sup>F</sup>



Voyages 85 / COR.LIC. A 891 85 bd saint michel paris 5 tel. 32510.76,033.05.80





CROISES

es loisirs

plas de la tab

.---

र्ड करण**ास** 

12.2

- . - -

1.54

The state of the s

in the second se

STALL STATE

ಫ. 1 *ಚಿಕ್*ರಗ

197

The second of th

Parist Va

2-2 (Marie 1996)

± 44 €

. **198** 

الثاث سينت

\*\*\*

· • 956 1

: 🏏 🗫 🎒

ينه جاء ۽

hirto B

urbains comme l'autobus ou le

téléphone, « relais dans cette

course folle des existences qui se

on encore des personnages symbo-

clochard, la prostituée, la concierge,

Pierre Sansot nous explique

de quoi la ville est faite et com-

ment elle façonne l'homme qui l'a

L'auteur conduit sa quête de

l'urbanité dans une ville-repère,

qui est grosso modo, nous dit-il.

le Paris d'avant-guerre, une ville

socialement plus marquée qu'au-

jourd'hui, où les quartiers avaient

une personnalité plus forte, une

ville que le modernisme n'avait

pas encore nivelée et vidée de

certaines catégories d'habitants.

Mais il ne s'interdit pas quelques

excursions dans les faubourgs ou

la banlieue pavillonnaire, cette

anti-ville sans mémoire, sans

repères et sans vie.

fabriquée.

## POÉTIQUE DE LA VILLE

## LE SQUARE, CE « BISTROT

OICI un livre pour les ama- — la gare, le bistrot, le square, ce ceux qui collectionnent le pittoresque des villes, veulent apprendre le détail de leur histoire ou connaître l'âge de chaque maison. Non pas ceux qui arpentent, guide vert ou bleu au poing, chaque rue et chaque ave-n u e, visitent méthodiquement musées et monuments et s'en vont satisfaits d'avoir « fait » Vienne ou Londres, New-York ou Rome, comme ils ont « fait » Bali ou le Mexique:

Non. Un livre pour ceux qui désmbulent la nuit ou le jour, au long des avenues, par les ruelles, ceux que nourrit le spectacle de la rue et qui savent y déceler des rapprochements insolites, des images imprévisibles. Ceux que Pierre Sansot appelle les « rèveurs des villes ». Son livre, Poétique de la ville (1), analyse natiente de cette expérience quotidienne, révèle quelques-uns des secrets de la ville.

Par une lecture attentive de trajets privilégiés, en observant à la loupe quelques lieux expressifs (1) Editions Klincksleck, Paris, 1973, 420 pages, 64 francs.

<u>Passagers</u>

PAR

Pour

l'Angleterre

prenez

l'Hoverlloyd

**Calais-Ramsgate** 

jusqu'à 20 vois par jour

40 minutes de traversée

formalités accélérées à l'Hoverport

autoroute directe jusqu'à Londres

THO VERLLOYD

Brochures, horaires et réservations:

Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710 Bruxelles: 219.02.25

Desire recevoir gratuitement une brochure

HOVERLLOYD.

A retourner à Hoverlloyd

**II** Adressa

Ou encore Il décrit « l'arrivée sous la pluie, dans une petite ville » de province, cette ville anonyme qui hante les films d'avant-guerre : à la fois « offerte » à l'arrivant, dont le regard glisse librement sur les pavés mouillés, et « refusée », retranchée derrière ses volets clos où les familles règient des comptes à l'étouffée. Ville neutre, « lavée » de son animation superficielle, et rendue à une certaine beauté. « Jamais l'arrivant ne possédera aussi pleinement cette ville qu'il scrute avec curiosité parce qu'il cherche encore à la découprir et qu'il n'a pas eu le temps de haīt », écrit Pierre Sansot, qui évoque ailleurs comment on peut « almer » une ville

souffrances du passionné. Celui qui arrive dans une grande ville par la gare est souvent, s'il est pauvre et démuni,

d'amour, en amateur ou avec les

immeubles alentour une tonalité teurs de villes. Non pas « bistrot des femmes » ; des objets grise », note l'auteur, créant ainsi une sorte de no man's land, de territoire de transition, où les menblés et les brasseries n'ont pas

poursuivent à travers une ville »; le même air qu'ailleurs. Pierre Sansot analyse avec ferveur le « fantastique » de la gare, liques : le chauffeur de taxi, le qui a hérité du privilège de « porte de la ville », qui est à la fois «dans» et déjà «hors» la ville et qui révèle à calui qui part en train l'envers du décor habituel

> La gare est aussi un refuge, un abri pour l'homme traqué, criminel ou plus simplement chômeur, celui qui ne peut interrompre sa marche sans attirer l'attention sur son oisiveté. Où peut-fi aller ? Son parcours n'est pas quelconque : il évite les beaux quartiers ; bientôt, il dévals vers le fleuve, espace liquide dont les berges molles sont accueillantes (« le dernier attentat à la liberté d'une civilisation inhumaine consiste à cimenter les berges d'un fleuve »).

Là, il peut s'attarder un moment, à condition de s'intéresser a la ligne d'un pêcheur, d'avoir l'air de lui parler. Il peut reprendre souffle aussi dans les lieux les plus animés, les boulevards, un grand magasin ou une gare. Mais partout, il se découvre « coupable de se promener dans une ville qui n'est pas la sienne », lui qui n'est là ni pour travailler ni pour

#### Mnrs-écritoires

Plus tard, il échonera sans doute dans un faubourg, le long d'un canal, là où la rumeur de la ville se fait plus sourde mais reste

Tout autre est le parcours — et turne. Le rôdeur subissait la ville ; contraire les objets et les lieux. Cette déambulation nocturne est nelle, la gare « impose aux modernes Vidée des regards, mais villes. — M. Ch.

non de la présence humaine. la ville eattend et entend v. La nuit, les rencontres y sont plus intenses. Les antres sont à la fois plus redoutables > — tous suspects et plus « secourables », dans la fraternité de ceux « qui ont entre-

muit s. Cette promenade permet, not Pierre Sansot, e d'assimiler un lieu humain assez paste pour qu'on puisse ensuite le voulot notre demeure, vouloir loger en huia. C'est la pult qu'on peut le mieux prendre possession d'une ville. Et les plerres, « qui absorbent les ondes hamaines neudant le jour, les restituent pendant la nuil... L'homme se recharge mentes du décor uthain s

Car la ville n'est pas indifférente. Elle a quelque chose à dire. Les pierres ne sont pas froides (alors que le béton est dur, inaltérable); elles sont « poreuses » et « se laissent impressionner par la présence humaine ». Les murs converts ou non d'affiches, sont des écritoires.

Pour preuve, les mêmes démarches répétées au cours des siècles par les manifestants, les émeutiers, le peuple qui, par bouffées reprend possession de la rue. Et l'anteur analyse comment la révolution s'empare de la ville et quels boulevards sont plus accueillants à l'armée qu'aux ouvriers.

« La ville nous appartient », prociame Pierre Sansot. Et « le poétique urbain réside en cet espace où la plupart des hommes et celle de lieux ne peuvent être distinguées, en cette durée où nous nous accomplissons, en réactivant le parcours d'autres êtres. Le poétique urbain naît du fait que chacun de nos mouvements, de l'experience - du promeneur noc- nos désirs, de nos emportements, épaissit le monde en le rendant le regard du rêveur « travaille » au plus réel, du fait qu'une ville oppose à l'homme le plus persoicace la masse des pierres, la chair aussi une e quête de soi ». La muit de nos corps, l'étrangeté massive tenté d'y rester ou de pas s'en des villes, « invention récente », de nos pensées. » Vollà la maéloigner. Monumentale et solen- tient lieu d'odyssée aux écrivains tière qui s'offre au rèveur des

## Rocades à Rocamadour

OCAMADOUR, qui reçoit environ sept cent mille visiteurs par an dans son unique rue étroite et tortoeuse entre les deux portes médiévales de Salmon et du Figuler, est au ger la petite cité du Lot, éloigner les voitures, rendre le bourg aux plétons. On en parle depuis

Pour cela deux proiets sont en concurrence. L'un, la « petite rocade », a la faveur de la municipatité et de la majorité des Amadouriens ; il s'agit d'un dévars le vallée à l'entrée de la cité. L'autre, la « grande rocade ». qui émane des services de l'équipement et des bâtiments de France, propose de contournes la site par le causse. Après avoir été repoussé par la com-mission départementale des altes, le projet de la grande rocada vient d'obtenir l'avai de la commission nationale.

- Où est la démocratie ? demande le maire de Rocamadour, sans étiquette, M. An-dré Jaliet, qui, l'an dernier, a consulté par référendum la population de la commune elle s'est prononcée pour la petite rocade à 88 % -- et qui a récomment démissionné avec son consell municipal pour protester contre les décisions d' - en

C'est que les hôtellers du bourg ne veulent pas entendre parlei de cette route qui, en passant par le causse, desservirait des établissements conourrents. - C'est la mort de notre commerce, dit M. Robert Menot, l'un des délenseurs les plus actifs de la petite rocade et propriétaire d'un hôtel et de plusieurs magasins à Rocamed Ces gens qui vont accèder par le château, au-dessus du village. ne descendront plus jusqu'à

«Ce n'est pas vrai, Rocamedour vaut le détour et les vialteurs ne manqueront pas d'aller dans la cité elle-même, fort pittoresque », estiment de leur côté les responsables de l'administration, qui défendent leur projet.

représentée au conseil municipal, ne menquent pas d'arguments lis font d'abord remarquer que le projet administratif ne permattra pas d'arriver face au site toujours pour les pèlerins de Rocemedour. • 11 y a ici les enfants de ceux qui ont relevé Rocamadour de ses ruines au siècle dernier. Il n'est pas juste de leur porter ce coup. Les Amadouriens savent misux que les gens de Paris de qui convient cours des siècles, ils l'ont construite telle qu'elle est. Ils sont disent encore les habitants du

bourg.
Pour M. Etlenne Cuquel, architecte des bâtiments de France, cela n'est pas évident. « Les offenses au site et les infractions na se comptent plus à Rocema dour. Le projet que nous pro-posons, dit-ii, est le seul qui soit départementale des altres a donné un avis défavorable, dont le commission nationale n'a d'allieura pas tenu compte, c'est que des influences locales ont joud. Mals riu seul point de vue du nous concerne celul de la sauvegarde de Rocamadour, la grande rocade est saula rationnelle et raison nable. =

. Le projet de la petite rocade — 600 mètres — coûte plus cher, et cela pour une longueur trois fois moindre. Il faudra construire la route sur des éboulls et recouvrir l'ouvrege de végétation pour en camoufier la laidaur, tandis que par la grande rocade nous n'aurons pas à forcer la nature : elle passe par un taiweg, le site n'est pas touché », reprend M. Jacques Lagardère, directeur départementai de l'équipement, qui telt d'autre part remarquer que l'« épingle cheveux = prévue pour la patite rocade ne permet pas mame aux cers de l'emprunter et qu'ils continueront donc provoquer des emboutelliages là où ils s'arrêtent, sur le parc de stationnement municipal, face à l'hôtel de l'Ascenseur.

## Une « Yoie » mayenne

Le commerce de bourg va-t-il vraiment périciter à l'avantage de celui du causse? En l'absence d'una étude de marché, très difficile à antreprendre, on ne peut qu'échatauder des hypothèses. On comprend l'inquiétude des négociants de Rocamadour qui voudralent conserver la site à leur manière... sans nuire à leurs intérêts. L'administration. de son côté, n'a peut-être pas assaz tenu compte des hommes qui vivent là-bes et qui, depuis toujours, ont seuls décidé de l'aménagement de leur cité. Com-ment n'inclineraient-ils pas à penser -que Rocamadour leur

appartient ? On en est aujourd'hui à l'heure d'un choix difficile où les intérêts du commerce ne pourront plus se confondre, comme ce fut peut-être le cas par le passé, avec l'intérêt de tous. Le projet de la petite rocade, qui procède une fois encore de la tentation de tout concilier, est-il devenu possible et même souhaitable?

Le prêtet du Lot, M. Maurice Theys, almeralt blen trouver une pliquent les techniciens, elle n'extete pes. Mais, si l'on veut que l'an prochain, cesse l'aspiryxie de Rocemedour, il teut dès à présent prendre des mesures. Dans catte attaire, les vues of wan haut a ne sont peut-être pas les moins perspicaces, et, si nistration dérenge un peu la « petite démocratie locale », qu'importe s'il sert è mieux sauregerder un patrimoine uni-

versal 3 Peyt-Aire l'administration ne s'est-alle pas asse- préoccupés d'expliquer que l'avenir de Rocamadour, avec sa grande rocade hors du site, n'entrainera pas ment la mort d'un commerce florissant depuis le Moyen Age. Dans ce cas, pourquoi sistemmer des réactions vio-lemes de ceux qui craignant pour leur immédiat tiroir-calsse ? CHRISTIAN COLOMBANI.

LE PETIT ZINE E 02 le Muni**che** war

Rive Areate - Sady T\_ THE TOTAL SECTION AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA



HOUSE ENGINEE - 1 MPE 7/0 1359. 63, Ruedo L. St. Danis F D :

BRASSERIE CAF 29 EVHATERING CA 141 DI WALL (1984) 1 14 14 14 14 WAR

KANTEMBE

Environs de Porte

ATA BORDE MEX Bellener de The same Example Stranger The state of the s

## **Tauromachie**

## FIGARO DANS LES ARÈNES DE DAX

où les hommes sont gais et les femmes belies, une ville où les curistes eux-mêmes osent tâter du confit d'oie, une ville où règnent le rugby et les taureaux et où le chant collectif a pris les proportions d'un rite, une ville en somme out préfère prendre les choses au tragique plutôt qu'au sérieux. Une cité méridionale allégée de la gravité basque et du pathétique languedocien où, tous les ans, en août, la feria fait exploser, sans frénésie déclamatoire, les règles et les interdits. Au surplus, ville « moyenne » comme on dit maintenant dans les ministères, c'est-à-dire promise au développement et préservée du

gigantisme. Qui dit mieux ? Il y a pourtant ce diable des arènes... Pas d'année sans que la feria de Dax, orgueil des citadins. ne fasse parler d'elle pour quelque anomalie, bizarrerie, scandale, autant que pour un coup d'épée du fameux El Viti ou une « naturelle » savoureuse de Paco Ca-

Une année, sous l'orage, c'est

le taureau qui l'amporte et sort, la corne haute, ayant expédié les trois matadors à l'infirmerie ; un autre été, celui qui jaillit du toril a l'œil si trouble qu'Antonio Ordonez refuse de le toréer ; un borgne, pour ce prince du sang ? En août 1974, c'est Olivier Guichard, qui, ignorant le règle-ment de la présidence qui lui a été confiée, néglige de gracier le taureau, un taureau d'époque, comme le lui demande le torre lui-même i Une autre fois, c'est El Cordobes qui se trompe de jour, ou d'heure... On un lot de combattants aux cornes si bien rabotées que les toreros eux-mêmes s'en jugent offensés... Et., plus ent, c'est José Fuentes qui préfère sauter dans le collejon plutôt que de tuer un taureau qui, sous la pluie, ne lui dit rien qui vaille...

La feria ne dure que quatre jours par an : mais pendant ces cent heures-là, la vie d'André Moras, frère du maire et responsable des affaires tauromachiques », est un roman à épisodes

dans le style espagnol. A retourner à Hoverfloyd

Hoverport International - 62106 Calais de la comparatre, l'affaire est triple.

Le 15 aoûtt, veille du jour où il devait combattre, Santiago Marcelle d'Atanasio Fernandez. Non

AIS quel diable hante donc tin, dit El Viti, parangon de tou- pas un de ces après-midi tragiles arènes de Dax ? Voilà tes les vertus tauromachiques, mo-une ville joviale, ouverte, dèle du pandonor castillan, fait souffle court et la tête pleine de prévenir de Benidorm que la Goyas ténébreux. Non, mais une blessure qu'il vient de recevoir course allègre, où les produits de l'empêchera de toréer le lundi à Don Atanasio — qui était là, Dax. Blessure, à Benidorm, plaza pour touristes s'il en est? On apprend vite que le mal dont souffre Santiago se situeralt plutôt dans l'imagination, les La Corte qu'il doit affronter le surlandemain à Bilbao étant dotés d'armures formidables. Comme quoi il n'est pas de surhomme qui n'ait le sens de ses limites

## Mort de consomption...

Pas d'El Viti donc. Mais les taureaux? La veille est arrivé le lot de Bohorquez, élevage réputé. On apprend soudain que l'un d'eux donne tous les signes d'une phtisie calonante. Dans les heures qui suivent, le voilà mort de consomption, comme la Dame aux camélias. On joue Carmen, on la Traviata? Qu'à celà ne tienne. Il y a six autres Bohorquez. La corrida peut se dérouler. Mais quoi ? Ce qu'ont déjà découvert les organisateurs, le matin, au sorteo, chaque spectateur peut le voir des gradins : le chiffre marqué sur le flanc, à la naissance, et qui doit être un « 2 », prouvant qu'ils sont bien nés en 1972 et sont de vrais taureaux de quatre ans, l'âge ré-glementaire, a été retouché. Le « 3 » perce sous le « 2 » comme Napoléon sous Bonaparte.

Ce ne sont donc que des novil-los, ces Bohorquez, et la tromperie est patente. Les vétérinaires, déjà alertés, pourront certifier le len-demain matin qu'il s'agissait d'un grossier maquillage. L'escroquerie est grave : le consul d'Espagne à Dax assure qu'il poussera les choses fort loin, aussi loin que le lui demandent les organisateurs de Dax. Si ces bonnes dispositions sont bien suivles d'effets, on seratt la devant la plus sérieuse tentative amorcée depuis longtemps en vue d'assainir ce « toril d'Augias » qu'est le mundillo tauromachique, et notamment le commerce des taureaux à travers les

Pyrénées. Moyennant quoi, le lendemain de ce scandale, et parce qu'il se trouve aussi des éleveurs honnétes, on put voir une vrale corrida,

derrière nous, tendu, parcheminé. murmurant des choses mystérieuses - donnèrent du fil à retordre au jeune Julio Roblès; artiste de peu de pouvoir sur les bêtes, compositeur de figures plutôt que torero, mais de saveur fine comme un petit cru de Margaux — et à ce maître qu'est devenu, quand il se mêle de le rappeler, Francisco

Rivera Paquirri. C'est peut-être l'an dernier. dans le temple de Ronda, sons l'œil sans complaisance de son beau-père Antonio Ordonez, que nous avons vu mürir et grandir ce torero d'opéra-comique. On a dit bien des fois les foucades et les vulgarités de ce Figaro de Cadix à l'œil de senora, les trucases et les verroteries dont il encombre son éblouissante faci-

Mais ce lundi-là. Figaro s'est pris pour don Juan. On le vit. devant un troisième taureau qui ne revait que fuites et coups bas, s'imposer par petites touches, charmer, dominer, mater, se ren-dre maître enfin de son vis-à-vis cieuse, et une alsance si savante qu'on lui fit fête. Ce ne sera jamais une « ligure », dit-on. Certes. Si vous voulez que l'on vous crole grand, ayez l'air de prendre

JEAN LACOUTURE

du 1º déc. au 18 déc. 1976

**VOYAGES CULTURELS** secompagnés de PARIS à PARIS par des Conférencières diplômées

de l'Ecole du Louvre Renseignements et inscriptions

PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. 'de l'Opéra, .75081 PARIS Tel. 260-31-66 - Lic. d'Etat 309 A

## **TOURISME** HOTELS RECOMMANDES

Côte` d'Azur

VILLEFRANCEE-SUR-MER Mapotel WKLCOME, bord de mer. Télex 470281. - Tél. : (93) 80-70-25

Memblé COMTOIS - La Grange-Rimade (06300). Tél.: (93) 20-34-17. Studios et cet 2-5 pers, gde terrasse ausoleillée, vue unique, ouvert toute l'année. Jardin. Parking couvert

Mer

LE BRUSC 83140 SIX-FOURS Hôtel de l'Île des Emblex \*\*\* N.N. Tél.: (94) 25-01-31 et 25-02-09 Week-end relaxe du vendredi soir au dimanche après-midi : 259 F.

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDESUX
\*\*\* N. App. calmas. 49 à 78. F. T.T.C
Centre d'affaires et spectacles
2 place de la Comédie - BORDESUX
Garage gratuit - Tél. : 52-84-93 à 06 Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 170 classe, centre, pres gare centrals e Wissenhüttenplats 28 s. Tél. 1949/811/230571 TX 04-12806. CAGNES-SUR-MER Angleterre

KENBINGTON LONDON One situation exceptionnelle près du Métro South Kensington. F 30, break-fast: tare inclus. CROMWELL HOTEL, Cromwell Place, London SWI ELA. Dir. E. Thom - 01-559-8288.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA, In catégorie. Une semaine forfaitaire de ski des P5 570. Piscine couverte. Télex 74332.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Climat - Sports - Repos.
Porfait par jour dés
Fr. 5. 32. Pisoine, tennis,
patinoire artificielle et minigolf : GRATUIT. Office du
Tourisme CH-1854 Leysin
Tél. 1841/25/6 22 44.

- 4.4 4.4 . . - 14 - 1 - 146 🖟

4 william radiat ■ Renervat . 1 22 . 27 3% at 112 100 tol

## Plaisirs de la table



## En descendant des Vosges

PLOMBIERES n'est pas le siéreuse un peu et moins assaille keoffe ou un flammekueche melu sous la piume d'une perlu sous la piume d'une perlu sous la piume d'une perruche qui « fait » dans les recettes. Et ce n'est pas pour Napoléon III que les glaces plomhières ont été créées, même si elle précise la date (21 juillet 1858) classe parmi les cent meilleurs a vec assurance. En vérité déjà restaurante d'Europe. Je ne lui précise la date (21 juillet 1858) dans le Cannaméliste, au XVIIIsiècle, on parie des glaces tenues dans des vases en plomb, d'où

Cela dit, de cette ville de cure qui doit autant aux Romains qu'à Napoléon-le-Petit, la cuisine est celle de curistes. Et y fait excep-tion la Fontaine Stanislas. C'est à 3 kilomètres par une route forestière, dans un cadre charmant de sapins, que M. Lemercier s'est installe (tél 66-01-53) et l'ai gardé, de sa gentille maison, le meilleur souvenir d'une cuisine régionale simple mais parfaite, la quiche lorraine; la truite (d'élevage bien sûr, mais en eau courante) et le coq au riesling en des menus de 25 à 60 F.

Pour aller à la Fontaine Stanislas, on sort de Plombières par la route d'Epinal. On pourra donc faire une fois les 32 kilomètres et découvrir une des meilleures tables de la région, aux Ducs de Lorraine (16, quai Sérot, tél. 82-40-01). On parle peu de Cleuvenot, je ne sais pourquoi. Son hôtel a grande allure (quoique petit puisque de onze chambres) et sa cuisine est savante. Certes, les crêpes soufflées au saumon et la truite farcie aux quatre herbes, pour faire image (à Epinal, c'est bien naturei!) ne sont pas de mes plats favoris. Mais les escargots au champagne et aux noisettes précédant une simple queue de cochon grillée ou un rognon de veau aux cèpes frais penvent constituer un merveilleux repas

(menus 35, 80 et carte). D'Epinal, deux routes vous méneront au Rhin. Par le nord, la N. 420 (en passant par Saint-Die - rien à y signaler malgre un coq noir du Kléber — jusqu'à Schirmeck où la N. 392 vous mènera à Strasbourg. J'ai trop connu Strasbourg, autrefois, avec sa Maison Rouge, l'Aubette, et quelques autres disparus, pour ne pas regretter une leunesse abreuvée de picon-bière. En ce temps-là, la Maison Kammerzell était, architecturalement, aussi belle, pous-

LE FURSTEMBERG

Le Muniche Been

25, rue de Buci • Paris 6º

Lady L

Wijeaners d'affaires Piners Soupers

"BECOR 1986 BLITTHE , CHISME SMIPLE at PRACEE"

Le Soir : Orchestre avec CURUSTIAN DOMBARIE

a, METAL STUR

4,rue Balzac(8°)

63, Rue du Fg. St. Denis F/D

n: 225.21.95 et 92.99

RÉQUYERTURE

le 1º SEPT.

770.13.59

Kive gauche

Rive droite

Emile Jüng est venu. Et le Crocodile est la grande malson de Strasbourg (10, rue de l'Outre tél 32-13-02). Klaus Besser le reprocherais que de ne pas faire la part assez belle au régionalisme (mais le foie gras et surtout la soupe de grenouilles sont admi-rables) pour donner asile à une

caille confite qui, pour être dite e Brillat-Savarin », est d'élevage. Mais il est bien entendu que l'on ne peut faire de grande cuisine avec le folklore, tous les chefs le répètent, et il faut les croire. Dommage ! Et à bas la grande cuisine...

Nous retrouverons de reste, par l'autre route, celle du sud (N. 57 puis N. 66), qui d'Epinal conduit vers Mulhouse, les mêmes pro-blèmes chez mes amis Haeberlin (Auberge de l'III, à Illhaeusern, tel. 71-83-23). Une cuisine admirable, mais qui s'évade de plus en plus du folklore, ce qui, lorsqu'elle atteint comme ici la perfection, est évidemment bien agréable. Mais pourtant on se prend à rêver de ce que pourrait être un baec-

mirables, la mousseline de grenouilles, le turbot à la nage aux quenes d'écrevisses, etc.

Le Haut-Rhin est, de reste, pins riche en bonnes étapes. Notez, au passage, les fflets de sole aux noulles de M. Gaermer (Aux Armes de France, à Ammerschwihr, têl. 47-10-12); le bacc-keoffe de Meistermann (2, avenue de la République à Colmar, tél. 41-26-35); la tarte à l'oignon et le schieffals (palette de porc fumée) du Caveau d'Equisheim (place du Château, tél. 41-08-89); la casserole de grenouilles de Bernard Bégat en son Moultn de Kægy (à Steinbrunn-le-Bas, près Mulhouse, tél. 81-30-34).

Mais un doute vient... Toutes ces\_grenouilles\_sur\_les cartes\_du moindre bistrot, toutes ces grenoulles d'un pays qui fut un pays de grenovilles, d'où viennent-elles pour la plupart ? On sait déjà que le Rhin pollué ne livre plus ni saumon ni sandre. On sait que le fole gras vient quelquefois d'Israët. Alors ? Falsons confiance sux grands ici nommės, mais les

LA REYNIÈRE,

### MIETTES

d'Initiation et de perfectionnement à les Amitlés gastronomiques Interna-France, débutera le 5 octobre.

Les huit séances (mardi), avec la collaboration d'André Vedel, de l'INAO, comportant un enseignement pratique, déroulent, de 19 à 21 heures, verre et fourchette en main, le panorama des vins de France\_et seront très précleuses à leurs participants. Conditions et renseignements : Revue du vin, tél. 526-65-99.

 Dans les Chiens de guerre, de Frederick Forsyth, l'auteur (à moins que ce ne solent les traducteurs ?) font aller déjeuner le héros au Mazagran, le restaurant de Mme Michelie (sic). Et Michèle Mésie peut blen se réjouir de voir sa maison (6, rue Chauveau-Lagarde, tél. 265-74-38) passer à la postérité. Mais les clients du Mazagran n'y vont

PIERRE

Grande ouisine de tradition française (farmé dim.)

OPE. 87-04 - PLACE GAILLON Purking

TERMINUS

824.48.72 NORD

**OUVERT EN AOUT** 

● Le second cycle de contérences pas pour se régaler d'un « filet mignon = (qui, du resie, ne flaure la dégustation du vin, organisé par pas à la carte) et d'un caraion de chirouble (sans < s = dans le livre). Comus soit loué!

> Ourrier des lecteurs : pas content du Manoir du Grand Bec à Villerville, - I'un d'eux recommande par contre fortement Lechat (place Sainte-Catherine, tél. 89-23-85) à Hon-Heur. Un autre trèc satisfalt de la culsine comme du service élégant de l'Ecallier du Palais-Royal (à Bruxelles) s'étonne de voir le garçon mettre « à la main » des glacons dans les verres. Un Américain a mai mangé aux Cinq Pains d'Orge de la rue Surcout « dont vous avez parlé, dit-il, dans une vieille chronique ». Certes, mais c'était (recherches faites) il v a douze ans l-Lin deceler lecteur me demande enfin (et il n'a pas tort) de signaler des restau - pas chers -. Mals des bons ! Or, II semble bien que de plus en plus l'un aille sans l'autre et si le bon Bourdeau en son Gourmet de l'île (file Saint-Louis) reste le parangon. de l'équation qualité-prix, il est bien

 Que du moins à queique chose maineur soft bon i Si l'on profitait des méfaits de la sécheresse qui va reduire de 60 %, dit-on, la récolte de betteraves et de pommes de terre pour ne plus chaptailser le vin, manger moins de sucra (source de tant de maladies, viennent encore de nous assurer les hommes de science () et chercher aux pommes de terre ces herbes et ces racines de nos



Mode

## Gaie la rentrée

A mode enfantine telle que la reflètent, pour la rentrée des classes, les catalogues de vente par correspondance s'annonce gale quant aux · 'oris, douillette quant aux mauères, et confortable quant aux formes qui se prétent à des superpositions

La Blanche Porte (59201 Tourcoing), Coop (7 F dans les maga-sins Coop à travers la France). Quelle (45048 Orléans Cedex), La Redonte (12 F, 59081 Roubaix. (12 F, 59076 Roubaix, Cedex 2) améliorent leur présentation au moyen d'un étiquetage complet et d'informations rédactionnelles succinctes qu'on aimerait trouver dans les revues féminines. Ainsi la cliente est-elle en mesure de se composer, sans risque de surprise, une garde-robe pour sa famille.

En mode enfantine, les catalogues rapprochent les styles des-tinés aux tout-petits et à leurs aînés. Les premiers se voient

tonalité rouge, le velours cotelé, et les matelassés ou ouatines en manteaux, combinaisons et autres biousons imperméabilisés. L'ambiance du stade se fait sentir à tous les âges, rappelant les sur-vêtements sportifs, les maillots de footballeurs on les casaques de lockeys. Les trionts sont barrés de grands dessins jacquard et de rayures géantes mélant hardi-ment les couleurs du spectre solaire. Si les vétements de dessus et les pantalons sont conçus pour habiller aussi blen les gar-cons que les filles, celles- ! re-trouvent leur féminité avec de charmantes robes à taille haute. des modèles à corsage croisé à porter sur une blouse ou un souspull assorti aux collants. Des nœuds et des volants leur donnent un côté romantique. Tandis que dans les tenues des garçons classique anglais alterne avec le héros du Far-West. Toutes ces

NATHALIE MONT-SERYAN.



TROIS SUISSES : Ponchos, acrylique, écousais avec capache attenante calièrement gansée de rouge, portés sur un pantalon en velours côtelé d'acron et cotou vert, marine ou rouge. Existent de 6 à 16 ans, à



machine

Maison

## DES MEUBLES SUR LES PLANCHES

deux heures de Paris, par l'autoroute ou le train. A Deanville est en passe de devenir la ville « secondaire » des Parisiens amoureux de la mer. Au rythme où s'édifient les immeubles (le plus souvent à la place d'anciennes grandes villas), il est normal que des boutiques de mobilier contemporain et de décoration se soient installées là. Trouver sur place ce qu'il faut pour aménager un studio ou une « marina » est une facilité que nombre de Deauvillais d'adoption semblent apprécier.

"Dekoras a ouvert, il y a quelques mois, une annexe de son magasin de la rue du Dragon. Dans cette boutique située le long des halles, Claude Chauchet a sélectionné des canapés, fixes ou convertibles en lit, assortis de fauteuils confortables. Outre les tables rondes et ovales, il propose hors les repas : à piètement en bois «bambou» noir et plateau se refermant en demi-lune ou de forme console, en bois teinté noir, qui se déploie en grande François-André, attire l'élite de table rectangulaire, 1800 F.

Chez Dekoras, on trouve également des tissus de qualité, des moquettes et, pour parfaire l'ins-tallation, du linge de maison, de la vaisselle et des lampes en céramique blanche ou de couleur. Le bureau de décoration de Paris peut étudier l'aménagement des appartements sur la Côte fleurie.

Autre transfuge de Paris, la ces lieux. Délaissant pour les fins boutique Kaprika se trouve à de semaine un appartement dans deux pas de la place Morny, dans le seizième (menblé en Louis XVI), l'artère la plus fréquentée de ses clients lui confient la déco-Deauville. Si les vitrines sont un ration de leur résidence deauvilpeu exiguês, une enfilade de trois laise en très beau contemporain. plèces permet à Anne Aublet de Elle travaille avec une équipe disposer à l'aise bibelots, vaisselle, d'entreprises, menée si rondement verrerie et mobilier. Dans une ambiance décontractée, les couples en vacances ou en week-end choisissent des tissus d'Yves Halard ou de Quentin d'Hellemmes à petits dessins (40 F le m. en 2,40 m.), des hamacs, des abatjour de grosse laine, et aussi des canapés ou des tables, livrés au

deux décoratrices de Kaprika ont installé plusieurs « marinas », très réussie, devrait tenter d'aumariant le rotin et le bois clair tres artistes. aux tissus à dominante marine Ginette Britard, elle, est native de Deauville. Son vaste magasin, sous les arcades de la place

besoin à leur appartement pari-sien Gros succès de l'été : des

lits à deux places en bambou qui

peuvent s'emporter tout garnis de

matelas, draps et couvertures. Les

qu'elle s'enorgueillit d'être prête au jour promis. Et par un cheminement inverse des deux autres maisons citées, elle commence à installer à Paris les appartements

Cet été, Ginette Boitard réaltse l'un de ses souhaits : intégrer l'art contemporain au mobilier. Elle expose ainsi, en exclusivité, une table-sculpture de Jean-Yves Le Guyader et les sculptures de cuivre d'Alain Chervet, conçues pour être lampadaire, table basse ou de repas. Cette expérience,

Dekuville.
Kaprika, rus Désiré-Le Hoc.
Deauville.
Ginetts Boitard, place François-André, Deauville.

chaque extremité (40 F. catalogue

Coop); en toile polyamide endulte

kaki bordée de vinyl fauve, un sac

en hauteur avec large poche exté-

rieure fermée par une glissière (45 F, catalogue Trois-Sulases). Très

léger, en toile de parachute unie, un

sac à bandouilère et poignée à deux poches extérieures sous rabat, 60 F au Bon Marché.

Pour ranger crayons et stylos, la plumier d'antan revient à la mode. En bois naturel, il comporte un ou

deux étages. (au Bon Marché et à la Samaritaine). — J.A.

## **GIBECIÈRES**

L'acquisition chose importante. Il doit platre à celul qui l'utilisera toute l'année scolaire durant et ne pas coûter trop cher pour s'inscrire dans le budget

de la rentrée en plastique o range et poignée bleue avec une horloge dessinée sur le rabat (19 F, Samaritaine de Paris, Vélizy, Rosny et Cergy). Sur un cartable en clasifque rouge se profile la découpe d'un agneau blanc (27,50 F, catalogue Coop) et sur un cartable-gibecière blanc, la slihouette colorée d'une auto de

course (39 F, au B.H.V.). Les gibecières, à porter sur le dos, sont les plus pratiques pour les écoliers. En vinyl expensé bicolore, elles s'assortissent aux fourre-fout el cahiers (30 F. Galeries Lafayette) de grande taille, en vinyi expansé 
- Jean - à deux poches extérieures

tissu enduit kaki, en forme de besace de trimardeur, 27 F au B.H.V. Les sacs de cours des lycéens se portent sur l'épaule, par une ban-

Cúisine

## **LECLERC OUVERT**

n troisième magasin "Cuisine 1" vient de s'ouvrir au 48, avenue du Général-Leclerc dans le 14°, près de la sortie du métro Mouton-Duvernet. Comme ceux de Rivoli et Rosny 2\* II offre, sur 500 m², le 1st panorama complet de la cuisine installée : tous les genres de meubles de styles, rustique et contemporain, toutes les possibilités d'équipements intérleurs, toutes les solutions de cuisson, conservation, lavage, aération, etc., par appareils inté-grés. Présentés en 30 ensembles-mo-dèles, en permanence, en un seul lieu. Avec tous les services qui accompagnent la création et l'installation d'une cuisine qui doit être telle que sa proprietaire a raison de la vouloir, c'està-dire unique. A visiter librement comme un "catalogue" réel où tout se voit et se touche puis se choisit "sur pièces" avant que le bureau d'études central "Cuisine 1" n'intervienne,

" 37, rue de Rivoli (4º) entre Hötel da Ville et Chiltelet ; Centre Commercial de Rosny 2 (83).

Nº 1448

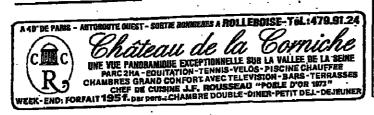
23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours



16, rue du Fg-Saint Denis Paris 10° Réservation 7701206 T.1.1 TUSQU'G I'A 30 terms le dim

BRASSERIE CAFÉ DE L'EST FACE GARE DE L'EST Sa FABULEUSE CHOUCROUTE LE DÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT d'OTE POMMES SAUTÉES. CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSACE KANTERBRAU 18 Mai 1945 10° - 607.00.94 - DE 5H BU MATIM A 2H DU MATIM

Environs de Paris



jour b;

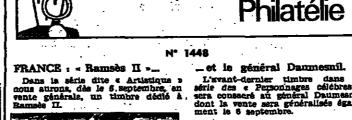
— Le 4 septembre, de 8 h. à 12 h.

à la R.P. 52, rue du Louvre,
Paris-le; an bureau de poste de
Paris-fl. 5, avenue de Sains, Paris-7e
et de 10 h. à 17 h., à la Melson de
la poste et de la philaséine, 34, bu
de Vaugirand, Paris-15.— Boftes aux
settres spéciales pour oblitération
g premier jour 2.

BUREAUX TEMPORAIRES © 94189 Saint-Mandé (Institut géographique national), du 2 au 5 septembre. — IIs Congrès internstional de stérésocople. — Congrès internstional de stérésocople. — Siève commerciale), du 3 au 13 Esptembre. — XIs Festival européen de la « bélise ». — 6 02260 La Capelle, les 4 at 5 septembre. — IXs Foirs aux fromages

1 F + 0,20 F, blen hirondelle, blen tunquoise et blen ann.
Tirage: 3 500 000 d'examplairea.
Desside et grave par Claude Andréotto. Impression taille-douce: Ateller du timbre de Franca.
La mise en vente anticipée aura ligu:
— Les 4 et 5 septembre, de 9 h. 8 18 h., aux bureaux de postes temporaires, ouverts:

a A SAVERNE, les 25 et 26 septembre, aura lieu une exposition, au château des Rohan, dont le thème sera le « Don de sang » ADALBERT VITALYOS.





\_et le général Danmesnil.





hair international ! LM. 27/8/76

工工主 工程工 實際特別

## Photo-cinéma



#### CHANGEMENT D'OBJECTI

ES objectifs fabriqués par les constructeurs d'appareils photograseuls parmi lesquels peuvent choisir les amateurs. Il existe des objectifs qui s'adaptent très bien à la plupart des 24×36 reflex, objectifs conçus par des opticiensindustriels : Soligor, Vivitar, Tamron... Ces - opticiens ont la particularité de ne

appareils de marques différentes de holtiers les plus demandées. Ni les dispositifs de fixation (belonnette, vis au pas de 42 mm.), ni les commandes de couplage (présélection automatique du diaphragme, ergot de programmation du posemètre pour

#### LE RETOUR DU M 4

mande constante des photo graphes professionnels n, la fabrication du LEICA M4 à visée télémétrique va être reprise. Le modèle, qui sera fabriqué dans l'usine que Leitz a créée au Canada, sera le même, à deux détails près, que le célèbre modèle dont la fabrication avait été interrompue il y a quelques années : le nouveau LEICA M4 n'aura pas de retardateur et pourra recevoir un moteur qui sera commercialis à partir de 1977. Le LEICA M4-2 (ce sera sa nouvelle appellation) n'aura donc pas de posemètre lucorporé.

Leitz annonce d'autre part la mise sur le marché d'un nouveau modèle reflex, le LEICA E3. En partie fabriqué au Portugal — dans l'usine que Leitz y pos-sède, — le LEICA R3 aura comme particularité de pouvoir règler de façon complètement automatique l'exposition en mesure sélective et en mesure inté-

permettre la mesure de l'exposition à grande ouverture, comd'appareils photogra-phiques 24×36 — Nikon, celui-ci est régié par la cellule Canon, Olympus, Leitz. Ko- sur un appareil automatique) Canon, Olympus, Leitz. Ko- sur un appareil automatique) nika... - ne sont pas les n'étant standardisés, il a fallu que ces constructeurs créent trois systèmes de monture pour ré-pondre à tous les besoins.

● Montures monobloc. — C'est le système classique. Il oblige le fabricant à réaliser sa gamme d'objectifs dans la monture propre à chacun des appareils photographiques existant. Pratiqueont la particularité de ne pas fabriquer d'appareils. ment les constructeurs qui ont choisi cette formule ne proposent Ces objectifs se montent sur des d'objectifs que pour les marques Ces objectifs possèdent générale-ment la présélection automatique du diaphragme, la mesure de l'exposition à pleine ouverture et le couplage diaphragme-cellule lorsqu'ils sont destinés aux appareils automatiques. Plus rarement sont proposés des objectifs à présélection manuelle du diaphragme. Ce sont alors des optiques bon mar-che ou bien des objectifs spécianx, notamment des très longues focales.

> ● Objectijs à monture universelle sans couplage (souvent dési-gnés par les références T, T2, on Z). - Les objectifs ne sont plus alors proposés que dans une seule monture ; mais celle-ci comporte un bague arrière amovible et interchangeable. Le fa-bricant offre autant de bagues qu'il existe de systèmes de fixation aux boitiers (balonnettes ou vis). La formule est avantageuse. Elle permet d'augmenter le nom-bre des objectifs fabriqués avec une même monture puisqu'ils sont proposés pour toutes les marques d'apparells. Le prix de revient s'en trouve diminué. Quant aux photographes, ils peuvent les emplayer sur divers boitiers en montant la bague arrière correspondante. Il en est de même, en cas de changement d'appareil, les boitiers restant utilisables sur le nouveau matériel simplement avec une nouvelle bague.

pour tous boitiers est le plus simple. Les objectifs ne comportent ni la présélection automatique du diaphragme, ni le couplage au posemètre. Ce sont donc les moins

Objectifs à monture univer-

selle avec tous couplages (souvent désignés par les références T4, YS ou TX). - Le système de monture est le même que celui du groupe précédent et comporte donc une bague arrière amovible. Mais, cette fois, is bague con-serve la présélection automatique du disphragme, comporte le couplage au posemètre avec les appareils automatiques et permet is mesure à pleine ouverture. Quelques objectifs possèdent, en outre, un couplage du disphragme à la commande de la distance qui permet le réglage automatique au flash. D'autres sont équipés d'un dispositif de débrayage de la présélection du diaphragme qui autorise le contrôle de la profondeur de champ sur le dépoli de visée. Ces objectifs produits parallè-

lement à ceux des grandes marques d'appareils se multiplient sur le marché, où ils obtiennent un réei succès. A cela, on peut donner deux raisons principales, l'une technique, l'autre finan-

Au plan technique, les opticiens proposent souvent des ob-jectifs qui n'existent pas dans l'éventail du fabricant du boîtier. Cela est de plus en plus vrail Certains constructeurs d'objectifs universels réalisent des gammes de zooms et même de macrozooms, des objectifs « macro » (pour opérer de très près), des objectifs compacts et très lumineux. On peut observer, à l'in-verse, que l'objectif normal de 50 millimètres, n'est presque jamais proposé en optique universelle, car il est généralement acquis avec le boîtier de la même marque.

Le prix de ces optiques, d'autre part, est souvent plus bas que celui des objectifs de la marque Ce premier groupe d'optiques du boitier. La différence est parlongues focales et en 200ms. Elle

ticulièrement grande en très fabrications ne permet pas de est plus ilmitée ou nulle avec les à quelques exceptions près, les focales courtes ou moyennes, objectifs des grandes marques Toutefois, même dans ce cas, la sont les mellieurs : Leita, Nikon, comparaison est parfois à l'avantage de l'objectif universel dès Minoita, Zeisa. Ces objectifs sont lors que, à prix égal avec l'objec- aussi plus coûteux. La différence parmi ces derniers, la qualité tif de la marque du boitier, il de qualité est souvent grande en n'est pes égale, des maisons office upe plus grande ouverture courtes et moyennes focales et un comme Schneider, Sollgor, Sun, ou une mise au point rappro- peu moins marquée en longues Tamron et Vivitar produisant

Reste l'épineuse question de la Pour ce qui concerne le autres ques et aussi les plus coûteuses, qualité. L'extrême diversité des modèles, il n'est pas possible de ROGER BELLONE.

donner d'informations précises. reponses simples. Indiquons que, l'avantage allant tantôt à l'objectif de la marque de l'appareil, tantôt à l'un de ces objectifs conque par les « industrielsopticions ». Au surplus, même généralement les meilleures opti-

#### DESIGNATION BES OBJECTIFS ET DU TYPE DE MONTURE

Monture monoblec arec présilection automatique du diaphragme et, éventuellement couplage au posemètre	Monture avec bague surière amovible à présélection manuelle du disphragme	aveo bagus arrière amovible à présélection automatique du diaphrague et, évantuellement couplage au posemètre	
		Accura YS	Poutes les grandes marques.
Alpex	·		Minoita, Nikon, Pentaz.
Auto-Béroflez	Béroflex T2		Auto Béroflez : vie 42 mm. Canon, Minolia. T2 : la pinpart des boltiers.
gifear Auto			Vis 42 mm, Canon, Brakts, Minoita, Miranda, Nikon, Pétri, Topton,
		Komuranon	Le piupart des bolthes.
Makinon .	·		47 mm i vie Camon, Mi- nolte, Kouica, Nikon, Olympus, Pentar.
blarexar	Marezar T2		La plupert des boltiers en T2; Canon en montere fixe.
	Novoflex (type à mise su point rapide)		Toutes les grandes marques.
Fanagot			the man & vis, Canon, Konkes Biluoita, Nikon.
Schneider	Schneider : PA Curtagon zoom 2,8 de 45-100 mm 'et zoom 4 de 80-248 mm		Toutes les grandes marques.
<u> </u>	Sigma Z	Sigma YS	La piupart des boitiers.
Soligor	Seligor T2	Soligor T4	La playert des boltiers.
Sun	Sun T	Sun YS	Le plupert des boitiers.
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Tamron Adaptal)	Toutes les grandes marques.
Vivitar	Vivitar T2	Vivitar TX	La piupart des boltiers.

## Jeux



## **ECHECS**

a) Un curieux sacrifica a cours depula 1975: 3..., 64: 4. Cg5, b5 svec les suites possibles 5. b2, b4: 6. Ca4 (at non 6. Cgx642, b61), 45: 7. d3. Cg4 menaçant 8..., 63 et 8..., Cx22: 8. Ch3, 63! (Longyel-Ferenyiu, ohampionnat de Hougris 1975) on 5. Cxb5, d5: 6. d4, Fd6: 7. g3, b8: 8. Ch3, g5! (Spassov-Ermenkov, championnat de Bulgaris 1973) ou 5. Cxb5, c6: 6. Cg3. d5, avec peut-être une compensation, ou 5. Dc2, bxc4: 6. Cgx64, Fb7: 7. Cxf64, Dxf6: 6. Cgx64, Fb7: 7. Cxf64, Dxf6: 8. Da4, Ca81: 9. Dxc4, 0-0-0 (Ecouligoveky-Borkovsky, championnat de Fotogne 1975) ou 5. Dc2, c5: 6. 1xé3, bx c4 (Adamsky-Flachetta, Elmavska-Bobota 1975) ou 5. Dc2, bxc4: 6. Ccx64, d5: 7. Cxf64, Dxf6: 8. Cxb7. Txb7!: 9. Dxh7. Ff5!.
b) Sont également jouables 4. a3: b) Sont également jouables 4. a3 : .4 d3 : 4. é3, comme la suite classique 4. d4. éxd4 : 5. Oxd4, Fb4 : 6. Fg5.

6. Fgd.

c) 5. Cd5 semble moins précis:
5... C×d5 (ou 5.... é4: 6. Ch4, d6:
7. C×b4. C×b4: 8. a3. Cc6: 9. d3.
0-0: 10. Fg2. Té8: 11. 0-0, h6:
12. d×é4. C×é4: 13. Fé3. a5: 14. Dc2.
Dé7 avec égalité ou encore 5.... é4:
8. C×b47. C×b4: 7. Cc4. 0-0: 8. Cc2.
C×c2: 3. D×c2. d5: 10. Fg2. Ff5!):
6. c×b5. Cd4: 7. C×d4 (si 7. C×é5.
Dé7: 8. f4. T6!: 9. Cd3. D×é1). é×d4:
8. Fg2. Fé7: 9. 0-0, c5 avec égalité
(Soubs-Georgadze, Lublin, 1974).

d) A considérer est 6..., 64; 7. C61.
Fxc3: 8. dxc3, h6! (KortschnolKarpov. match de 1874, Moscou) ou
a. bxc3 précédant s. d3. Sur 6..., 64
est jouable 7. Cg5, Fxc3: 8. bxc3.
Té8: 9. d3. On note sussi 6..., Fxc3:
6..., d6 et le coup du texte. 6..., Té8. e) Quasiment force puisque la variante 7... Ff8; 8. d3. hd; 9. CXf8+, Dxf8: 10. Cd2-C64-Cc3 est avantagemes aux Blancs qui dominent les cases blanches. /) Un coup neutre qui ne donne aucune difficulté aux Noirs, 9, 0x44 donnersit aux Noirs, selon Kotov, une pression sur la case é2, mais on le trouvé dans une partie très animé e Uhlmann - Portisch (5kopje, 1972): 9..., é×46 ; 10, b3, b6; 11, Fb2, Fc5; 12, é3, Fa6; 13, Té1, Die mens-

## LOGIQUE SANS FAILLE

abcdefgh BLANCS (4) : Rd8, Ta3, Fa8, NOIRS (5) : Rb8, Dg8, Fg7, Pd6 et h7. Les Blancs jouent et font nulle.

80LUTION DE L'ETUDE N° 671 P. PERKONOIA. 1865 (Blanes : Ré3, Ff8, Cc4, Pb5, 62, 65, Noirs : Rd5, Fé8, Cg7, Pa4, c6 1. b81, cxb5; 2. Cxb8+, R66; 3. Fxg7, a3; 4. Ca811, seul coup de gain, Rf71; 5. Fh81, Rg3; 8. Ff6, Rf7; 7. Cc7, a2, 8. Cx68, R66; 9. Cg7+, Rf7; 10. Ch51, E46; 11. Cf4x, Rf5; 12. Rf3! a1=D; 13. 64 mat!!.

Si L., a3; 2 .bxc7i, Fd7; 3. Cb6+. R66: 4. Cxd7, Cf5+: 5. Rf4. Rxd7; 6. Rxf5, a2; 7. 68+. Rxc7: 8. Fg7 et si L., Cf5+; 2. Rd3, cxb6; 3. 64+. R66; 4. 6xf5, Rxf5; 5. Cd6+, R66; 6. Cxé3, Rf7; 7. Fg5i, bxc5; 3. Cd6+, R66; 9. Cc4 et les Blancs gagment. Si 4..., a2; 5. Cc7+, Rf7: 6. Cxe6, Rè6; 7. Cc7+, Rf7; 8. Fh8. Rh8; 9. é6, Rxh8; 10. é7, al=D; 11. é8=D+ et les Blancs gagnent.

Tournoi internenal de Bienne anti 1976

Blancs : K. Rogoff (U.S.A.)
Noirs : L. Portisch (Bongrie)

Début anglais

Début anglai

5) Conclusion togique du plan des Noirs : si 33. Txg6, Txg6+; 34. Fg2. Txg2+: 35. Ehl. Tgx21. w) Car si 34. D67+, T77 et si 34. Txg5+, Txg8+, etc.

5 0 0 0 0 0 15

O ■ O ■ O ■ 25

26 O O O O O O O O O O O

38 O O O O 46

46 28 28 28 28 -

Les Blancs jouent et gagnent

16 0 20 0 20 0 20 20

DAMES

N° 24

## BRIDGE Nº 669

	A 10 6 3 V D 4 2 A B D 9 8 7 3		
RD874 A3 RV2 AV2	O E 0 10.8 6 4 10.954 4 654		
	♠ 9 2 ₩ R V 9 7 5		

2 SA passe passe 3 ♥... D. N. 23+1.

D. N. 23 (32. T. 27?).

D. N. N. 24: 1.

D. N. 25: 1.

D. N

Réponse : Sud n'a qu'un trèfle car avec deux cartes Est n'aurait pas fourni le 4, qui est la plus petit trèfle, mais il aurait fait un echo. Sud a certainement civag cœurs par roi et valet. En effet, avec six cœurs, il aurait annoncé tout de sulte cette couleur sur « 2 carreaux » et. sans R V, il ne se serait pas risqué à « 3 cœurs ».

Sud n's en principe que deux piques, car avec trois cartes à pique, il aurait sans doute, après une première réponse de « I SA », soutenu les piques au second tour sans risquer de tromper le

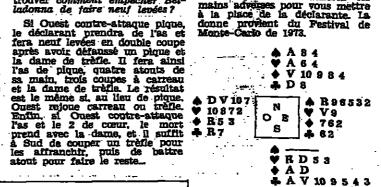
Sud a *cinq* carreaux et il n'a pas l'as, sinon il aurait contré « 2 carreaux »... La main de Sud étant ainsi reconstituée, il restait encore à trouver comment empêcher Bel-ladonna de faire neuf levées?

## LE PORTRAIT ROBOT

Silversione a donc renoncé à ces défenses et il a joné le 3 de cœur sous son as d'arout second! En jouant atout, il empêchait le jeu de coupe, et, en conservant l'as de cœur, il rendait impossible le jeu d'affranchissement. Peu importe maintenant la façon dont Belladonna a joué, la chute était inévitable,

## LA DÉFAUSSE PRÉCOCE

Cest le terme consacré pour définir le cas où le déclarant, au début du coup, a l'occasion de se défausser. Or, quand it n'a pas encore d'éléments suffisants pour savoir ce qu'il a intérêt à jeter, le principe est de couper afin de reporter à plus tard cette défausse trop, précoce. Mais cette règle peus avoir des exceptions. Voici un exemple instructif dans lequel vous cacherez les mains adverses pour vous mettre à la place de la déclarante. La



CHELEM A TREFLE contre toute défense?

Note sur les enchères : Au second tour, les c 2 SA » de Nord (Mme Chazal) corres-pondaient à une réponse directe e Pour franchir rapidement le premier cap de l'initiation (connaissance des règles et de la signification des chiffres et des aignes conventionnels), les lecteurs peuvent disposer de deux opuscules qui sont transmis par Jean Chare. La Pastourelle bâtiment D, boulevard de Paste, oruce Privas. Sont communiquées, également par ses soins, les listes das traités, des périodiques, des recuells et les adresses de clubs - PHILIPPE BRUGNON.-

## LA CLASSE DE KOUPERMAN

insidieux travail de sape de longue haleipe, le G.M.I. soviétique Kou-perman est le plus titré des G.M.I. sotuels. Voici l'essentiel de ses perfor-

mances : champion du monde en 1958 à le suite de son sensationnel match de singt-sept jours contre le Ganadien Dealauriers, troislème au Ganadien Desiauriers, trousame au championnat du monde en 1960, à nouveau champion du monde en 1960 puis en 1963, en 1968, cinquième au championnat du monde 1972 mais valriqueur du challenge mondial an 1974 (à égalité de points avec Wiersma et Gantwarg).

En novembre 1975, il est déclaré champion du monde à la suite de la décision de la Fédération mon-diale de ne pas accepter les eri-gences du Néerlandsis Silgrands alors tenant du titre.

Surnomme. par certains grands — KOUPERMAN (en jouant contre maître internationalus (G.M.L.), le maître international sovilétique (e rouleau compresseur », en raison agaiconov): 34-29 i (22×25) 24-20 de la rigueur de sa stratégia, de son (15×24) 32-28 (bout le bastion cen-

Ann.: S. don. E.-O. vuln.

Sud. Ouest Nord Est

1 passe 1 passe
1 passe 2 SA passe
1 passe 1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe passe
1 passe passe
1 passe passe
1 passe passe passe • Le championnat de France (cent quinze eféctionnés) : il a débuté le 37 courant et se déroulers, jua-qu'at 5 septembre, à Marbonne, au C.E.S. Victor-Hugo (avenue Maré-chai-Foch)

JEAN CHAZE





tivales

a musique et le si

rositt. 🗃 n.‡ . 44. 1. 2 - . . 2 4. 5464 . 64 -9-23 10**0 M** nates es . . . . . THE SHAPE OF THE S 4 عاقائره خرار fire and fire and fire and a fire and 100 

医皮癣 真(

41.00

-

and the second of

Ann. 1 400-5

\_\_\_\_\_

---

a and the second second

an group gerfen an and in the

\*\*\*\* THE

---

-

12.5

🚛 🐗 نسب

Sent T T None The Automatic And the second s

Santier Santie carter de abourbas abourbas abourbas HATERY CONTRACTOR OF THE PROPERTY CONTRACTOR OF Properties.

Properties.

State of the state Walter and Apple ARTS ET SPECTACLES

## Cinéma

## «MARIE-POUPÉE», de Joël Séria

notre curlosité... Dans une ville de province, une jeune fille — dix-sept ans et la candeur d'une gamine, falt la connaissance d'un marchand la pare de robes de plus en plus de poupées. Elle-même, avec ses précieuses, mais où elle dort seule, grands yeux étonnés et ses joues de porceiaine, ressemble à une poupée. Le marchand s'éprend d'eile, iui fait une cour délicate, l'épouse. La jeune file est folle de bonheur. Elle ne salt rien de la vie et ce mariage jui apparaît comme un conte de fées. Nul n'ignore que, sous leur limpi-dité apparente, les contes de fées regorgant de secrets vénéneux. Celui que vit Marie prend vite une étrange tournure. Le soir des noces, le mari demande à sa femme de revêtir une robe à volants comme en portalent les poupées au siècle demier. Puis deshabille tendrement, la commence à la savonner. « C'est anisi que je lave mes poupées », tul explique-t-il. Marie trouve le jeu

poursuit, toujours selon les mêmes règles. Le marchand a installé Marie

#### MORT DE LA CANTATRICE LOTTE LEHMANN

La soprano Lotte Lehmann est écédée le 26 août, en Californie. Elle était âgée de quatre-vingt-

huit ans.

[Née à Perieberg, en Allemagne, le 27 février 1838, Lotte Lehmann se consacre au chant maigré l'opposition de son entourage et fait ses études à l'académie royale de Berlin. Dès 1910, elle tient de petits rôles à Hambourg, puis entre, en 1916, dans la troupe de l'Opéra impérial et royal de Vienne. La s'établit sa marticule dans le Chevoller à la rose : l'enregistrement de cette cuvre est devenu historique, ainsi que calui du premier acts de la Wallerie dirigée par Bruno Walter. En 1838, le nazisme chasse Lotte Lehmann d'Allemagne et elle s'expatrie aux Etats-Unis : elle poursuit se carrière au Metropolitan Opera. Devenue citoyenne américaine, elle sua professeur à l'académie de Santa-Barbara (Californie) et elle publiera un roman, des poèmes et une autobiographie. Le timbre éclame et chaud de sa voix et son tempérament dramatique ont fait d'elle la plus grande cantatrice de son époque.]

une chambre de poupée. Une chan bre où son mari la doriote, la cajole sans rien apprendre d'autre des

choses de l'amour. Arrivé à ce point de son histoire, Joël Séria donne l'impression de ne plus très blen savoir où aller. Nous avons compris depuis longtemps que voulu qu'ajouter une poupée (vivante) à sa collection. Que dire de plus ? Comment faire avancer le récit? Séria nous montre Marie aux prises avec une dame friande de chair fraîche, mais la rencontre apparemment n'a pas de suite. Puls intervient un brave rustre de métayer. Marie comportement de son mari n'est pas normal, rôde autour de ce métayer, provoque l'inévitable. Violée par le tion de défense, puis, comme une folie, se sauve en courant dans la nuit. Sa tête heurte une branche d'arbre. La poupée est brisée, Marie

Joël Séria est parti d'une idée qui l'a séduit. Il a cru que cette Idée euffiralt à nountir un film. Il s'est trompé dans ses calculs. Passé l'intérêt que provoquent le caractère insolite de la situation et l'érotisme sousjacent des premières scènes, nous avons l'impression de tourner an rond dans une histoire qui, après avoir hésité entre le fentastique et le réalisme, finit par s'enilser dans

anglaises et ses mines de petite fille modèle, Jeanne Goupii est très mignonne. Elle joue un peu comme un automate (« Je t'aime, je t'aime », répète-t-elle mécaniquement) son rôle d'Alice au pays des perversions. collectionneur : il est d'autant plus inquiétant qu'il n'a pas du tout l'air d'un maniaque. Bernard Fresson est le métayer, Andréa Ferréoi la dame qui aime les demoiselles. Deux excellents interprètes pour des person-

JEAN DE BARONCELLI.

\* Capril, Studio Alpha, Paramount-Odéon, Publicis - Champs - Elysées, Paramount-Opéra, Paramount-Mont-parnasse, Paramount-Maillot, Para-mount-Montmartre,

## Expositions

### D'UN CHATEAU L'AUTRE

Mol non plus, male your serez certalmma moi, hauraux d'apprendre, à travers un remarquable catalogue, qu'il s'agit d'un architecte qu'il épousa la fille d'un pépiniériste construisit entre 1840 et 1870, en Anjou, en Mayenne, en Vendée, et una séria de cas châteaux psaudogothiques ou pseudo-Renaissance, qui, pariois insplides, pariois irrès drôles ou très réussis, furent la demeure des patites filles modèles, et on joué au elècie dernier un rôle ei important dans le remodèlement du paysage français.

sas (ainsì Challain-la-Potharie, le chef-d'œuvre de Hodé), châteaux neufs ou anciens manoirs aménagés avec jeur portali d'entrée, le logis du laurs farmes, leurs écuries, un colom bier, des douves, un grand parc solsapins, des fleurs et des pelous où jouent au voiant de belies héri tières aux blanches mains, qui s'appellent Jehanne ou Clémence

L'aspect dépend des crédits. S'ils d'ajouter quelques tourelles à poi-vrière aux angles de la bâtisse, quelques mâchicoulis, des cheminées bien pointues, et il fait sculpter audessus de la porte d'entrée les armoiries partois anciennes, souvent

très récentes du propriétaire Mais et le blason est plus doré. Hodé ne lésine pas sur la pierre, et tout le décor = troubadour > est mis à contribution : lucames, pinscles, couronne de créneaux, fenêtres à meneaux, meurtrières, etc. Le style que préfère Hodé et ses clients (très réservés à l'égard du dix-huitième élècie, frivole, voltairien, suspect de (ibéralisme) emprume ses éléments et son décor sculpté, perfois inspiré des maisons à pans de bois d'Angers, à la fols à l'architecture de la fin du quinzième siècle et à celle de l'époque des Valois : c'est une sorte de pot-pourri, parfole plein de saveur, du Lude, d'Amboise, Ussé, Chambord,

Pour qui sont construits ces chateaux ? C'est là que l'enquête deviant passionnante. Hodé a eu pour clients les chefs de familles légitimistes qui, après 1830 ou après la proclamation de l'Empire, quittent Paris, renoncent

charges, méprisent le régime des usurpateurs et viennent s'installer exploiter eux-mêmes et dont lis veulent faire le point de départ de

C'est ce que leur disait depuis longtemps Balzac et quelques autres (voir la Duchesse de Langeais, le Lys dans la vallée, les Paysana) : les du patrimoine foncier, contre la ville la source de la richesse, c'est là qu'il faut prandre le pouvoir, la grande propriété est la garantie de l'ordre social.

D'où le château neuf, d'où la chapelle (le discours de l'archevêque d'Angers, reproduit dans le catalogue, inaugurant une de ces chala ferme : tous ces Falloux, ces Brezé, ces Quatrebarbes, ces Bourseigneurs de Toistoi, des agronomes compétents et convaincus, très angials par là (beaucoup sont des fils d'émigrés), soucieux de bonifications, de techniques nouvelles, d' « améliorations - (comme il est dit dans les « fameuses » comices de Madam Bovary, un des textes-cisfs sur cet age d'or du monde rural), et bien décidés à arriver par l'agriculture à

La ferme, les étables, les fermiers ? Oul, mals attention, chacur chez soi. Alors que dans l'ancienne ·France les communs touchent e sormais isolé dans un parc, dressé sur une sorte de piédestal de verdure. Le jogis du fermier, les bâtimente agricoles sont repoussés loin des regards et de l'enclos sacré du maître. D'où une redistribution de l'espace qui modifie profondément le ture dont la fonction est d'affirme une hiérarchie sociale, le même phénomène se produisant à la même époque dans les villes avec la ségrégation haussmannlenne des quartiers bourgeols et des quartiers ouvriers souvent inventive : on regrettera la disparition de ces granges, de ces étables, de ces écuries surtout et de ces chenils que Hodé a traité avec le plus grand soin.

On voudrait aussi parter de l'architecture intérieure qui n'est pas moins significative. Quelques mots seulement à propos de l'hygiène et du confort, préoccupations à l'époque inédites. On ne sait pas gens ont appris à le faire, mais ils se lavent : il y a des cabinets de toilette, des balgnoires, de l'eau chaude. De l'eau chaude et des calorifères, les cheminées monumentales et néogothiques étant plutôt là pour l'apparat, et les boiserles, elles aussi gothiques, servant aussi bien à protéger des vents coulis qu'à affirmer les droits de la monarchie légitime. Des bolseries, du cuir de Cordoue, une salle à manger, une chambre d'apparet qui attend le retour d'Henri V ou la visite de l'évêcue en formée de confirmation

## Billard et bibliothèque

Deux pièces fondamentales enfir sur lesquelles nous terminerons : la saile de billard et la bibliothèque Je ne sais d'où vient la passion du dix-neuvième siècle pour le billard, mals il n'est pas un château de Hodé (et de ses confrères) où l'on ne voit un de ces billards qui occupent à peu près autant de place que la tour Montparnasse si on la renversait (plaise au ciel I) dans la rue de Rennes après évacuation des

Quant à la bibliothèque, elle ne prétend pas à une telle majesté mais elle est la garantie culturetie du château, et l'on peut icl évoque la description qu'Anatole France fait de l'une d'entre elles dans l'Histoire contemporaine. Aux pre-miers rayons (ceux constitués par l'arrière-grand-père avant 1789, on peut voir l'Encyclopédie, tous les iques, Voltaire et Roi grand complet. Puis le Génle du christianisme, les Hermonies, les Odes et Ballades. Puis Dumas fils. Puis Georges Ohnet. Plus rien, ou à peu près : la Semaine de Suzette Il ne faut pas s'émouvoir de ce rien, puisqu'il est aujourd'hui épaulé par la présence vraisemblable de collec-tions de Tel Quel ou des Temps modernes, reliées en lambeaux de blue-jeans ou cuir de blouson garanti « retour des indes », comme les vieux Madère chers à Mallermé Bref, une exposition de premie

ordre, qui écrit avec talent un cha-pitre d'histoire sociale. Il cerait bien dommage de ne paa la faire veni: à Paris. Même remarque à propos de l'exposition « Nancy 1900 » qui passée un peu inaperçue en son lieu d'origine, enrichit de façon remarquable notre connaissance de l'archi-tecture du tournant du siècle.

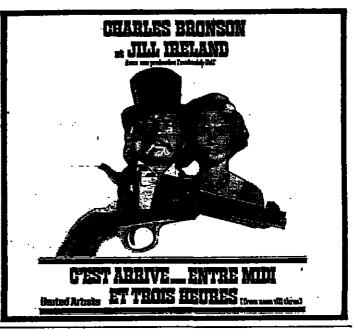
ANDRÉ FERMIGIER.

MARIGHAN (vo) - ST-GERMAIN HUCHETTE (vo) PLM ST-JACOUES (vo) - FRANCE ELYSÉES - MAXEVILLE MADELEDIE - MONTPARNASSE 83 - GLICHY PATHÉ **CAUMONT SUD - LES NATION** 

'amais...

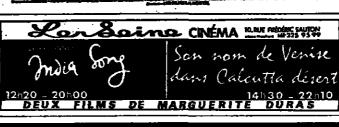


MARIGNAM (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - RICHELLEU GAUMONT (v.o.) MONTPARNASSE 83 (v.f.) - LA FAUVETTE (v.f.) - WEPLER PATRE (v.f.) LES FLANADES Sancelies (v.f.)



CEORGE Y – DGC MARRITZ – PARAMOUNT MONTPARNASSE – CAMEO – LES IMAGES BOULTHICH - CONVENTION GAUNONT - ORNIA BOULTVAND - SEC SOBELUS PARABOGNT MARLET - PASSY - LES 3 SECRETAN - YILLAGE NEUILLY





URSULINES V.O. - MAXEVILLE V.F. Le plus grand film

sur l'absurdité de la guerre

Grand prix de la critique internationale à Hollywood

## Estivales

## La musique et le silence à la Sainte-Baume

Les qualrièmes fêtes musicales de la Sainte-Baume (Var) se sont achevées jeudi 12 doût. Ces de e senaines de concerts et d'« atelliers » d'initiation ou de pratique de la musique, du théâtre, du mime, auxquelles ont participé, cette année, cent cinquante « stagiaires », sont - elles l'antifestioul que chacun rêve d'organiser depuis qu'il y a des jestivals?

depuis qu'il y a des Jestinus.

Ce lieu, l'hôtellerie de la SainteBaume, les indications topographiques ne suffisent pas à le
situer. Vous pouvez tonjours l'enjermer dans le quadrilatère que
jorment Marseille, Aix-en-Provence, Saint-Maximin et Toulon,
le circonscrire de petites commines aux noms évocaleurs: Nansles-Pins. Saint-Zacharie, Auriol,
Plan-d'Aups. Une route peut
mener tout un chacun dans l'ancienne halte dominicaine, restaurée par Lacordaire, au milieu du
dix-neuvième siècle, et qu'occupe
en core aujourd'hui une petite
communauté composée de religleux et de laics qui gère le Centre tuternational de la SainteBaume. Participer aux jètes musicales, ce n'est peut-être que faire
la tentative d'y accéder réellement.
Personne ne semble, pourtant,
accorder beaucoup d'importance à
ces bâtisses isolées posées dans la
jorêt, au pied du massif.

A part quelques musiciens Ce lieu, l'hôtellerie de la Sainte-

A part quelques musiciens chevronnes venus là pour jouer, seuls ou avec d'autres, et s'assurer un petit auditoire de « fidèles », la plupart, jeunes et moins jeunes, viennent là pousses par l'enthousiasme. « Enthou-

siasme parfois naif et un peu touchant ou ridicule », faisait remarquer le responsable d'un atelier. Ici, la « fureur divine », pas toujours dépouillée des oripeaux du parisianisme ou des modes culturelles, a deux objets: perfectionner une technique que l'on pratique en amateur, souvent passionné: chant, percussions ou musique électro-acoustique, et découvrir ou mieux connoître la musique la plus contemporaine qui soit.

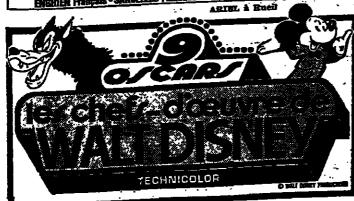
Des concerts quotidiens, ouverts

Des concerts quotidiens, ouverts Des concerts quotidiens, ouverts à tous mais que fréquentent presque exclusivement les stagiaires, ponctuent comme autant de temps forts » les fêtes musicales. « Trop de concerts », bougonnent les partisans d'ateliers, plus nombreux et plus « sérieux », qui suggèrent que les cachets des « chers artistes » pourrulent servir à l'éducation musicale des stagiaires.

stagiaires.

Question: y a-i-il ou n'y a-i-il pas de « chers artistes » à la Sainte-Baume? Cathy Berberian s'attablera volontiers avec vous à la terrasse de l'unique café pour parier de choses et d'autres, en absorbant, sous une forme quelconque, les vitamines C destinées à garantir l'intégrité de son organe vocal. Plus loin, Henri Pousseur, à l'ombre d'un tillent, explique comment il travaille, « Est-ce que vous ne trouvez pas, demande une dame, que voire petite pièce sur le Vietnam est un peu... » Compréhensif et doux, le compositeur achève, avec un soupçon d'accent belge, la

CONCORDE PATHÉ - LA ROYALE - GAUMONY THÉATRE - GAUMONT SUB - CAMBRON MONTPARNASSE PATHÉ - GAÜMONY GAMBETTA - CLICHY PATHÉ - QUINTETTE THAIS Baile Epites - ORSAY Ulis 2 - ASHIERES Tricycle - CHAMPIENY Melticiné Pathé



question: « ...Dure? Croyez-vous que les bombardements étaient chose agréable? » Lors des repas, pris en commun, dans un unique réjectoire, qui suit si vous ne

rejectoire, qui sait si vous ne parlerez pas avec Diego Masson ou André Boucourechliev
La distance sociale et mythique qui sépare généralement l'artiste et son public se trouve pour les uns abolle par ce contact; les autres l'accronsent par une fausse impédiates en massage mal le serve de la contract par le le contact par les autres l'accronsent par une fausse impédiates en massage mal le

autres l'accroissent par une fausse immédiateté qui masque mal le plaistr exclusif de « s'entretenir avec l'artiste ».

La cause de la musique contemporaine ou non dont ou parie tet à longueur de journée, d-i-elle quelque chose à gagner dans les pratiques, les discours, les ties de la Sainte-Baume? La question renvois à des évidences comme la musique et le silence, thème des jètes cette année. D'aucuns s'efforcent avec et le silence, thème des jètes cette année. D'aucuns s'efforcent avec persévérance d'y répondre. D'autres viennent la promener leurs certifiades, fet est habitant de Neuilly qui se dit « marginal » de projession. Le lot commun, le couronnement de la fête, n'est pas insert au programme. C'est l'incandescence immobile et bruissante de ce point-exceptionnel de Propence jamies oublié des dieux. Et qui donne raison au poète de l'Après-midi d'un faune : « Rien n'aura en lien que le lieu. »

MICHEL KAJMAN.

3° MO15 -OLYMPIC - ENTREPOT - MONTPARNASSE ACTION LAFAYETTE

apprentissage **DUDDY KRAVITZ** ilm de l'ED KOTCHEE! è BICHARD DBEYFUS

SEUL A PARIS

LES TEMPLIERS

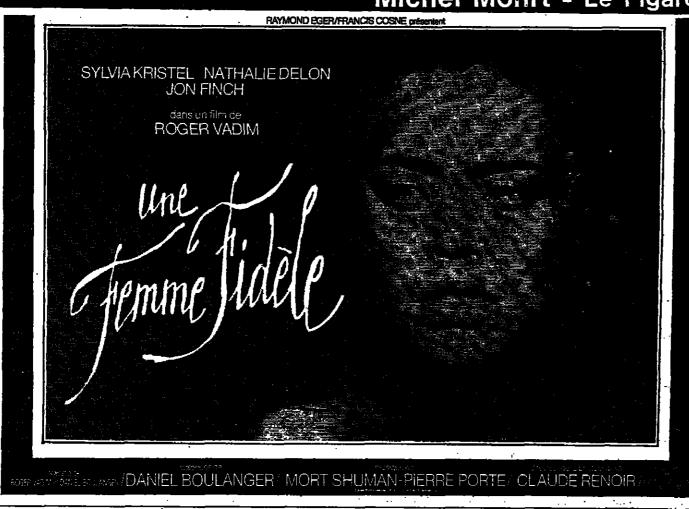


LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE BERNARDO BERTOLUCCI (LE DERNIER TANGO A PARIS)



PUBLICIS ELYSEES - UGC ERMITAGE - PARAMOUNT OPERA - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MIRAMAR - MAX LINDER - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - STUDIO JEAN-COCTEAU -LES 3 MURAT - LES 3 SECRETAN - LIBERTE - PUBLICIS DEFENSE - ARTEL Rosny - C 2 L Versailles - VELIZY 2 - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse - ARIEL Rueil -CARREFOUR Pantin - PARAMOUNT La Varenne - ELYSEES 2 La Celle-St-Cloud - BUXY Boussy-St-Antoine - BOBIGNY 2 Bobigny - P.B. Cergy-Pontoise - U.G.C. Poissy - MEAUX Meaux - DOMINO Mantes

Vadim a réalisé là un de ses meilleurs films. Michel Mohrt - Le Figaro



## **SPECTACLES**

Pour tous renseignements concernant ... l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTAULES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 27 août

## théâtres

Les salles ouvertes

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Cloire des Builertes, 21 h. 45 : le
Maitre de Santingo.
Comédic Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h. : Monsieur Masurs.
Hôtel de Sens, 21 h. 30 : les Deux
Gentilishommes de Vérone.
Mastelene, 20 h. 30 : Peau de vache.
Montparnasse, 20 h. 30 : les Lei de
Barabbes.
Nouveautés, 21 h. 20 : le Lei de
Barabbes.
Nouveautés, 21 h. 20 : le Lei de
Barabbes.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : l'Amant
arabe ; 22 h. 15 : les Voyage avec
la drogue.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : D'homms
à homma.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : D'homms
à homma.
Théâtre du Manitont, 20 h. 30 : L'Armanie
Bretaile.
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Bretaile.
Le Fanal, 20 h. 30 : Pretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Bretaile.
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Bretaile.
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Bretaile.
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Le Fanal, 20 h. 30 : Fretre
et Marc Jolivet; 22 h. : Aleanie
Erreunx, la fés contitue.
Le Rances-Mantaux, 20 h. 50 : Le Lanie
Le Rances-Mantaux, 20 h. 50 : Le Lanie
Le Rances-Mantaux, la fés contitue.
Le Rances-Mantaux, d'amour. Thésire Présent, 20 p. 30 : la Cha- Les chansonniers

### Les opérettes

Hobino, 29 h. 30 : Croislère d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-flower. Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Rêve de valse.

Bateau-Minsique, 18 h. 30 : Quintetta Guy Touvron. Palais-Royal, 21 h. : Paristory. Faculté de droit, 20 h. 30 : E. Novelo,

violon: A. Motard, plano (Vivaldi, Bonthoven, Enriques, Brahms), Théatre Edenmer, 26 b. 20 : G.R.M. (Péri-Para-Pop, citivaes pour ban-des magnétiques).

#### Les cafés-théâtres

Au Vrai Chic parisien, 21 h.:
J.-P. Sévres; 22 h. 15: Pendant les
kravaux, la fêts continue.

Rianes-Mantaux, 20 h. d.: tes
Jeannes; 22 h.; hs Concierges de
Fespace; 23 h.; h. Santef, A. Brice
et H. Roger.
Caré d'Edgar, mile. I. 22 h.; h.
Magicomédie. — Salle II, 23 h.:
Deux Suisses au-dessus de tout
soupcon.

Le music-hall

Casino de Paris, 30 h, 30 : Paris Line.
Concert Mayol; 31 h. 15 ; Nu à

La cinémathèque

Challiot, 14 h. 45, 16 h. et 17 h. :
Quatre-vingts and de cinéma francais; 15 h. : Faistaff, d'O. Welias;
18 h. 30 : les Enfants tarribles, de
J.-P. Meiville; 20 h. 30 : Lois, de
J.-Demy; 22 h. 30 : Mais qui a tue
Harry?, d'A. Elitchecck; 0 h. 30 :
Du sang dans le désert, d'A. Senn.

### Les exclusivités

Les exclusivités

LES ACTES DE MARUSIA (Max., v.o.) (\*\*): Quintette, 5\* (033-35-40), Sindio de la Contrescarpe. 5\* (325-78-37). Elysées-Lincoln. 8\* (325-78-37). Elysées-Lincoln. 8\* (325-36-14). 14-Juilist, 11\* (337-39-36-14). Olympic, 14\* (725-67-42); v.f.: St-Lazere-Pasquier, 8\* (327-35-43), Nations, 12\* (343-04-67). L'APPRENTISSAGE DE DUD DY KRAVITZ (A., v.o.): Action-La fayette, 9\* (378-80-50). Olympic, 14\* (725-67-42). Olympic, 14\* (725-67-42). Olympic, 14\* (725-67-42). Cinoche Saint-Germain, 6\* (532-10-82). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le Marais, 4\* (278-47-85). Cinoche Saint-Germain, 6\* (633-10-82). U.C.G.-Marbeut, 8\* (325-47-19); v.f.: Paramount-Opera, 9\* (073-34-57). Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17). CEST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROIS HEURES (A. v.o.): Quintette, 5\* (633-35-40). Marignan, 3\* (339-2-33); v.f.: Geurecht-Richelieu, 2\* (233-58-70). Montparnasse-83, 9\* (544-14-27), Fauvette, 13\* (331-56-85). Wepler, 13\* (357-50-70). CHANTONS BOUS L'OCCUPATION (Fr.): Templiers, 2\* (272-84-56) (Sauf lundi).

(304-45-01), Magic-Convention, 15° (528-20-61), Murat, 10° (238-20-75), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Monlin-Rouge, 18° (608-34-25). CRIA CUERVOS (ESp., v.o.): Haute-Faulle, 5° (633-79-38), Elyases-Lincoln, 8° (639-36-14), 14-Juillet, 11° (357-90-81), Calypso, 17° (754-10-88); vf.; Saint-Lexure-Panquier, 3° (387-35-43), Montparnasse-Panquier, 14° (356-65-13). Montparnasse-Panquier, 14° (357-33-33); Babsan, 8° (335-53-70); Olympia, 14° (783-67-42); Caumout-Convention, 15° (828-42-27). LE DIABLE AU CUEUR (Fr.) (\*\*): Le Seine, 5° (325-92-46) en soirée. LE DIARLE AU CUSUR (Fr.) (\*\*):
Le Seine, \$ (225-92-45) en soirée.
ROLLIWOOD, HOLLIWOOD (A.,
Y.O.): Normandie, \$\* (359-41-18)
L'HONNEUR PERDU DE HATHARINA SILUM (All., Y.O.): Luxemhoure, \$\* (633-37-77).
LS. MAEQUIRE D\*O (AH., Y.O.):
Quidistie, \$\* (633-37-77).
LS. MAEQUIRE D\*O (AH., Y.O.):
Quidistie, \$\* (633-37-77).
LS. MAEQUIRE D\*O (AH., Y.O.):
Quidistie, \$\* (633-37-49).
MESS-CHERS ABMS (L., Y.O.): Quarties faths, \$\* (325-84-55): Dragon,
8\* (348-54-74); Elysées-Lincoln, 8\*
(358-36-14); Monta-Carlo, 30 (22509-50): V.i. Impérial, 26 (74272-52; St-Lasare-Pasquier, \$\* (33735-35)\* Mations, 12\* (343-04-77);
MONTAGERIAL ST-CONVENIEN,
15\* (328-8513); Mations, 12\* (343-04-77);
MONTAGERIAL ST-CONVENIEN,
15\* (328-8513); Mayfair, 15\* (325-715)

BALZAC - HAUTEFEUILLE -- EMPERIAL PATHE GAUMONT CONVENTION & ENTREPOT GAUMONT EVY - PATHE Champigny



U.G.C. BIARRITZ - MONTPARNASSE BIENVENUE - BILBOQUET





PHILIPPE NOIRET



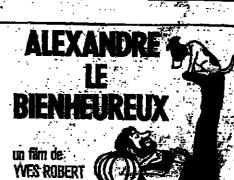




JEAN CARMET-



PIERRE RICHARD



USS BIASRITZ PARAMOUNT BPS PARAMOUNT MONTPANAM

41.Y



PUBLICIS CHAMPS TLYSTES . A STUDIO ALPHA PARAMACHE





theâtres

66-03).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (\*):
Beritz, 2\* (742-60-33); Ciuny.
Palace, 5\* (033-07-78); Ambassade,
8\* (358-19-08); Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13); GaumontSud, 14\* (321-51-16).

ON L'APPRIAIT MULADY (Angl.,
v.O.): Saint-Michel, 5\* (326-79-17);
Noctambules, 5\* (033-42-34); v.f.:
Biarriaz, 8\* (722-68-23); Paramount-Opérs, 9\* (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14\* (32522-17).

MINITED PRIS. 9 (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17).

PIRATES ET GUERFIERS (Ch. v.o.): Mercury, 8\* (225-75-90); v.f.: Lucambourg, 6\* (323-97-77); ABC. 2\* (228-55-54); Panvette, 12\* (331-58-85); Cambronne, 15\* (734-42-95).

SALO (It., v.o.) (\*\*): La Pagode, 7\* (705-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr., v. angl.) (\*\*): Vendôme, 2\* (372-87-52): U.G.C. - Odéon, 6\* (328-71-68): U.G.C. - Marbeuf, 8\* (326-47-18): Studio-Raspail, 14\* (325-38-98): v.f.: Omnia, 2\* (231-39-35): Jean-Ranolt, 9\* (374-40-75); Nord-Ciné, 10\* (878-51-91).

SPERMULA (Fr.) (\*\*): Balzac, 8\* (359-52-70): Capri, 2\* (508-11-69).

LA SPIRALE (Fr.) (\*\*): La Clef, 6\* (327-30-90).

TAKI DELVER (A., v.o.) (\*\*);

(33'-80-80).

TAKI DEIVER (A., V.O.) (\*\*) : U.G.C. - Marbeuf, 8\* (225-47-18) : Arlequin, 9\* (548-62-25).

THE NANNY (A., V.O.) : Olympic, 14\* (783-67-42), Mer., J., S., D., Mar. VOL. AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., V.O.) : Publicis-Matignon, 8\* (359-31-97) : V.f. : Paramount-Gaité, 13\* (326-99-34).

LE VOYEUR (A., V.O.) (\*\*) : Bautefeuile, 6\* (633-79-38).

WHITE ZOMBRE (A., V.O.) : Olympic, 14\* (783-67-42), V., L.

Les séances spéciales

EMPHEL

L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*) : la Clef, 5\* (337-80-90), à 12 h. et 24 h. (sf le 27).

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : la Seine, 5\* (325-92-46), à 14 h. 45 et 17 h. 30.

Seine, 5° (325-92-45), à 14 h. 45 et.
17 h. 30.

LES CONTES DE CANTERBURY (It.,
v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (59894-14) à 14 h.

FIVE EASY FIECES (A., v.o.): StAndré-des-Arts, 5° (326-48-18), à
12 h. et 24 h.

JOHAN (Fr.) (\*\*): le Seine, 5°
(325-92-46), à 17 h. et 18 h. 30.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à
12 h. (af D.) et 22 h.

LE MANUSCRIT TEOUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.): le Seine, 5°
(325-92-46), à 12 h. 15 (sf D.).

M LE MAUDIT (All, v.o.): Luxemboure, 6° (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

Les films nouveaux

71-11).

COMPLOT DE FAMULLE, Clim américain d'Aifred Hitchsock, v.o.: Clumy-Encles, 5° (133-20-12), U.G.C.-Odéon, 6° (233-71-03). Elysées - Chiéma, 8° (225-37-80); v.f.: Rex, 2° (236-83-93), Botonde, 6° (835-68-22), Helder, 8° (770-11-26), Liberté, 12° (343-01-9), U.G.C.-Cobelinz, L2° (331-05-19), Gaumont-Bud, 14° (331-51-10), Magic-Convention, 18° (522-20-54), Napoléon, 17° (380-41-46), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). UNE FEMBRE FIDELE, Illm fran-

Clichy-Pathé, 18° (522-87-41).

UNE FEMBRE FIDELS, (ilm trançais de Roger Vedim: Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62), Publicis Saint - Germain, 6° (222-22-89), Emplages, 8° (359-15-71), Publicis Champs-Riyatea, 8° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), Paramount-Oriéans, 14° (540-43-91), Miramar, 14° (226-41-02), Murat, 16° (226-975), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Secrétan, 19° (208-71-33).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., V.O.) : Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), à 18 h. 94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESEET (Fr.) : le Seine,
5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.

LA TERRE DE LA GRANDE FREMESSE (Fol. v.o.) : S'-André-desArts, 6° (326-49-18), à 14 h. 30,
17 h. 30 et 20 h. 30.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

MILESTONES (A., V.O.): 18 Marals, 4s (278-47-85), \$\( \) 15 h. et 20 h. 20

MUSIC LOVERS (Ang., V.O.) (\*\*): 50-50); V.L.: Benaparts. 5- (328-10-10); On ACHEVE RIEN LES CHEVAUX, (A., V.O.): 1a Clef. 5- (337-80-90); \$\( \) 12 h. et 24 h. (218-48-13), \$\( \) 12 h.

français de Peter Collinson: français de Peter Collinson: Studio Galande, 5º (033-72-71), Fauvette, 13º (331-56-85), Cam-bronne, 15º (724-42-96), Clichy-Pathé, 15º (522-37-41), Gau-mont - Gambetta, 20º (787-02-74).

MARIE POUPEE, film français de Joël Séria : Capri, 2° (538-11-89), Studio Alpha, 3° (033-33-47), Paramount-Odéon, 6° (325-53-53), Publicis Champe-Eiysées, 8° (720-76-23), Para-mount-Opéra, 9° (073 - 34 - 37); Paramount - Montparnasse, 14° (236-22-17), Paramount - Mail-lot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmarkes, 18° (606-34-25).

Montmartre, 18° (806-34-25).
COURS APPESS MOT QUE JE
TAITHAPS, MOT QUE JE
TAITHAPS, MOT QUE JE
GOURS APPESS MOT QUE JE
GOURS APPESS MOT QUE JE
ROBERT FOURTS: BOUTMEN, 5°
(834-82), Omnia, 2°
(232-89-25), Caméo,
9° (770-20-89), U.G.C.-Gobelins,
18° (331-05-18), ParamountMontparnesse, 14° (232-22-17),
Gaumont-Convention, 15° (22242-27), Passy, 15° (228-82-34),
Paramount-Maillot, 17° (73824-24), Les Images, 18° (32247-94), Secrétan, 19° (20871-33).
GREEZLY, film américain de

ORANGE MECANIQUE (A. v.o.)
(\*\*): Styl. 5\* (633 08-40): vil.:
Impérial 2\* (142-72-52).
LE PONT (AIL. v.o.): Etudio des
Uzsulines, 5\* (033-38-19): vil.:
Marèvillo, 9\* (770-72-36). PORTIER DE NUIT (A., v.o.) (\*\*) : Saint + Germain - Village, 5° (533-87-59).

New-Yorker. 9° (770-53-40 (sauf mardi).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-67-77); Elysées-Point-Bhow, 3° (225-67-29);
Hausemann, 9° (770-47-53).

LES TROIS JOUES DU CONDOR (A., v.o.) I André-Baxin, 13° (337-74-38);
LE VOYAGE DE GULLIVEE (A., v.o.) U.G.C.-Cobelins, 13° (339-13-71); v.f.:
Cinémonds-Opéra, 9° (770-01-90);
Eleuvends-Montparasse, 15° (322-25-62); Boyal-Passy, 16° (327-41-16).

ZIEGFELD FOLIES (A., v.o.);
Action-Christine, 6° (325-83-78).

Les festivais

VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° (164-51-50), 18 h. 45 : Violence et Pastion; 19 h. : les Damnés : 21 h. 45 : Mort à Venise. (193-31-30), 15 h. 5: Violence et Passion: 19 h. 1: les Dammés: 21 h. 45: Mort à Venise.

C. SAURA (v.o.), Studio de la Harpe, 5' (033-34-53): le Jardin des délices.

L. BERGMAN (v.o.), Racine, 6' (633-63-71): Une leçon d'amoun.

MELO-MOUS (v.o.), Artistic Voltaire, 11' (700-19-15), 13 h.: la Propriété interdite: 15 h. 1: la Prieure and vage; 16 h. 45: la Cruisée des Destina: 18 h. 30: la Pièvre dans la sang: 20 h. 30: à l'est d'Edén: 22 h. 15: le Bai des adieux.

JEUNE CINEMA AMER.CAIN (v.o.), Boite à Tilms, 17' (754-51-50), 14 h.: Bonnie and Clyde: 14 h. 30: Un après-midi de chien: 15 h.: Járémish Johnson.

B. EEATON, Le Marais, 4' (278-43-86): College.

F. ASTAIRE (v.o.), Studio Logos, 5' (330-24-31): Swingtime.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5' (033-32-42): Tombé les filles et tire-fol.

CINEMA AMERICAIN (v.o.), La Pagode, 7' (705-12-15): l'Equipée sauvage.

WAL DISNEY (v.l.), Quintette, 5' (231-33-16), La Royale, 8' (339-38-44).

Gaumont - Sud, 14' (331-51-16), Montparnage - Pathé, 14' (323-54-64).

Gaumont - Sud, 14' (331-51-16), Cambronne, 15' (734-42-98), Cilichy-Pathé, 18' (523-37-41), Gaumont-Gambetta, 20' (797-02-74).

HETEOSPECTIVE M. LITTIN (v.o.), 14-Juillet, 11' (337-80-81), en alternance: la Terre promine, is Chasside Mahueltone.

FILMS INEDITS, INCONNUS, RARES (v.o.), La Clef. 5' (337-90-90): Carte bisniche à libération.

SPECTACLES

NORMANDIE - PARAMOUNT-OPERA - GD REX - MOULIN-ROUGE

BRETAGNE - U.G.C.-ODEON - MAGIC-CONVENTION - PARAMOUNT-ORLEANS
PARAMOUNT-GOBELINS - PARAMOUNT-MAILLOT - 3-MURAT
PARAMOUNT-BASTILLE

PARAMOUNT-BASTILLE

C 2 L-Varsuilles - HOLLYWOOD-Enghien - DAME-BLANCHE Garges-lès-Gonette

PURLICIS-Orly -- ULLIS-II-Orsay - MELIES-Montrouri - PARAMOUNT-ELYSEES-2

La Celle-St-Cloud - PALAIS DU PARC Le Parreux - PUBLICIS Défense

PARINOR Aninay - PARAMOUNT La Varenne - ARTEL Villeneure

BUXY Boussy-Vol-d'Yerres - CARREFOUR Pannin - CERGY Pontoise

CYRANO Versoilles.



ALAINDELON dams "Comme un Boomering" - Un film écut extrélié par JOSÉ GIOVANNI d'après une historie de président par JOSÉ GIOVANNI CARTES VANEL

### UGC BIARRITZ/PARAMOUNT OPERA/NOCTAMBULES vo PARAMOUNT MONTPARNASSE / ARTEL ROSMY



E JOURNAL DU DIMANCHE - Pierre Billard je me suis payé une pinte de bon sang à ce film caracolant juvenile et facetieux... une production superbe

FRANCE-SOIR - Robert Chazal Cape, épée et humour... un spectacle joliment enlevé... L'EXPRESS - Patrick Thévenon LE POINT - Robert Senayoun

ELYSÉES LINCOLN v.o. QUINTELTE V.O. - 14 JUILLET V.O. LES « NATION » v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. MONTPARNASSE ENTREPOT vo. STUDIO CONTRESCARPE v.f.

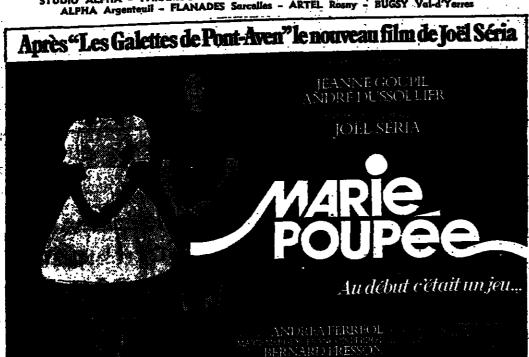
IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

LE LAUREAT (A., v.o.) : Studio Médicia, 5° (633-25-97) ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

LE LIMIER (A. V.O.): Grands-Augustina 6º (653-22-13). MA VACHE ET MOI (A.): Saint-Séverin, 5º (053-50-61).



PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ODEON
STUDIO ALPHA - PARAMOUNT MAILLOT - CYRANO Versailles - CARREFOUR Pantia
ALPHA Argenteuil - FLANADES Sarcalles - ARTEL Rosny - BUGSY Val-d'Yerres



INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

**ÉLYSÉES CINÉMA** VO / **CLUNY ÉCOLES** VO / **U.G.C. ODÉON** VO / **HELDER** VF REX VF / CLICKY PATHÉ VF / ROTONDE VF / LIBERTÉ VF / MAGIC CONVENTION VF **U.G.C. GOBELINS** VF / **GAUMONT SUD** VF / **NAPOLEON** VF



PARLY 2 / VÉLIZY 2 / PORT HOGENT ARTEL / MONTREUIL MELIES WILLENEUVE ARTEL / PANTIN CARREFOUR / SAINT-GERMAIN C21. ENGHIEN FRANÇAIS / SARCELLES FLANADES



## ANNONCES CLASSEES

La Hone La Mone Y.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque yendredi)

immeubles

ACHETE MANEORLES

PROMOTIC - 325-17-62

Rech. PETIT IMMEUBLE de rapport Paris eu proche CAMES : 728-14-12.

fonds de

commerce

PROVENCE VO HOTEL \*\*\*\*

PISCINE - Murs of tonds 5.200.000 F Ecr. nº T 97.641 M, Régia-Pressa 85 bis, rue Résumir, Paris (29

COGNAC. Bord Charents, web impres, restaurant gastro, ber, salte panor., ter, possib, agrand, M. DUCASSE, La Courties, 16100 COGNAC. Tél. (45) 82-97-93.

propriétés

FTANG-LA-VILLE Proc.

Villa neuve lle-Ge-France / p. 2 peins. 160 m2 habitabl conft. Jein 670 m2 660.000 T.T.C. AGENCE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 Orbi

LUBERON VOS IMPTE

S.300,000 F Ecr. nº T 91,642 M Règle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

AUTHENTIQUE HORMANDE

All Mirk Hull: Burmanus

à coismbages - bord forêt
dornaniala Lyons, EXC. ETAT.
Sop. sél. en chapelle 30 m2,
cheminée rustique, zaion, pout,
vaste cuts, 6 ch. s. de les, wc.
tél., ch. cest., cellier, act,
gèr., grange. 5,000 m2 terr.
Pz 430,000. Avis, 8, 16 Cappevitte, Giscres - (16) 32-30-51-11
le 465, même te dimanche.

DEMELIRE NORMANDE poes princ. 3 bns + dépend Dans parc 5.000 m2 - R.V.

INTHOBILIAE Tel. : 15 (37) 64-08-39-07-36

terrains

HAUTE-PROVENCE (Vencione)
suite décit, perticulier vest
magnifique pinéde 7.000 es,
Vue magnifique permis constr.
Exception. Agence s'abstenir.
Tél. 261-56-16, peste 526. H. S.
SUD ARPAION, part. yeste
10.000 m2, permis construire,
S.N.C.F. et N. 20. T 491-61-52

villas

AU COMIT FORET DE FONTAINEBLEAU

Maisons de grand standing sur grands terrains boisés

VILLA QUART. RESID.
poes, s. bs. tt cft. cft. cent.
de cour. Garage. Près R.M.
orstr. récente, piede de l'este.
H.: 063-05-11 jusqu'au 2072.

REPRODUCTION DEPENDENT

échanges

Echang, bel villa COSTA BRA-VA ESPAGNE 132 m2 Ermama

domaines

Part. vend terrain agric. Lines. 25 Na. 7 km PYTMIVEERS (45) Proxim. visiage Maine bels. rh. conv. week-end. These de.com F. Ecr. No 2.977 a to Macody a Pab., 5, r. des lusines. 7502 Perts. v.

PROPRETES YTHICKES

la terre : sécurité de capital Notre sélection :

- Bordener, stb. entre-t-mers (A.O.C.) So he vignes propoles, Seattr bittings, half, grands chair. Vento effects, Park pr.

- Cheate Prime Champagne sarque diotals of hectars unt 17 vigota james, Chek, istilieries 12 mattens, G.F.A.

maisons

individuelles

FOSSES (95)
5 minutes Perit per autoroute, it min. Paris per gere do Nord
La S.C.J. Reansolali
vous propose en lottstessest

33 MAISONS

5.5 PALDURD
Traditionselies de 5 p. tf. confort
(surface habit. 115 m², sous-sel
5 m², terrasse 6 m²).
A part terrass et disfertitis de;
207.500 à 207.000 f²,
Credit 80 % possible
èvec prit P.L.C.
(Livraison 3' trimestre 74)
Visites sur place les samedis et
dimenches sprès-midf, ou renseignements par teléphone au
35-14-49 ou 97-45-62 (apr. 18 h)
avesse de 1s Hauts-Grive,
95 « FOSSES

maisons de

130,000 avec 21,000 F 2 rue Gi-de-Gaulle, Seas AVIS 181. (16) 86-65-08-03, même dim.

**SZIOR STE SNAC** 

SUR 2.000 m2

villégiatures

igitical des-Postes, 56000 RICE. Centre Ville. Tel., 15 (39) 88-15-55. Chambres climatisées, radio, TV couleurs, salle bains, chire 1 personne : 72. F petit déjeuner, taxe comprise. Réduction 5 % sur présentation for journal. (10 % aux V.R.P.).

a Journal. Ltv 70 enc.
Hötel \*\* NN
HELVETIQUE, 47, rue dePHötel-des-Postes 6500 NICE,
saftre ville. Tél. 15 [32] 80-15-55
Chambres cilmatisées, radio,

日杨锐的臣

#### offres d'emploi

INGÉNIFIR GRANDE ECOLE Centrale ou Ponts et chaussées 35 ans étiviron, ayant une bonne connaissance de la préfabrication lourde, sachant enimer des réunions de travail, ayant l'esprit d'ausiyse et de synthèse et le sens de la rédaction de textes officiels.

CHEF CUISTNE EXPER. COMMIS CUISINE GARCON DE SALLE SOCIETE

DOCUMENT. TECHNIO. PROUPE INTERNATIONAL RÉDACTEURS

TECHNIQUES CONFIRMES Déplacem, à l'étranger Anglais apprécié, Responsabilités possib.

Env. C.V. et prétentions : n° T 91.723 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2° Etablissement secondaire sous contrat assoc... reg. Ouest Parls, rech. PROFESS. mathemat. et sclences physic. Ecr. HAVAS, 28100 DREUX (nº 96,771).

23100 DREUX (nº %2,771).

Société d'Importation (transférée à Neullly-Plaisance en octobre) recherche UNE EMPLOYEE DE BUREAU expérimentée pour tenue fichier stocks. Classement et travaux de bureau divers. Plusieurs années d'expérimence exigées, capale d'initiatives, dynamique. Libre de suite. Adr. C.Y. détaillé et prétent, à REDITEC, 27 ter, rue du Progrés, 93107 MONTREUIL.

recherche pour renforcer son RESEAU D'EXPLOITATION JEUNES ATTACHÉS COMMERCIAUX

Dégagés obligations militain Si possible de formation supérieure Ayant du goût pour une vie active et le désir de « vendre » un produit financier

Les postes à pourvoir se situent à Paris et dans différentes villes universitaires de province, mais par la suite la mobifié sera une règie de carrière.

Adresser C.V., photo et prétent, n° 28.681 Publ. ROGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 Paris, Rech. MUSICOGRAPHE pour encyclopédie musicale Ecrire à FARES PUB., 12, rue St.Joseph, 75002 Paris, qui transmettra.

URGENT. Recherchons Maitres Assistants de Physique pour préparation au P.C.E.M.

TEL : 033-45-87.

LA FONCTION:

L'HOMME :

BUREAU ETUDES LYONNAIS

JEUNE INGÉK.ZUR

DYNAMIQUE

à mener un groupe.

Définir et appliquer une politique commerciale.

Une intelligence au service du concret.

par l'expérience professionnelle.

Cette proposition vous intéresse?

## recrétaires

Société importation (transférée à Neullly-Plaisance en octobre) recharche
UNE AIDE-COMPTABLE expérimentée, très bonne dactylo, pour assurer pointage comptes clients, fournisseurs, relevés comptes clients, préparation et sulvi dossiers contentieux, capable initiative et seconder efficacement responsable comptabilité clients. Plusieurs amées d'expérience de poste similaire ndispensable.

Libre de suite.

Adr. C.V. détaillé et prêt. à REDITEC, 27 ter, r, du Progrès, 93107 MONTREUIL. DE DIRECTION
rétariat, administra
comptabilité).
mat. allem. soul., Lang, mat, allem, souh, franç, parfait, expèr, professionnelle, habituse au travell indépendant. Adr. cand. au Directeur de le Melson H. HEINE, 27 c, bd Jourdan, 75014 Paris.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banleue Nord de Paris

rachercha pour son département calcu et essais des structures. URGENT SECRÉTAIRE

Ayant une bonne expérience de la méthode des éléments flus dans le domaine statique et dynamique.

Ecrira avec C.V., photo et prêt. nº 71.041, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1•7 q.tr. INGÉNIEURS DE VENTE

Imple Compagnie Internationale de techniciens fabriquent machines pour industrie de conteneurs en verre recherche REPRÉSENTANT IECHNIQUE

UN INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES

KEPKL) FINANI IL HINGUE

GUALIFIE

GUALIFIE

Chargé de nous représenter
en France, en Belgique.
Prière à toute personne intéressée, ayant les diplôntes exigés,
de téléph. ou de faire parvenir
se candidat. à l'adresse suiv.:

MAUL BROS INC.

(Mr. L.E. SMITH)
The Parade, Hendon,
Sunderupd (England)

Tél. nº 40511 - Télex nº 537078 STE ASSUREURS CONSEILS PARIS (9°) cherche pour son Service des Sinistres

CADRE JURIDIQUE Licance en Droit + D.E.S.

Pour prise en charge doss « Responsabilité civile ». Expérience souhaités.

de direction

Fondat, universitaire allemand Cité Universitaire de Paris, recherche le plus tot possible SECRÉTAIRE

Secrétaire

MÉCANOGRAPHE 1er ÉCH. (CONNAISS. COMPT. INDISP.) Pout être amenée à seconder chef d'entreprise, si valable

Se prés. de 9 h. 30 à 11 h. 15 les gurs, sauf sam., S.C.I.E., 72, av. de Paris, 94300 Vincences STE près MONTPARNASSE SECRÉTAIRE

CONFIRMÉE CUNTIKMENT

Expér, acquise au sein d'une
firection du personnei souhaitée
mais non obligatoire.

Ivant, soct, 13º mois, cantine.

Veuillez edresser voire
andidature en mentiompant la
éférence 717/105, à L.T.P.;

31, bd Bonne-Nouvelle,
75082 PARIS Cedex 02.

DIRECTEUR GENERAL d'entreprise ELECTRONIQUE le 5000 personnes, recherche SECRETAIRE
PARTICULIERE
possédant soit B.T.S.S.,
dipiome E.S.C. ou équiv.
au moins 5 années de prati

de secrétaire de direction.

— BILINGUE ANGLAIS:

— DACTYLO.

Lieu de travall PARIS Sed
Adr. C.V. prét. et photo à :

M. HIVERT, B.P. 201, Paris 13e convertibles spéciales construite
par la firme automobile
CADILLAC. Totalement peuve,
équipement complet. Avec le
tableau de bord et le routes
de parchemin spéciaux. Livrabi
en tout lieu. § 79.500 U.S.
Professional Automobile Leasin
Company, 14699 Drice Highway
Posen, Ulinois, U.S.A.
Code local 312-371-5005. « YALEURS ACTUELLES »

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION ayt parf. connaiss, de la langue française, des techniques de mise en pages pour périodique et des procédés de fabrication. Adr. lettre manuscr. et C.V. à. C.F.J., Service du Personné, b. r. d'Uzès 75081 Paris ced. UZ.

> représent. offre

rech AGENTS CLAUX Hme et Fme. Secteur exclu Tél. M.F.: 886-32-46.

emplois régionaux

**AUCHAN** 

17 HYPERMARCHÉS Chiffre d'affaires en 1976 : 4 milliards. Progression annuelle 40 % depuis 10 ans.

Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

10 RESPONSABLES

COMMERCIAUX

Une capacité à fournir des efforts physiques, le goût des contacts humains et une aptitude

Une formation Grande École ou Universitaire est souhaitable mais peut être compensée

Ecrivez-moi en joignant CV., photo et prétentions

M. F. LECLERCQ - Hypermarché AUCHAN

Rue de la Mouchetière - 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE

Nous prions instamment nos annon-

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre

à toutes les lettres qu'ils reçoivent et

de restituer aux intéressés les docu-

ments qui leur ont été confiês,

Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou d'un service du magasin.

Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel et sur la clientèle.

La formation au métier est garantie par la Société. Chaque poste est évolutif.

La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la réalisation des obiectifs.

STE METALLURGIQUE recherche

à 100 km de Paris

ASSISTANTE SOCIALE

#### demandes d'emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi) vous proposé GUIDE COMPLET (211 pages). Extraits de sommaire : Le C.V.: rédaction avec écomples, erreurs à éviter. La graphologie et ses piègré "" déthodes pour trouve.

cours

autos-vente

CADILLAC 1976
EDITION DU BICENTENAIRE
CONVERTIBLE « ELDORADO
L'une des dernières des 200
convertibles spéciales construite

A VENDRE CARAVANE

A VENOME CAXAVANE A PERSONNES. MARQUE REGINA lype SABRINA. Vis. au camping des Vagues, bd de Bonneveine, Marseille-8". Ecr. Nº 6.214 « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9".

perdu-trouvé

Perciu 20 août 1976, chienne croisement Pointer-Brack,

blanche, tache marron. Récom 858-90-00 H.B., 902-59-59, 19

Caravanes

22 ans, jeune, solide expérience humaine branches artistiques, culturalles, créativité, organisation - cherche POSTE ACTIF RELATIONS PUBLIQUES PROVINCE. EC. Havas BEZIERS p. 991577. J. F., 22 ans, secrétaire édition 3 a., expér., ch. empl. Lib. ste Ecr. nº 6.312, « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75427 Paris-9

et lecons Actiez au point votre ANGLAIS ifférentes solutions personnal. Rages intensits et m-tpc, cours articul. et petits gr. par prof. e lang, mater. Hor. flexibles M. GALLI. Tél. : 346-11-32.

MONTPARNASSE

e 11 h à 16 h : 1, RUE LINNE 47, tue DOMBASLE

FRANK ARTHUR - 9046-47,
RUE R.LOSSERAND (pres)
IDEAL INVESTISSEUR ds bel
imm. P. de T. 2 p. + T pet. P.
Cois., wc., dcte, Rent. assure,
PRIX EXCEPT VU URGENCE.
Tél.: SS-69-30.
GAITE-MONTPARNASSE
Gd studio tt confort, ref. neuf.
Par propriétaire: 783-56-89.

Rive droite

PARC MONCEAU (Près) AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
DANS IMM. BOURGEOIS
TWE ETAGE TRES CLAIR
METAGE TRES CLAIR
Safie de bains.
Chif. cent. Moquette. TELEPH
CHAMBRE SERVICE

Ilving - Cab. Lijria, 28-18-19.
MARAIS - Appart. 230 m2, gd
selour + 3 ch., soleil, 4" et., it
cft. - Cab. Lijria : 224-10-19.
MADELEINE - Propriét. vd de
bei Imm. gd 4 P. 3 rénover, 4"
ét. asc. Possib. prof. Ilbérnie.
Prix intéressant - 734-93-8.
Près PLACE DES VOSGES
fs imm. 1" s., bei esc. classa.
Gd studio caractère, it confort.
Tél. 031-94-76 - 325-14-53.

EXCEPTIONNEL
ILE ST-LOUIS - De bei Imm.
2 P., it cft + 1 Studio cft.
Tél. 535-50-30.

MAISONS-ALFORT
IDEAL PROFESSIONS
LIBERALES, près métro, très
bel apot 7 P. sur lard, privatif. 2 entrées aparées.
Priv Intéressant

**Province** 

appartem. achat

#### appartem. vente

Rive gauche M° RASPAIL - BOISSONADE

Pharmacien, 30 ans. sérieuses références en qualité de chef de production d'a n's l'immustrie pharmacousique ch. situation de laboratoire industrie ou officine. Ecrire : HAVAS NICE USO.

7 pièces, cuis., s. bains, caract. cit, imm, rénové. S/pl. 60, r. 66, le-Prince, procise Luxembourg. Tél. : 366-65-09 STUDIO, cft, caractère, imm. će, pr. Liz 73476-13 PARIS 15°

Paris

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 2, rue La Michodière, M° Opéra 54, r. d'Alessa, M° Alésia. Seus frais 300 F. 742-78-12.

constructions neuves

PARIS XXº 9-11, 1144 da Télégras IDEAL PLACEMENT HABITABLES IMMEDIAT, 2 pièces, 200.00 F
3 pièces, 315.00 F
PRIX FERME non nivisable
Bei Imm. pierre de Laitie
Confort total électrique

92 GARCHES 29-33, rue Henri-Regnautt

PRIX NON REVISABLES

V\* SAINT-NICHEL o, Vraie cuisine 26,80 Prix : 208,000 F. Beau 2 plèces, 60 =5. Habitables fin 1977. XIIP Me TOLBIAC 2 pièces + terrasse, XV R. DE L'EGLISE Studios, vrale cuisine.

XVIII\* près CHAMPIONNET Chambres : 84.000 F. Studios, verie cutsine. Près : 122.506 F. 2, 2 et 4 pièces. Habitables 1st trimestre 1977.

viagers

Monde

les annonces classées du

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

POSTES 392 ET 364

Une amonce communiquée arant 15 heures peut paralles des la

## L'immobilie*r*

### locations non meublées

Région parisienne

locations

non meublées

Demande

Région parisienne

Einde cherche pour CADRES vises, pavilleus, ties bani. Loyer garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations

meublées

Offre

Paris

Très bei appt 135 m2. 4° ét. L500 F mensuel, — T. 504-46-19.

Immobilier

(information)

BOLS DE BOULOGNE

Offre

Paris PARIS EST
33 BAGNOLET
SANS COMMISSION
4 pièces, 30 m², loyer 900 P
340 F, charges 361 F,
5 pièces, 45 m², loyer 1,000
à 1,005 F, charges 464 F,
Parting an sus 48 F,
Parting an s

BOUGLANT Constr. 1955. Liv. Ascens. 335.000 F. — 572-4-55. 30. RUE DAUPHINE - 225-73-26. Petite maison individ. sur 3 nivesus. 325.000 F. Saun., 15-77 k. CHOISY-ITALIE, penz. 4coles et université. Part. vet appart. 75 m2, 5è; +3 chines, it conft, ièl., cave, 10°, home, bon stand, Sur place l'apris-midi: 4, rue Auguste-Perret (12°) - 535-56-41.

ASMERES - Imm. neuf. 3 P. t cit, park. 1.200 F. - \$24-56-72 PTE ST-CLOUD. 4 p., cuis. bns. titl. 1.308 F. Titl. 293-32-34

Dans Immeuble neuf Reste à vendre : 2/3 pièces UN 2 pièces

Au 16º étage 2 appis exceptionnels 125 m2+125 m2 de terr pasoramique sur tost P Parking - 1él. MICHEL BERNARD 727-03-11

garan a.uu r max, arraw.
Urgant Fonctionaire ch, wrai
2 pieces + cuisins, 55 m2, toot
contant, 1,300 F charges comp.,
Neuilly, Putsaux, Becon, 17.
Agence s'abstenir.
Ecrire n° 102, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue de Réaumur,
Paris 24, qui trans. DISSEL FACULTÉ
VUE S/JARD, des PLANTES
Jans Imm. classé. Magnifiqu
iving avec cheminée et poutre
+ alcove, it confort. Direct.
propriétaire, samed-dimanche.

Dens Immemble 1964. Charmant 3 pièces, 68 m2, excellent état. 30,000 F. Visite sur place samed 28, de 12 h 30 à 16 h. FRANK ARTHUR - 924-07-69.

PRIX : 585,000 F endred), samedi, de 14 à 18 14, RUE DE MONCEAU ou 566-85-00

72 BIS, MICHEL-ANGE RUE LIV. + 2 Chbres, ti cft. 90 m2 Tét. im., pierre Saig. Px 450,000 526-07-50 - Volv sam. 15 à 19 h RUE DE LA FAISANDERIE Appt grand imre, 138 m2, dok living. - Cab. LURIA, 224-8-19

Région parisienne

MEIDON - VAL-FIEIRI
Part. vd appt tt cft 140 m²
ds pav. copropriété 140 m²
rez-do-ch. et rez-de-jard, 5 chb.
- fiv. 20 m², 2 bains, tél., gar.,
cave, près pare, école, caime.
Prix 400,000 F. - Tél. 027-15-39. NEUILLY, 22, res Saku-James, Imm. ceuf, studio è 6 p. lar-dins privetits. Vis. 14/18 h. mar-di, [eudi, sam. T.: 720-72-94, Parlic. vend è CHOISY-LE-ROI 5 p. 76 m2, calme, tr. bon 44x Prix : 190.000 F. Tél. : 684-06-92

PTOX: BALLOW F. 152
ASNIERES. Pries gara, studio
grand comfort. DELAPORTE
7713 SEINE-PORT, T. 03-51-42,
BOULGGNE - Victor-Huge. Réc.
Gd sejour + 1 poe ti cft,
balcon. 250,000 F. • 925-72-72.

Prix Interessent. FONCIP. Tel.: 265-90-73.

ANNECY Bord du lac Linguaux appartement 100 m2 (séjour 45 m2 + 1 chambre) Vue panoramique sur lac et montagnes, JARIN IMAGBILJER, 7, 8v, d'Albigny, 74000 ANNECY, T. (50) 23-20-23.

VIE ÉCONOA

ACA!

ALCOHOL:

14.14

Fr. 1997 W 28 -

والمعادة فعيد المادي

Series Series Series

200 PM

Taring Market Ma

TIME EVE

The second second

The second of th

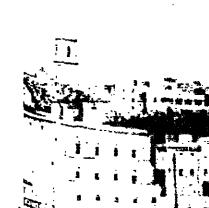
a total and

- .... 61 mg/s.

La Calendario

ीत 😲 चाप्रसामीमा de da monde. Pho ant on any parties. ng nga **pagpaka** Considerates as**landes a** 

direction, we should lating of their triple Pore ou sur les jardin at, contre de Marsel





## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SÉCHERESSE

L'INDEMNISATION DES AGRICULTEURS

## L'imposition exceptionnelle sur les revenus continue de provoquer de vives réactions des syndicats de salariés

Alors que les organisations agricoles dites « représentatives » ont
accueilli avec une relative satisfaction l'annonce du plan d'aide
d'urgence aux agriculteurs, l'imposition exceptionnelle sur les
revenus qui financera l'ensemble
du dispositif continue de provoquer des réactions hostiles des
syndicats de salariés. Après la
GRDT, et la Confédération générale des cadres, la C.G.T., dans
un communique, affirme que la
solidarité avec les petits et moyens
agriculteurs est « un devoir natiopoir na soutre avec en des sonarrie avec les petits et moyens agriculteurs est « un devoir national qui ne souffre aucune tergiversation », mais déclare qu'elle s'opposera à « toute nouvelle ponction fiscale sur la catégorie sociale la plus lourdement imposée : les salariés ».

salariés ».

1a. C.G.T. propose quatre mesures d'urgenne pour dégager les ressources nécessaires à l'indemnisation : imposition des sommes accumulées depuis quelques mois par les spéculateurs : imposition des profits réalisés par les « truste mpro-alimentaires »; « contribution de lu cales é u Marché communa ngro-atimentaires »; a contribution de la caisse du Marché commun prévue à cet effetn; prise en charge par l'Etat des sommes nécessaires à l'indemnisation en économisant sur les « dépenses improductives ». La C.G.T. propose enfin une concertation des creenisstions sur dies les constitues productives produ puse en m une concertation des organisations syndicales ouvrières et agricoles afin de mettre sur pied des « initiatives communes ». De son côté, la C.F.T.C. estime qu'en choisissant de ne financer que par l'impôt sur les revenus l'effort de solidarité envers l'agri-culture de syndroment e cheiculture, le gouvernement a choisi cune solution de facilité qui ne rejoint pas l'équité ». La C.F.T. (Confédération fran-caise du travail) demande « que

 UN CONVOI EXCEPTIONNEL TRANSPORTE 28 000 LITRES D'EAU DANS L'AIN. — Le syndicat des éleveurs du pays de Gex (Ain) a fait appel, mardi 24 août, à une entreprise spécialisée dans le transport vingt têtes de bétail qui pâturaient dans les alpages

les jonds à recueillir proviennent en priorité des so ciétés ayant bénéficié largement de la séche-resse » et préconise « des mesures jiscales complémentaires (taxes supplémentaires provisoires sur les alcools, emprunt national, etc.) », afin d'éviter « que « tout le poids de cette ande aux agriculteurs ne retombe que sur une seule catégorie de travailleurs ».

Enfin, la Fédération de la métaliurgie C.G.C. parle, elle, de
e tromperie » et d' e infustice ». Au
cours de la crise de 1975, « ni les
agriculteurs, ni les professions
libérales, ni les chejs d'entreprise,
n'ont été surtaxés pour aider les
salariés victimes du chômoga. Aujourd'hui, l'Etat veut inslaurer un
impôt supplémentaire et le jaire
payer essentiellement par l'encadrement et les techniciens sous le
prétexte d'aider les agriculteurs.
Il s'agit de la mise en place d'une
véritable police des revenus salariaux dans la perspective d'un
nivellement annuel systématique.
Les techniciens de la métallurgia
refuseront d'être la vache à lati refuseront d'être la vache à lait officielle ».

officielle ».

Le dispositif adopté par le gouvernement, répartissant les aides d'urgence de manière différente seion les départements, suscite d'autre part des réactions dans ceux des départements écartés des aides ou classés dans la zone III (aide limitée). Dans l'Aude les représentants des élezone III (aide limitée). Dans l'Aude, les représentants des éleveurs menacent de « passer à l'action » si, d'ici au 10 septembre, les agriculteurs audois ne bénéficient pas, en raison de la sécheresse, des « aides accordées à leurs homologues bretons ». En Aquitaine, notre correspondant nous signale que le classement de la Dordogne de la Gironde et du Lotet-Garonne en zone III proyonne Dordogne de la Gironde et du Lotet-Garonne en zone III provoque
de vives réactions au sein des
organisations syndicales, qui promettent des manifestations et des
barrages routlers dans les prochains jours. Dans le Bas-Rhin
enfin, la chambre d'agriculture
estime que « le classement du
Bas-Rhin en troisième catégorie
pour les aides à la sécheresse
constitue une injustice flagrante »
et demande que ce classement
soit « reconsidere ».

#### UNE ILE PRESQUE PRIVÉE D'EAU

M. Jacques Madaule nous ecrit :

« Je me trouve en ce mo-ment dans l'ûe de Noirmou-tier, qui, comme tout l'ouest de la France, souffre cruellede la France, soujire cruelle-ment du manque d'enu, ay-gruvé en ce mois d'août pur-la présence de très nombreux tourisies, notumment des campeurs, rossemblés dans de très vasies camps. Les autori-iés locales ne nous ont pas prévenu des coupures qu'elles ont décidé depuis quatre ou cinq jours seulement, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, et nous nous troupons du soir, et nous nous troupons

that jours settlement, de 
8 heures du matin à 8 heures 
du soir, et nous nous trouvons 
actuellement dans une stiuation extrémement tendue. 
Nous ne savons pas si nous 
n'allons pas, pour une période 
plus ou moinz longue, vers 
une coupure indéfinie qui 
approcherait de la catastrophe.

> Ce que je voudrais soutigner, c'est, d'une part, l'impéritie des autorités, qui ne 
pouvaient pas ne pas prévoir 
ce qui vient d'arriver et curaient par conséquent du 
prendre des précautions, notamment pratiquer des coupures bien avant, et qui maintenant se trouvent en présence d'une situation dangereuse. Situation d'autant plus 
dangereuse que, comme je l'ai dangereuse que, comme je l'ai dit tout à l'heure, il y a dans l'ile de très nombreux caml'île de très nombreux cam-peurs et que la saleté des camps, aux dires d'un méde-cin, est absolument indescrip-tible, avec les risques d'épi-démie que cela comporte. » Il me paraît que dans une situation aussi peu inattendue que celle-ci les autorités lo-cales et départementales au-raient du prendre au début de la saison les mesures qu'elles prennent maintenant et dont on se demande si elles ne viendront pas trop tard. »

LES VENDANGES ONT COMMENCE DANS LA RE-GION DE SAUMUR. — Jeudi 26 août, les premières grappes ont été récoltées sur les coteaux de Sauvignon et de Charbonnet. C'est la première fois qu'on vendange au mois d'août dans cette région.

ROMANIA

ROMENERGO

## INVITATION DE SOUMISSIONNER POUR L'IMPORTATION D'ÉQUIPEMENTS ET MATÉRIAUX NÉCESSAIRES POUR LA CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE «RIUL MARE-RETEZAT» R.S. DE ROUMANIE

- . . LE MONDE — 28 août 1976 — Page 17

Le Ministère de l'Energie Electrique de la République Socialiste de Roumanie, par ROMENERGO, Entreprise d'Etat pour le Commerce Extérieur, siège à Bucarest, 1, boulevard Lacul Tei, secteur 2, R.S. de Roumanie, fait un appel d'offres international concernant les importations d'équipements et matériaux nécessaires à la réalisation du projet hydroélectrique RIUL MARE-RETEZAT, tout en comprenant un barrage, deux hydro-agrégats à 167,5 MW chacun et deux autres hydro-agrégats à 7 MW.

Un prêt reçu de la Banque Mondiale, en monnaies diverses, équivalent au montant de 50 millions de dollars U.S.A., sera utilisé pour l'acquisition des biens, par ROMENERGO, dans les conditions d'un appel d'offres international et en conformité avec les directives de la Banque Mondiale concernant l'acquisition des biens.

Les fournisseurs y intéressés sont invités à présenter les offres conformément aux conditions techniques et commerciales spécifiées dans les documents de l'appel d'offres international pour les paquets respectifs.

Le programme de l'appel d'offres international et les biens qui seront acquis sont les suivants :

N°	Dénomination de l'importation	Délai de soumission
٦.	Ciment	11 octobre 1976
2		15 octobre 1976
3.	Acier-Béton	20 octobre 1976
4.	Blindages pour adductions et pièces englobées en béton	15 décembre 1976
5.	Outillages pour constructions : Première étape	
	Deuxième étope	15 novembre 1976
6.	Transformateurs électriques	10 novembre 1976
7.	Equipements électriques pour la commutation secondaire et primaire	4 février 1977
8.	Equipement d'automatisation et de contrôle	9 février 1977
9.	Equipement mécanique pour barrages et captations secondaires	12 <del>février</del> 1977
10.	Turbines et générateurs	19 jonvier 1977
11.	Instruments pour le contrôle du barrage	26 janvier 1977
		-

Les entreprises, les sociétés et toutes les firmes qui désirent participer à cet appel d'offres international en vue de la livraison de ces biens pourront se procurer à ROMENERGO, 1, boulevard Lacul Tei, secteur 2, Bucarest, R.S. de Roumanie, contre paiement, au moins deux mois avant le délai de soumission et respectivement un mois avant cette date pour ciment, acier-béton, laminés et outillage pour constructions, les documents de l'appel d'offres international en incluant les instructions et les documents de

La participation est permise aux fournisseurs et aux importateurs des pays membres de la B.I.R.D. et la Suisse.

## Marseille Vieux Port. lacques Borel Un grand hôtel pour un grand site.

Le 1er septembre, dans l'un des plus beaux et des plus célèbres sites du monde, l'hôtel Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port

Sa vuê exceptionnelle sur le Vieux Port, sa conception architecturale très adaptée au cadre, sa décoration et son ambiance méditerranéennes, ses deux restaurants, ses bars, sa piscine découverte, son patio, ses boutiques, ses chambres avec terrasse donnant sur le Vieux Port ou sur les jardins du Pharo en font un lieu de rencontre privilégie, au centre de Marseille.

Ses salles de réunions et de réceptions, son équipement en matériel audiovisuel, son organisation, son garage, ses services en font un lieu de travail et de détente idéal.

Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port det Sofitel Jacques Borel Marseille Aéroport : 2 hôtels 4 étoiles pour répondre à tous les besoins de ceux qui s'arrêtent à Marseille.



Monde

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

A L'INITIATIVE DE LA C.G.T. ET DE LA C.F.D.T.

## Les agents de conduite S.N.C.F. sont appelés à faire grève du 1" au 6 septembre

Les fédérations des cheminots C.G.T. et C.F.D.T. ont déposé un préavis de grère, concernant les agents de conduite, pour la période du 1° septembre à 6 heures au 6 septembre à 6 heures. Elles pré-cient dans un communiqué concisent, dans un communiqué com-mun, que le point fort de cette semaine d'action se situera le ven-

min. que le point fort de cette semaine d'action se situera le vendredi 3 septembre.

Ce mouvement est déclenché pour protester une nouvelle fois contre la création d'un échelon hiérarchique (T5), qui vient d'être homologué par le secrétariat d'âtat aux transports, sans que la C.G.T. et la C.F.D.T., qui avaient demandé à être reçues, aient pu expliquer leur position. Les modalités, de cette semaine d'action n'ont pas encore été définitivement arrêtées, mais il ne s'agira pas, en tout état de cause, de « grèves tournantes ».

Les fédérations des cheminots C.G.T. et C.F.D.T. in diquent qu'elles ont laissé le soin à leurs adhèrents d'organiser, dans les régions et dans les dépôts, des débats pour déterminer les mell-leures formes d'action des deux centrales syndicales, à « imposer

l'abrogation des mesures concer-nant les agents de conduite et l'ouverture de réelles négociations l'ouverture de réelles négociations en présence de toutes les organisations syndicales.

Pour sa part, la C.F.D.T. précise qu'elle saisira, dès la constitution du nouveau gouvernement, le secrétaire d'Etat aux transports en vue d'obtenir l'ouverture de discussions relatives à l'ensemble des problèmes intéressant la S.N.C.F. et son personnel.

LE SYNDICAT DES DO-LE SYNDICAT DES DO-CKERS du port de Dunkerque a observé une grève de vingt-quatre heures, mercredi 25 août, en signe de solidarité avec les grutiers d'Usinor, affiliés à ce syndicat, qui assu-rent le chargement des aclers sur les navires. Depuis le mois d'avril, les revendications pro-pres à cette catégorie de perd'avril, les revendications pro-pres à cette catégorie de per-sonnel n'ont pu faire l'objet d'un accord. Les grévistes ont maintenu un régime de travail « normal », selon eux. « au rulenti », selon le patronat, qui a procédé à la mise à pied de cinq ouvriers. — (Corresp.)

## ÉNERGIE

#### LES PRIX DU FUEL INDUSTRIEL AUGMENTERONT LE 1er SEPTEMBRE

Les prix du fuel industriel vont augmenter de 13 F par tonne le 1º septembre (un peu plus de 3 %). On sait qua, depuis la mois de mai, le gouvernement a libére les tarits de ce produit ainsi que ceux du naphta. Les compagnies pétrolières fixent done librement leurs prix en fonction des conditions du marché et des mouvements monétalres. La et des mouvements monétaires. La dernière hausse remonte au 1 soft. Elle avait été en moyenne de 11 P par tonne. Les prix du naphta ne devzaient pas, cette fois, subir de modification.

modification.

D'autre part, il se confirme que les prix des carburants et du fuel domestique augmenterent bien le la septembre, les barienes définitifs devant être arrêtés ce vendredi 27 août.

Une grande routière pour le week-end europcar

## En juillet

#### D'IMPORTANTS ACHATS DE PÉTROLE ONT DÉSÉQUILIBRÉ LA BALANCE COMMERCIALE AMÉRICAINE

La balance commerciale des Etats-Unis s'est fortement dété-riorée en juillet, à cause d'impor-tations massives de pétrole. Selon les statistiques officielles, le défi-cit extérieur est passé de 377 mil-lions de dollars en juillet, chiffre le plus élevé enregistre depuis août 1974 (888 millions de dol-lars).

lers).

Les exportations ont pourtant augmenté en juillet, passant de 9716 millions de dollars en juin, à 10 032 millions (+ 3.1 %). Mais les importations ont progressé deux fois plus vite, atteignant 10 849 millions de dollars, au lieu de 10 993 un mois plus tôt (+ 7.4 %). A eux seuls, les arrivages de pétrole ont représenté plus de trols milliards de dollars.

Les pouvoirs publics prévolent Les pouvoirs publics prévoient que la balance commerciale des États-Unis se soldera, cette année, par un déficit de l'ordre de 3,2 milliards de dollars au lieu d'un excédent de 11 milliards de dollars en 1975.

Distriction Distriction	Pollers		Deutschemarks		Prance suisses	
B heures	5 3/8	5 3/4 5 1/2 5 7/8 6 1/4	3 7/8 4 4 1/8 4 3/4	4 1/8 4 1/2 4 5/8 5 1/4	1/2 3/4 7/8 1 7/8	1 1/2 1 1/4 1 3/8 2 3/8

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le coupon nº 30 d'un montant de 15 F. qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu giobal de 24 F. est détachable la 1º septembra et payable aux guichets des banques babituelles. et payable aux guichets des banques habitualles.

Le 5 janvier dernier, un acompte sur dividende de 14 F assorti d'un avoir fiscal de 7 F ayant été mis en paigment (coupom nº 29), les actions numéroisées de 1 à 606 900 auront perçu, au titre de l'exercice 1975, un dividende giobal de 30 F qui, aux menté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 45 F.

Le chiffre d'affaires se répartit et

En France
A l'exportation, dans la C.E.E.
A l'exportation, en dehots de la C.E.E.....

Lora da son allocution à la der-nière assemblée générale, le prési-dent Guy Callou avait annoncé que le conseil étudiait l'implantation aux Elats-Unis d'une deuxième fillale. Ces études étant terminées, le conseil a donné son accord pour la concrétisation de ca projet et sa

realisation au cours du c vinnestra 1978.
Cette nouvelle filiale aura objet la fabrication de produ nécessitera un investigamen rouve de 22 millions de dellar 16 millions financès par B

## FAITS ET CHIFFRES

#### A l'étranger

● EN BELGIQUE, le nombre des chômeurs atteignait 225 234 le 15 août, en très légère aug-mentation sur le mois précé-dent (+ 0.3 %). Par rapport au 15 août de l'année der-pière l'engementation du nomnière, l'augmentation du nom-bre des chômeurs est de 28,7 %. (A.P., A.F.P.)

#### Automobile

 LA SOCIETE MATRA négocie un accord avec le groupe amé-ricain T.R.W. (15 milliards de francs de chiffre d'affaires et francs de chiffre d'affaires et quatre-vingt-cinq mille personnes employées dans treize pays), qui vise à regrouper dans une fillale commune leurs activités informatique (terminaux et saisies de données). Matra y détiendrait 60 % du capital et T.R.W | 40 %. L'accord est soumis à l'agrément du ministère de l'économie et des finances.

## Retraites

 LES PRESTATIONS DES RE-GIMES VIEILLESSE des GIMES VIEILLESSE des travalleurs non salariés sont revalorisés de 8,2 à 11,2 %, avec effet au 1" juillet, selon un arrêté publié au Journal officiel du 25 août. Une deuxième tranche d'augmentation des retraîtes des non-salariés sera applicable au 1" janvier 1977 et sera de 8,6 à 11,3 %, selon qu'il s'agit de retraîtés ayant c'essé leur activité depuis on avant le 1" janvier 1973.

### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(Principales postes	de tran	
ACIII	15 2	12 8
1) OR E) CSEANCES SUI L'ETRANGER		87 94G
Fonds de stabilisation des changes		9 121
Appestes de prêt de t		3 141
B.I.R.D et de l'Ex port lasport Bank 21 GREANGES SUI	82	82
LE TRESOR	. 15 184	19 117 173
Comptes contracts post Concours an Ireso	. 184	262
public D GREANCES PROVENAM		17 664
O'OPERATIONS DE RE FINANCEMENT	•	6/ 125
Effets escappies	. 22 027	21 984
Effets achefés sor le marché mon. et est Avances sur litres	32 615 43	31 484 E3
Ett. en cours de recouv 4) DIVERS.	£ 480	4 751 2 S18
_	170 296	171 151
712244		
at any ere for expen		
LATION 2) COMPTES CREDITEURS EXTERIEURS	109 842	112 157
EXTERIEURS		. 5 656
sanges élizagitas	742	757
Compte spèc. de Fends de vizibilis, des chas-		
ges. Centrepartie des aljacations de dreits		
do tirago apociado 3) Compte Courant Du treson public	2 634	2 \$34
4) COMPTES CREDITEURS	•	••
MIQUES ET FINGUIC.	7 505	£ 785
Comptes com. des étab. astroints à la consti-		
inten de riserres Antres compten dispos. et antres engay, à rue	5 784	9 11Z
S) RESERVE OF RE-	r 740	t 67\$
EVALUATION DES		
OS CAPITAL ET FORDS		49 662
7) DIVERS	1 364 5 441	1 357 4 152
i	79 EUS	171 (\$1
•		

1,

### Sidérurgie

• LES INVESTISSEMENTS DE LA SIDERURGIE EURO-PÉENNE SONT RESTÉS A HAUT NIVEAU EN 1976. — D'après une enquête de la commission de la C.E.E., ils ont atteint 17.1 miliards de francs contre 17 miliards de francs en 1975. Toutefois, ce résultat d'ensemble recouvre des évolutions divergentes. Si résultat d'ensemble recouvre des évolutions divergentes. Si en France les investissements sont tombés de 3 milliards de francs en 1975 à 2,46 milliards de francs en 1976, en Grande-Bretagne, c'est un mouvement inverse qui a été observé : les investissements sidérurgiques sont passés de 4,1 miliards de francs en 1975 à 5,3 milliards de francs. En Allemagne fédérale, ils sont restés stables : 3,98 milliards de francs contre 3,83 milliards de francs

## CONJONCTURE

### FORTE REPRISE DANS LA CHIMIE ORGANIQUE

Pendant le premier semestre 1976, l'indice de production de l'industrie chimique a progressé de 11.5 % (contre 7.5 % pour l'ensemble de l'industrie) alors que l'an dernier à la meme époque il avait fléchi de 16.3 %, revenant ainsi au niveau de 1972.

Cette progression, particullèrement sensible en juin (+17.1 %), est due à la très forte reprise enregistrée dans la chimie organique (produits pétrochimiques pour l'essentiel), dont le taux de croissance en volume a atteint 35.3 % (46.4 % pour le mois de juin). Dans les autres secteurs en revanche, la situation denteure préoccupante. Ainsi, dans la chimie minérale, la production a encare diminué de 1,1 % Ce fléchissement est essentiellement du à la forte diminution des ventes d'engrais et de produits phytosanitaires en liaison avec la sécheresse, mais aussi et surtout, en ce qui concerne les fertilisants, avec les importations massives de l'étranger. Ainsi, pendant les six premiers mois, la France a acheté 1,61 million de tonnes d'engrais à l'extérieur et n'en a vendu que 430 421 tonnes. Au 30 juin, le défirit commercial dans ce secteur atteignait 601 millions de francs.

La product i on a également fléchi (- 1,6 %) dans la parachimie (pharmacle, parfumerie, coamétiques). Néanmoins, c'est une fois de plus en très grande partie grâce à cette branche que le belence commerciale de le

cosmetiques). Néanmoins, c'est une fois de plus en tres grande partie grâce à cette branche que la balance commerciale de la chimie a pu être équilibrée, le taux de couverture à l'issue du premier semestre s'établissant à 106.5 %. Bien que les ventes vers la Communauté européenne aient augmenté, le taux de couverture avec ces pays n'a atteint que 76.6 %. Hom GEE, le taux de couverture à été de 179,9 %. A. D.

## Votre dernière danseuse.

Nous assumons, pour les entreprises

qui nous confient leurs produits, l'en-

semble de la fonction commerciale;

définition des politiques de prix, de

clientèle, de distribution. Définition

des objectifs et des moyens publi-

promotionnels. Négociations et réfé-

rencements auprès des responsables

des circuits de distribution. Prise et

gestion des commandes. Mise en

œuvres des promotions et merchan-

Pour cela nous possédons une force

de 95 vendeurs et merchandisers en-

cadrés et animés par 21 directeurs de

region. Ce qui est important pour

vous, c'est que le cout de l'ensemble.

dising.

ui il y a encore des managers qui entretiennent une danseuse. Cela peut vous paraître choquant ou incroyable en ces temps de marges limées, et de concurrence agressive, où les sociétés font la chasse aux dépenses non rentables et aux fonctions non performantes.

Et pourtant, c'est la réalité. Cetté danseuse, démasquons-la : c'est, dans certaines entreprises, la force de vente intégrée. Bien sur, ce n'est pas une danseuse folichonne, mais ce n'en est pas moins un luxe somptuaire.

Une force de vente intégree, jamais assez nombreuse quand les affaires vont bien, toujours trop nombreuse quand cela va mal, c'est un luxe. Les frais de recrutement, de formation, de rotation des vendeurs, les risques de conflit social. les couts périphériques de gestion des commandes, la démotivation, la routine, l'usure des mécanismes de

stimulation, tout cela c'est du luxe. C'est ici que nous intervenons, en vous répondant : rien de tout cela n'est obligatoire, il vous suffit de nous confier l'ensemble de votre commercialisation:strategie, terrain, gestion.

Nous, qui sommes-nous? National Brokerage est la première agence française de commercialisation de masse. Notre organisation est calquée sur le modèle des food brokers américains dont le développement spectaculaire de ces dernières années a été parallèle à celui de la distribution moderne.

Nous prenons en charge la commercialisation de produits de consommation de masse, depuis le plan marketing jusqu'à la prise de commande et au merchandising inclus.

de ces prestations soit strictement proportionnel à vos ventes. Finis les gaspillages indécelables, les charges incompressibles, les rigidités antidynamiques.

Chaque fois que nous avons fait avec une entreprise un calcul comparé des coûts, notre intervention ressortait en moyenne 30 % moins élevé, pour une prestation incomparablement plus performante.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients, dont les seuls noms constituent une solide référence : Temana Shell (Teepol, Vapona, Koral, Propsac, Airbal), Johnson & Johnson (Chifonet, Vespre).

Nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour

Nous le choisirons bien.

## Profil de National Brokerage:

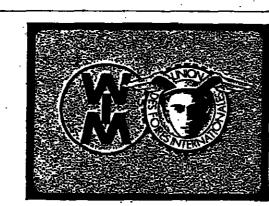
Siège social: 56, avenue de la Gare 95150 Taverny - Tel : 960.24.71

Un comité de direction

-21 équipes régionales dirigées par

21 directeurs de région 95 vendeurs et merchandisers

National Brokerage. La 1<sup>re</sup>agence française de commercialisation de masse.



Foire Internationale

s – seul la Foire de Vienne

Saions on 1976 (barat

À		a
	ام الأصل	Ē
111	المحد المرسوم	ľ
1		Į

	i Ec	M A Ber			· ·	• • • LE MOND	E 28 août 1976 Page 19
Pipers Person Person		MAKCHES	FINANCIERS	VALEURS Goess	Dernier VALEURS	Cours Dernier YALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
	PARIS 26 AOUT	LONDRES	NEW-YORK	Paternette (1.2) 184 28 Previdence S.A., 189 80 Revilles	Dec-Lametta	Romitseier S.A.  542 543 Sonire Rémaiss 150 Synthelies.	505   507   Aize   62   62   62   68   68   68   68   68
		Fléchissement Influence par la baisse de	Rechute	(By) Sade	143 Facon Facon Forges Strashoor. 72 26 (n.b) F.B. E. ch. fee	542 . 563 Sonire Montes 188 . 162 Synthetee 551 55 titsme et Main 58 55 titsme et Main 125 125	61 50 59 70 Sevent 133 124 [22 Class 34 33 50 Grace and Co 130 80 130
AVIS FINANCIERS DES SE	La nomination de M. Raymond Barre au poste de premier minis- tre a décienche jeudi une très jorte rayssie de jeudi une très	ben sendredi a l'ouverture. T	elque veau reptiés jeudi à Wali Street, où	Sefinez 235	235 29 Franksi	542 . 542 Agade Wilter 125 10 125 10 Pités Seemes 7: 72 40 Labeter-Reubal 139 140 . Routiere	
- 10 CO W	forte poussés des cours (2 % en moveme) à la Bourse de Paris. En même temps, l'activité, qui sétait sinoulièrement	Sepis les fonds d'Etat demer	17.40 millions is veille.	Gisess,	379 Locistro,	201 257 Salet Frencis 142 146 48 238 231 16. Chasside	}
FAN	sétait singulièrement rulentie ces derniers temps, s'est accélérée de jaçon notable. Le mouvement a été presque général. Sur les	CLOTURE CO	184 20 Le marché a été déprimé par l'an- nonce d'une cascade de hausses de prix dans la sidérurgie, la chimie et l'automobile. Mais la plus grande 1/8 déception de la jourage a été consti-	Paison on Mills	173 68 Pauguet (ac. out.) Reserts-Herd.	94; 91.   1,00,00	114 28 114 40 HORS COTE
	dix-huit valeurs inscrites à la	1 1		1 american	42 SAFAL Ap. Am Satum 227 Sleft.	9 50 Suga. Teamissat (Cile Gie 50 76 40	1. 242 244 50 Celtatose Pin 115 10 Coparex 222 225
	Tant Darmi les ples relettes figu-	Shell 563 565	1/2 par rapport su mois précédant. La 2 1/2 contraction de 1,5 % des ventes au 6 1/2 détail au cours de la semaine passée	Barthler-Sarson 429 Cedis 519 (M.) Chamburey Count Moderns 178	227 Sleft Senders Aging SLILE I.C.R.I.M. Stokers Trailer Trail	225 10 Stem. Stem. 78 Transport fector	258 256 Francarep 510 605 118 80 Interrectingus 219
	(Saint-Gobain, l'Air liquide, gouygues, Moulinez, Aquitaine, Bic, Club Méditerrunée, l'Oréal, skie Rossignol, Carrejour, Radiotechnique, etc.). L'attention s'est mincipalement.	Impariet Changes	tives.  Les opérateurs, enfin, attendaient,	Decks Plance 249 Economics Centr. 355	Chant, Atlantique	215 215 Sianzy-Doest	Premptle
	REPTENT PROPERTY OF THE PARTY O	(*) En livres.	1/18 1/18 1/18 1/18 1/18 1/18 1/18 1/18	Pr Paul-Resert	87 50 Prance-Dunkeruse	77 St. 77 Cigarettas inde Oegremont Doug-Tries	121 345 345 Recents NV
	canique, le matériel électrique, la métallurgie et les pétroles Ceulo	LUCIA L'exercice, qui s's	indices Dow Jones : transports.	Er. Mont. Carbell 188	435 Est. Cares Frig. 183 Maritima 183 Mag. gás. Paris 256	129 90 Berginsto-Paris 261 79 251 60 Essilor 115 39 115 18 Ferraldes C.F.F. Ravas	728 734 Pine, institut. 12642 92 12214 51 196 18 292 12 10 catágorie. 10169 73 9960 52
	Il faut remonter à plusieurs	vera la 30 septembre proci devrait se solder par une nou perta. Le déficit de 1974-1975 s' èlevé à 1,89 millon de fr	yelle (- 1.31); services publics, services publi	Piper-Beidsleck. 369 - Petia 400 - Rochefertalso 185 -	-250 Gercie da Monaco Esas Vicky Grand dictel	38	265 267   Emission   Facint
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	une hausse d'une telle ampleur. La jorte réaction du marché paraît toutejois avoir été due bien davantage à l'écurtement de	Byait successi & F note nor He	OUT- divi- aires 322. Aices 56 1/2 56 7.8	Enquetart	Spfitel	38 355 Engineer	280 280 Aediticands   151 23 153 52   Agtimo 170 86 163 12
	M. Fourcade — l'on redoutait qu'il ne soit désigné pour succéder à M. Chirac — qu'à l'arripée de M. Barre à l'hôtel Matignon. Le	<del></del>	Manier Boeing	Calculation	Anssedat-Rey Darbiey S.A	Arzes, du Marce 59 30 50 Arzes, Onest-Ad 36 50 El-Cabon	56 350 Assurances Pine. 118 72   14 29   350 350   Sourse-tovestiss   130 08   124 4
			d'af- Exxes	Service Class Lat. 1986	70E 31888. E 1387 1	18 19 18 10 176 . G.E.C.A. 5 1/2 5 96 . S Emprest Young.	E.LP 271 32 .59 32 Convertibles 113 13 100 00 Convertibles 121 68 116 15
The second of th	chej de gouvernement n'en est pas moins javorable pour l'ins- tant en tout cas. Reste à savoir comment la Bourse accuettera son	tre : 33,71 millions de fr (+.7 %). SAINRAPT ET BRICE. — Por premier semestre 1976, la socié		Ricutes-Zan	(R.) Pap. Gascogni 350 La Riste	154 96 154 90 51 16 51 10 Algemens Bank.	E. 17 Etysees-Valours 172 98 166 14:
The second secon	quin de regressement économique dont l'austérité pourrait bien faire	france (+ 36 %). Les résultate	30 1/4 38		Mars, Madagast.   Maural et Prom	37 37 B.H. Nextque 104 35 182 30 B. règl. intern 166 (67 Bowring C.J	5800 Epargue Curies 133 85 127 86 6 10 5 25 Epargue Curess 253 53 251 88
	grincer des dents.  La baisse du dollar ayant contrebalancé l'effet produit par la hausse du métal jaune, les cours ont peu varié sur le marché de l'or. Le lingot s'est traité à 17500 F (inchangé) ayrès	le chiffre d'affaires et les résu devraient progresser d'environ 2 BELL CANADA. — Un divid	reice. Pitzs 27 1/2 27 1/2 1415 Schlomberger 91 3/8 91 1/4 5 5 % 1 1 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 26 5/8 24 3/4 5/	Sucr. Seissomais 248 -	Prisanie	301 381 Commercians 32 38 65 Souther 50 50 Cte Britz, Lapthe Géal Relgique	15 60 Epargno Valeur 176 30 163 78 Fancius (avestiss 289 97 276 82 120 50 105 56
	tor. Le lingoi s'est traité à 17540 F et le nanche de 2754 F et le nanche à 2754 F et le nanche de 2754 F	de 93 cents par action sera distr au titre du deuxième trimestr l'exercice en cours contre 86 c	150 nd Jaine Carbide	Chausson (Us.) . 49 50 Metabacane	Crewat	31   129   Rollings	270 273 50 France-Epargne 135 26 130 88 France-Caracite 209 31 205 21 50 88 France-Caracite 209 31 205 21 France-Caracite 209 31 12 25 23
	(+ 0,20 F) après 224,10 F. Le volume des transcrients a en-	FALENCERIES DE SARREG MINES. — Pour le premier seme 1976. la société a réalisé un ch	ACURE INDICES QUOTIDIENS	S.E.Y. Marchal 88 Bets Dec. Octau. 41 58	Marin Corts	2	14   114   Latifita-Tekyo   17/ 65   163 83   114   114   114   115
in a second seco	francs contre 10,37 millions de francs contre 10,37 millions.  Aux valeurs étrangères, vive reprise des mines d'or. Raffermissement des américaines et	ds france, soit une progression 31.9 % par rapport au semestre cedent. Les ventes à l'étranger	(INSEE Base 180 : 31 déc. 1973.)   de pré- oni   Valeurs françaises 88,1 89,9   Valeurs étrangères 104,3 105,6	Berte	43 - Sters	122 20 135 Lil.E	C PE  E   Sessing uteriam   Shi De  151 43
	missement des américaines et des pétroles internationaux. Tas- sement des allemandes.	Progressé de 16,9 %.  Toux du marché monétaire  Etists srivés	(Base 100 t 20 dée, 1963.)	Cerahed	SD Pile Wander Radiologie 240 SAFI Acc. fixes 76 70 Schneider Radio 129 SEB S.A	465 470 582 582 A.E.G	Livret partet 193 92 185 13
			<del></del>	Française d'entr	Carsand S.A	49 50 49 Bitachi	249 99 250 - Paribas Gestien 136 91 129 03 :- 17 20 - Paribas Gestien 136 91 129 03 :- 3 82 3 84 Resheatlyl.5m 200 24 185 19
	BOURSE DE PARI	S - 26 AC	OUT - COMPTANT	RerBog	48 SB Davam	235 20 229 80 Matsushita 225 222 Spenry Rand 30 80 30 IB Karez Corp	11 78
	VALEURS % % dit coupon YALE	URS Cours Dernier VALEURS	Cours Darnier VALEURS Cours Deraier précéd. Cours	Percher 208 Sengier 208 Routière Coise 300	132 90 Gunngmon (F. de) 216 - Profities Takes Se 119 70 Semella-Makes 362 - Tissunital 152 - Vincey-Bearget .	4 78 70 72 80 41 65 42 19 71 16 Arben	Silvatrance 161 05 153 05 Silvatrance 169 06 163 05 Silvatrance 143 78 137 26
	3 %	10 381 . 405 Lyen-Alexana. Centr.). C608 604 Peris-Réscuns rice S.A. 407 28 400 Soc. Mars. Cristi	. 184 20 104 70 Usina Habit	Sabiliares Seing. 148 S.L.C.E.R	152 Talucat-confee	Hoogovers	Segepargue 278 73 284 18 Segevar 324 21 389 51
	3 % amort. 45-54 61 50 0 214 Pretachic 4 1/4 % 1963 103 40 1 153 U.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 88 251 4 286 1	8 A.I.R. 252 253 Sequencise Blan 525 528 SLIMINGO Stb Gent. Bauque	215 216 Acier Investits 100 100 50 100 50 174 178 20 Gestian Sélect 196 40 196 40 81 191 10 Investit Gest 281 281 191 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	Schwartz-Henten, d 50 50 Spie-Battignoffes, 43 Unidel	52 . Hearns	I DE BENTS (BOTL)	OAP tavestiss 132 80 126 59 Onifoncies 282 53 289 81 Onisapes 184 80 179 81
	Emp.R.Eq. 6% 86   102 40 5 426   (Lt) Squn Emp.R.Eq. 6% 87 96 50   436 Sampse Hyp Emp. 7 % 1973   (31 4 284 Squn Hyp	Sanque   SS7   SS7   SS8 Gardenia	214 38	Satio-Alcan, 169	31 Amrep 8 Antargaz Hydroc, St-Denis	De Beers p cp 2(2   16 217 General Mining. 182   157 26 Hartsbeest 145 20 145 20 Jahannesburg	27   UBINE   134 EU   128 43
	Emp. 7 % 1973 . 131 4 294 Sque Hype E.B.F. 8 1/2 1959 114 50 1 783 Bang, Nat — 5 % 1960 101 . 2 637 Sanna W C.C.I.B Codetal.	Paris. 178 50 178 Be. Led. Crest.	. 145 145 Applie. Hydrael. 790 795	Comples	Litte-Bountères-C Conn. F. Pétr Sheil Française .	217   212 Middle Witwat.	8 40 Credinter 138 03 131 77
	VALEURS Cours Dernier CAME.	77 20 77 50 Foss. Lyansaks 109 (62 90 Japanek, Marsakk	806 586 Custers Bituzy	Cacument	485 50 -88 . Carbene-Lorraine 132 . Delalande S.A	West Rand	6 . 6 50 Euro-Craissants   135 55 129 69   Financière privée   327 36 312 52   123   Fraction   135 90 129 81
	E.D.F. parts 1958 475 485 Crist gan. (b) Crist E.D.F. parts 1959 486 Fisanceier Ch. Prance 3% Financier	199 199 - 199 - 199 - 199 199 199 199 19		Tear Eiffel, 85	132 Delatante S.A	241 241 Amer	209 54 205 . Hopfisis invest. 181 24 173 02 100 150 150 150 150 150 150 150 150 150
	Abeille (.C.A.R.D. 554 Fr. Cr. et Abeille (vie). 215 20 215 27 France-Bus A.S.F. (Stå Centr.) 413 408 Hydro-Eue Ass. Er Peris vie 1340 1341 Inmobali	11 230 229 Cogiff	127 58: 127 58: Gaz at Bass	Air-Industried 98 30 Applic. Mácand 98 Arbel	188 20 Gérelet	.95 E0 95 50	9 481 Sterviscos 281 80 259 97 481 Sterviscos 184 77 176 39 5. 1. Est 363 97 346 61 Sarinco 122 30 117 71
	Epargne France. 299 immohana Fonc, T. (A.R.D.   121   121   Interhali .	20   125   Transpool	. 22 . Cie Marocaine	# 15. S. L	233 50 Lowerts et Silice . L	92 50 92 50 Am. Petrolina 342 50 348 British Petroles 36 70 35 18 Galf Oil Canada. 108 184 Petrolina Canada	146
	France (.A.R.b) 178 178 Locaffman			Be Dietrica	462   Elpain-Georget	, .1Shell Tr. (port.)	<del></del>
	Compléte dans nes deralères éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées le l	es extents betaent bariers lifered	MARCHÉ A	TERN	tätsen.	noes na peprint blas garabiti	experimenta, de protogger, après la cioture, sa e transpetieux éntre 14 à 15 et 14 à 30. Pour cette l'exactitude des derniers cours de Paprès-soldi
	Compensation VALEURS Précéd. Premier cours	Compt. Compes- premier sation VALEURS Précéd.	Premier Deraler Count Compen- cours cours Cours Sation VALEURS Précie	6d. Premier Demier Compt. premier cours cours	Compen- sation VALEURS cit	cid. Premier Dernier Compt. Cours cours cours	ompen VALEURS Priced. Premier Bernier Compt. cours cours cours
	677 4,50 % 1973 568 50 563 683 1610 C.N.E. 3 % 1805 10 1805 10 1601	564 90 589 Cre 6te East 567 1600 219 E. L Lefeburg 221 58 Face 8.1 f. 56 50	579 521 579 155 018ta-Caty 158 94 00fi-Parities 94	160 to 160 to 160 93 . 53 is 94 78	490 1.8.1 482 660 161. Electr 556 124 - (chl.) 124	. 490 495 494 548 548 127 401	278 Sen. Electric   268 50   285 78   284 50   284 838   Sep. Moters   320 10 378 50 328   328 10   159 11 50   11 50   11 50   11 50
T	396 Airique Oca. 325 393 29 338 345 Air liquide. 338 50 349 349 58 Ais. Part. Intl. 25 46 68 49 65 41 248 Ais. Superm. 225 225 235 64 Aisthora 53 90 63 58 64 11	292 28 177 Enrepe N 1 348	34/ 50 34/ 80 34/ 50 S Paric France CS	56 56 85 58 72 78 72 79 98	620 Tél Ericssen 525 68 Terres Reng. 63 184 Thomson-Br. 123	. 490 496 494 . 648 648 648 648 648 648 648 648 648 648	778 Sea. Liectric 255 501 280 78 284 58, 284 10 283 622, Motors 220 10 325 50 283 328 10 11 50 1
	1 EC   BATTER F. HU.   65 AU  36 AU  39 44	W 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	78 Puchelleren 77	50 78 78 78 78 78 89 50 55 30 95 10 95 18 50 51 40 53 10 221 89 222 88 231	206 U.I.S	201 50 202 50 202 50 206 50 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Imperiate
	58 — Certif	57 16 353 Feb. Parts P3 152 56 185 (52 Fin. Parts P3 152 56 319 66 Fiz. Un. Est. 81 30 82 38 74 Fraissiant 73 39 132 50 102 Fr. Petroiss 105 280 25 — (Certific.) 26 50	at las las Berries 1000	10 221 82 222 82 251	De (ARDER-1-4 52	58 58 58 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	E980   MESTIO   6840   6820   8820   6780 .
	260 10 251 251 250 210 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	173 40	72 Parts any 72 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	80   107   108   167   168   58   55   58   55   57   75   75   7	l l		558   Patrania
	204 Bail-tuvast. 263 204 203	85 10   67   Cateries Lat. 66 90   152   138   61e a'eutr. 137   203 155   61e f'eutr. 137   122 20   171   6406748   62e 174 \$8   73 191   67   78   78   78   78   78   78   78	97 50 99 68 90 220 Poclais 220 188 50 185 187 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	50 160 159 80 160	189 Astur. Mines 175	299 300 300 75 12 12 10 12 10 67 30 68 46 82 167 167 165 251 39 257 50 251 10 311 311 311 252 50 253 255 50 251 10 31 250 30 20 31 29 80 11 10 146 80 11 80 146 80 146 80 146 80 15 50 570 570 570 570 181 192 70 570 579 679 181 193 70 181 60 859 859 859 475	
	73 Bazar V. V 73 74 74 31 Seghia-Say. 20 25 58 81 37 775 81c	81 . 240   Cayenne-Cas. 240	254 . 254 243	\$2 \$1 50 \$1 55 \$8 \$2 \$2 \$6 \$6 \$4	310 BASF (Akt). 312 255 Bayer 254 29 Buileisteri. 27	58 311 311 311 311 311 311 311 311 311 31	225 Royal Burtin 216 10 220 . 222 219 20 16 16 Tarto Zinc 15 25 15 10 15 30 15 20 62 51 5481802 44 48 48 48 48 48 50 452 58 452 50 456 18 36 3589" Tr. (5). 34 98 35 20 35 20 34 68 558 452 50 452 58 452 50 458 18 48 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58
	290 Berrygus. 295 305 315 825 8.S.RC.D. 640 680 680 669 1459 1450 1459 285 40 266 46		117 117 50 117 205 Presses-City 204	82 81 507 31 508 82 92 92 90 86 82 92 90 86 82 92 90 86 82 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92	280 B. Ottoman 213 285 Bayer 25 285 Bayer 27 28 Bayfelstori 27 16 Charter	10	225 Royal Buttal 216 10 226 222 219 20 16 818 Thirth Zince 15 25 15 10 15 20 15 20 15 20 25 25 25 20 35 20 36 20 35 20 36
	1406   Carretour   1420   1450   1450   1450   270     1282   10   282 40   262 40   1150   1156		75 75 56 75 50 Francisco 54 56 80 54 90 53 80 410 Radar S.A 408	50 57 58 . 58 20 1 4(4 418 418 460	475 Fact Kodak 471	. 579 578 579 679 181 182 70 181 88 589 689 875 477 28 472 20 12 30 11 85 12 18	14 . Tanganyika: (4 88 14 30 44 30 14 10 215 6 mulawa: 212 210 10 210 10 210 10 11 51 11 50 11 50 11 11 20 11 25 11 145 10 145
	158 Cetslam 156   159 30   188 60   179   Case Résis   173 80   180 60   180	177 68 216 1se, Suites 208 86 58 180 Latergo 198 50 112 18 276 — (miles). 273 90	209 208 90 211		Eriesson,	520 521 520 . 50 272 272 . 274 90	11 50 Units Gorp.   11   11 20   11 25   11     45
ge waar wat to Control of the Control of the Contro	115 Chim. Rent. 114 48 178 80 188 40	98 40 1788 Legrand 1685	209 208 90 211	58   100   96 58   186 .	51  Pres State-   42	EURS DOMMANT LIEU A DES O	PERATIONS FERMES SEULÉMENT T détaché — Lorsab'us « premier cours » prest
	51 Citrota 50 55 457 445 Cinb Mediter 435 456 457 205 C.M. Industr. 208 56 208 58 208 50		116		. bas (seedof )		MADCHE LIPPE DE L'OD
	799 Cofradel 202 202 202		33 88 34 - 33 58 539 Sagem 538 1275 1285 1280 1 2 Saint-Scholn [12]	50 118   117 50 117   519   589 .	MARCHA OFFICIEL	COURS COURS of grid in anima team	DO MANAGES ET DEVISES COURS COURS
	280 CotForcher 68 30 68 38 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 68 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	235 50 127	32     24     33     58     538	519 519 549 125 561 561 561 561 561 561 561 561 561 56	Etatu-Doss (\$ 1)	4 000   4 000	
	170	200 50 168 Met. Harm. 180 50 120 1275 Michele 8 167 28 500 shift. 569 19 98 435 Met-Man. 508	106   197   194   172   Sentang.   173   1311   1319   1219   105   Selching.   194   195   195   Selching.   194   195   19	50, 112 50   17 50   17 50   18 50   19 50   18 50   1	Canada p can. 1)	197 875   195 330   196 : 12 35   12	Or the (tidlo en deget)   17500   1750
	126   C.F crist.   129 10 129   128   12	120   155   185   1816   1274   1275   1275   1276   1276   1276   1276   1276   1276   12774   1277	574 575 577 58 280 S.L.A.S. 250 524 518 521 526 325 5491 E.E. 253 224 224 224 129 Simon 1.25 452 50 462 50	58 250 80 250 80 252 125 125 125 125 20 55 85 83 30 1840 1848 1887 58 75 80 75 89 74 60	Grande-Bretagne (£ 1) stalle (1 000 lires) Norrège (160 k.)	7 334 7 276 7 15 8 838 8 784 8 80 5 958 5 947 5 92 90 215 89 925 89 50	1 KD 1981   176 - 1781   188 - 188   188 - 188   188
	173	375 Mar. invest. 380	380 380 382 74 Segarap 74 197 56 167 50 198 448 Sammer-All 432 95 55 93 20 215 See2 212 3 50 73 30 67 39 66 30 235 Tales-Les 244		Pays-Eas (100 ft.) Fortugat (100 ess.) Existe (100 tr.) Spisse (100 tr.)	90 815 89 925 89 50 188 256 187 700 16 850 16 900 14 113 520 17 650 172 650 201 825 193 950 193 .	Pièce de 20 dellars. 900 40 907 20 Pièce de 10 dellars. 458 447 Pièce de 50 dellars. 220 279 90 Pièce de 50 pesos. 595 636 . Pièce de 10 florius. 200 158 49
	158 D.S.A. 158 166 50 185 50 92 Cennin-ME. 30 90 20 93 54 Delvos-sting. 54 50 54 54 565 Delvos-sting. 554 519 520	165 102 Harris, Mixte 105 92 50 94 Habel-Bezel 91 54 22 Herd. 23 20 569 65 Harrest, Gal. 17	23 507 23 58 23 50 1 235 Traids-LED 244	247 247 245 ]			1

# Le Monde

## UN JOUR

- 2. LES SUITES DE L'AFFAIRE LOCKHEED
- OUTRE-MER AFRICHE
- 4-5. LA CONSTITUTION DO GOUVERNEMENT
- DE M. RAYMOND BARRE S. BÉFENSE
- RELIGION 7. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

## LE MONDE OU TOURISME

et des loisirs

Pages 9 à 12 DANS LA VILLE : Paris-Chagrin ; Aix, trop belle, trop aimée; Istanbul c'est Byzance; Le square, ce « bistrot des PLAISIES DE LA TABLE : En descendant des Voges. Mode : Malson ; Philatélie ; Photo-cinéma : Jeux.

13 à 15. ARTS ET SPECTACLES 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8) Annonces classées (15); Au-jourd'hui (8); Carnet (7); « Journal officiel » (8); Mátéo-rologie (8); Mots molsés (8); Loto (8); Bourse (19).

## Viking-1 n'a pas encore apporté DANS LE MONDE la preuve définitive d'une forme de vie sur Mars

M. Carl Sagan, un des princi-paux responsables de la mission Viking sur Mars, assiste à Gre-noble au XVI congrès interna-tional d'astronomie. Selon lui. con ne peut pas encore dire s'il y a vie ou non sur Mars. Trois expériences Diologiques ont été positives, mais la quatrième, de chimie organique, a été négative. Il peut y avoir une chimie de surface complexe et non organique, avoir une chimie de surface complexe et non organique.

nique ».

Les expériences de recherche de la vie sur Mars supposent que cette vie est du type de celle qui existe sur la Terre. La présence d'une telle vie doit se traduire par existe sur la Terre. La présence d'une telle vie doit se traduire par leur validité. Un nouveau prélècure réaction positive aux quatre expériences a. Le fait que trois 26 août à des fins d'analyse.

seulement le soient rend les spé-cialistes perplexes. Deux hypo-thèses sont alors possibles. Il y a bien une vie de type terrestre sur Mars et l'échec du quatrième test est lié à une erreur expéri-mentale. Ou il n'y a pas de vie sur Mars et les résultats positifs des trois premiers teste s'expliquent par des phénomènes chimiques inattendus. Dans ce cas, il reste à les expliquer. Ce qui n'est pas facile car les comnaissances de la structure physique et chimique du structure physique et chimique du sol martien sont très limitées. Pour l'instant, Viking répète les

## UNE EXPLOSION NUCLÉAIRE BRITANNIQUE AUX ÉTATS-UNIS

Un porte-parole de l'administration américaine ERDA (Energy Research and Development Administration) a annoncé qu'une explosion nucléaire britannique avait eu lieu le jeudi 26 août au polygone d'essais américain du Nevada. La puissance de la bombe était comprise entre 28 et 158 kilotempes

Les Etats-Unis et la Grande-Br tagne out, en effet, signé en 1938 un accord qui permet aux Britan-niques d'utiliser le centre d'essais américain. Il avait été un moment envisagé qu'il en soit de même pour le France, ce qui aurait évité les coûteux investissements du centre du Pacifique.

C'est la sixième fois que la Grande-Bretagne utilise la facilité offerte par les Américains.

### **Au Liban**

## L'émissaire de la Lique arabe propose un nouveau plan de paix

été annoncé par l'un ou l'autre camp.

Sur le plan politique, l'émissaire de la Ligue arabe au Liban, M. Hassan Sabri El Kholi, multiplie les rencontres pour rap-procher les points de vue des différentes parties et leur soumettre le « plan de paix » qu'il a élaboré avec le chef des « casques bleus ». e général Ghoneim. Ce plan, dont période de trois mois, ne se imi-terait pas à l'organisation d'un cessez-le-feu, mais proposerait une solution globale du conflit en deux étapes. Au cours de la première, les miliciens des deux camps retourneraient sur eleurs positions traditionnelles », qui seraient dé-terminées au cours de réunions de travail. Dans une seconde étape, ce plan prévolerait la mise en application effective de l'accord du Caire de novembre 1969, qui réglemente la présence palesti-nienne au Liban.

D'autre part, le président sor-tant, M. Soleiman Frangié, a demandé que le « sommet » arabe se tienne au Liban : l'émissaire de la Ligue arabe a approuvé cette

(De notre correspondant.)

Alger. - Le troisième

Après une journée relativement calme, des bombardements ont eu lieu, jeudi soir 26 août, en divers points de la capitale libanaise, notamment dans le centre de la vieille ville, le long de la ligne de démarcation et dans la banlieue sud-est, è proximité de l'aéroport international. Des tirs d'artillerie étalent également signalés dans la montagne, au nordest de Beyrouth, et sur le front de la région de Tripoll. Mais aucun combat d'envergure n'a été andans le combat anti-impérialiste la résistance palestinienne et les jorces nationales et patriotiques du Liban — contribuerail grandement à la normalisation de la situation au Liban. »

 A Paris, neuf organisations de jeunesse françaises ont de-mendé dans une lettre adressée à M. Giscard d'Estaing, que la France exige le retrait des troupes syriennes et l'arrêt immédiat du blocus israélien du Liban. Cette lettre, publiée jeudi ondamne notamment « l'attitude du goupernement français qui arme les phalanges fascistes et entretient un silence complice sur l'intervention militaire syrienne » Les signataires sont : le Mouvement de la jeunesse commu-niste, la Jeunesse ouvrière chré-tienne la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine, le Front des jeunes progressistes, le Centre confédéral de la jeunesse C.G.T., runion nationale des étudiants de France, le Mouvement des jeunes radicaux de gauche, l'Union des grandes écoles et le Mouvement de la jeunesse socia-

#### Aux États-Unis LE FRONT POLISARIO TIENT SON TROISIÈME CONGRÈS

### M. DOLE CRITIQUE LE PROJET DE « PARDON » DE M. CARTER AUX RÉFRACTAIRES DE LA

congrès populaire du Front Polisario a été ouvert jeudi 26 août, «quelque part dans les territoires libérés » du Sahara occidental, par M. Mahfoud Laroussi, secré-taire général par Intérim du Front, en présence de deux cents délégués sahraouis et de plusieurs délégations étrangeres (1).

Dans son discours d'ouverture. M. Laroussi a affirmé que la lutte « se poursutora fusqu'à la victoire finale », et rendu hommage à l'Armée populaire de libération du

M. Djelloul Malaika, représen-tant de l'Algèrie, a été vivement applaudi pendant son discours au cours duquel il a affirmé que son cours duquel il a affirme que son pays « ne jailliru jamais à ses obligations, purce qu'elles découlent d'une position de principe ». L'un des points les plus importants de l'ordre du jour est l'élection du secrétaire général — poste vacant depuis la mort de Moustapha El Ouali en juin dernier, lors de l'attaque de Nomakehott. (Intérim.)

(1) Parmi lesquelles celles des cinq Sats sulvants : Corés du Kord, Figunam, Guinée-Bissau, Cambodga, Libys, et de nombreux mouvements te lindration

GUERRE DU VIETNAM.

Seattle. — M. Robert Dole, candidat républicain à la vice-présidence des Ekias-Unis, a vive-ment critiqué, mercredi 25 août, à Seattle, sur la côte Pacifique, à Seattie, sur la côte Pacifique, devant les anciens combattants de l'American Legion, réunis pour leur congrès mational, le « pardon » promis par M. Jimmy Carter aux réfractaires de la guerre du Vietnam. M. Dole, qui a été grièvement biossé en Italie pendant la seconde guerre mondiale, et qui a été phisieurs fois décoré, a été acolamé par les anciens combattants quand il a refusé toute liée d'un « pardon général », et a rappelé la proposition du président Ford d'une amnistie conditionnelle pour les réfractaires et les déserteurs de la guerre du Vietnam.

M. Jimmy Carter avait été, au M. Jimmy Carter avait été, au

contraire accueilli par les cris de protestation des anciens combatments mardi 24 août, dans la même enceinte. Il avait annonce, en effet, qu'il accorderait son pardon, s'il était ètu. à tous les réfractaires, tandis que la situa-tion des déserteurs serait étudiée cas par cas. M. Carter s'en était pris au projet de M. Ford.

#### LA FRANCE FOURNIRA A L'ÉGYPTE UN NOUVEAU MODÈLE DE MISSILE « CROTALE »

Le Caire (A.F.P. A.P.). - L'officleux quotidien égyptien « Al-Ahram » annonce, dans son numéro du vendredi 27 août, que la France fournira i l'Egypte un nouveau type de missile sol-air dérivé de l'engin Crotale, conçu et réalisé par la

Crutale, concu et réalisé par la société Matra, avec l'aide du groupe Thomson-C.S.F.

Selon « Al Ahram », c'est à partir d'études et sur les indications données par les experts égyptiens qu'une pingtaine de modifications ont été apportées au modèle conventionnel du Crotale. De ce fait, l'Egypte bénéficiera d'un pourcentage sur les ventes éventuelles de la France à des pays tiers. La nouvelle version du missile,

La nouvelle version on missue, baptisé par « Al Ahram » le « Cro-tale arabe », est entrée en produc-tion et sara proposée non seulement à pinsieurs Etats arabes, Kowelt et Arabie Sacudite notamment, mais

### CONSOLIDATION DE LA HAUSSE DU FRANC

Les marchés des changes étaien calmes vendredi matin 27 août. Le franc, qui avait fortement monté jeudi avec la nomination de M. Barre au poste de premier ministre, n'a pratiquement pas varié. En fin de matinée, le dollar Valait 4,95 F (inchange), le deutschemark 1,9625 F et le tranc suisse, 2 F environ. Cette consolidation du redresles spécialistes.

Le dollar s'est peu écarté de ses cours précédents, en décit de l'anonce de l'aggravation du déficit de la balance commerciale américaine en juillet (voir page 18). La livre s'est très légèrement redressée. Sur le marché de l'or, le redressement amorcé Jendi n'a per eu de suite. À Loudres, le cours de l'once a été fixé lors de la première cotation par opposition à 104,29 dollars (contre 185 dollars en clôture jeuél).

La maladie mustérieuse de Philadelphia. - Des traces de nickel, provenant d'un gaz, le nickel - carbonyl, atteignant une dose mortelle ont été retrouvées. à l'autopsie, dans les corps de cer-taines victimes du emal des légionnaires », la mystérie use maladie dont sout mortes vingt-six personnes après avoir participé à une assemblée d'anciens com-battants, le mois dernier, à Phi-ladelphie (le Monde du 5 août). Le gaz très toxique qui serait à l'origine de la maladie est ino-ders incolors et sous assers l' à l'origine de la maladie est ino-dore, incolore et sains saveur. Il est obtenu en mélant de l'oxyde de carbone et du nickel portés à haute température. Il est utilisé dans la fabrication de plastiques, de tissus synthétiques et de car-tains matériaux d'imprimeria. Il pourrait provenir de papiers uti-lisés pour faire des copies sans « papier carbone ». Et les experts en viennent à sumoser que de en viennent à supposer que de tels papiers ont pu être brûlés dans des incinérateurs pendant la réunion des anciens combattants et produire le gaz mortel — (A.P.)

■ Radio-Hanoi et Radio-Libé ration fusionneront à dater du 1° septembre en une seule radio du Vietnam réunifié, a annoncé l'agence de presse vietnamienne le vendredi 27 août. — (Reuter...

• Les commandants des forces allies à Berlin ont protesté, jeudi -26 août, auprès des autorités soviétiques, contre la violation par la République démocratique alle-manda (R.D.A.) de l'accord quadrinartite de 1971 sur la circula-tion entre l'Allemagne fédérale e Berlin-Ouest. Le 13 août dernier les gardes frontières est-allemands ont refoule plusieurs autocars venant de R.F.A., transportant des membres des jeunesses chrétien

● Le nombre des enjunts intoni ques dans deux centres aérés de la Vule de Paris (le Monde du 27 soût) ne cesse d'augmente Pour le seul hôpital Trousses où ils continuent d'arriver, on compte maintenant cinquante-trois hospitalisés. Plusieurs pa-tents envisagent de porter plaints.

FGH

A B C D

meins-huit abstentions. M. Winkler, après une nouvelle consultation de son associé, acceptait finalement la motion rectifiée. M. Robert Her-- France-Soir - a reparu ce vendredi 27 août:

APRÈS DIX JOURS DE CONFLIT

- France-Soir - a reparu ce vendredi 27 aout;
ainsi en a décidé, jeudi après-midi, l'assemblée
générale de la rédaction. La motion présentée
par l'intersyndicale des journalistes a recueilli143 voix contre 28, 10 bulletins blancs et 2 nuis.
Parmi ceux qui ont voté contre ce taxte, il y
avaît sans doute moins d'opposants à la reprise
du travail qu'à l'intersyndicale elle-même,
comme en témoigne ce bulletin nul qui comportait la mention e non au soviet le. portait la mention « non au soviet ! ».

Après une première entrevue avec les représentants de la rédaction et une communication teléphonique avec son associé. M. Paul Winkler avait demandé une modification du texte, dans lequel seul apparaissait le nom de M. Goddyn — qui était qualifié d' interio-cuteur direct des journalistes ». Cette nouvelle mouture de la motion, où était réintroduit le nom de M. Winkler, fut adoptée par la rédac-tion dans un vote à main levée, à l'unanimité

Quand on se heurte à un mur trop hant et trop épais, il serait suicidaire de s'obstiner à essayer de le sauter; le bon sens veut qu'on le contourne. C'est donc le choix du réalisme qui a été fait par l'assemblée générale des jour-nalistes de France-Sotr, le jeudi 26 août.

Après avoir constate que « le mouvement entrepris par elle depuis dir fours a posè devant tout le pays les problèmes fonda-mentaux de la liberté de la presse mentant de la tiberte de la presse et de l'indépendance des journa-listes», la rédaction de France-Soir, « afin de préserver l'autil de truvail, qui est aussi le plus grand journal français du soir, afin de ne rien faire qui comporte le risque de destruction pour France-Soir», a décidé de « suspendre » la grère entreprise contre la prise la grève entreprise contre la prise de participation de M. Robert. Hersant dans le capital de la société Presse-Alliance, qui édite le quotidien.

Afin de s'assurer des garanties sur ses exigences, à savoir que « le journal soit libéré d'une emprise abusive, contratre à la légis-

### LA MANIFESTATION DE SOLIDARITÉ

répondant à l'appel de l'U.N.S.J. et auxquels s'étalent jointes plu-sieurs délégations des travailleurs du Livre C.G.T., ont manifesté le ieudi 26 août. à 11 heures, place de la Bourse et au siège de France-Soir Assemblés derrière les banderoles de l'U.N.S.J. et de la festants, reorésentant la plupart des journaux parisiens et quelques ré dactions de province, ont scandé divers slogans parmi lesqueis - Libérez la presse -, - Herser çe suffit », « Non aux concentra

Prenant la parole, rue Béaumu M. Michel Lemerie, président de l'Union nationale des syndicats de journalistes, a précisé la aignification de cette manifestation en rappela qu'il y a trente deux ans, jour pou jour, le 26 soût 1944, une ordon nence consecrat la « libération de la

Indiquant que ce texte proclamai le pluralisme de l'information et visalt à empêcher la constitution a déclaré : - Que na fait-on appliquer eurourd'hui cette ordanne célération du processus de concer tration ( ... ) If y a des lois qu'or oublie quand les Intérêts de certains patrons aont en jeu. - Les manifes tants ont alors repris une série de slogans hostiles à M. Robert Her sant : - Hersant, c'est du Hersat pour-ceat », - Démantefez Hersant : « Hersant collabo... » La manife tion s'est dispersée peu avant midi.

### M. PIERRE BOULEZ au collège de france

Par décret para au « Journa efficiel du 27 sout, M. Pierre Boulez, Compositeur, chef d'orches-tre, directeur de l'EBCAM (Institut tre, directeri de l'ant-am (illestate de recherche et de coordination scoustique musique), département qui prand place dans le centre Beaubourg, a été nommé professeu de la chaire d'invention, technique et langage en mosique en Collèg de France, dont la cristion ava été annoncés dans « le Monde đu 28 mars 1975.

#### L'ÉCRIVAIN PÉRUVIEN MARIO VARGAS LLOSA EST ÉLU PRÉSIDENT DU PEN-CLUB INTERNATIONAL

Londres (A.P.P.). - M. Mario Vargas Liosa, l'un des meilleurs écrivalus contemporales du Pérou, a été êta, pour trois ans, président du Pen-Club, Porganisation internationale d'hommes de lettres, par le congrès de l'organisation, qui se tient à Londres. Il succède à l'écti-

France-Soir > reparaît avec comme copropriétaire M. Robert Hersant

sant est donc toujours le propriétaire de 50 % des actions de la société Presse-Alliance, qui

édite «France-Soir». Mais la rédaction, forte du retentisse qu'a connu son mouvement, estime qu'elle pourra obtanir suffisamment de garanties pour pourra obtanir suffisamment de garanties pour sauvegarder son indépendance. Elle espère aussi que l'action en référé demandant nomination d'un mandataire de justice ayant pour mission d'étudier dans quelles conditions ont été cédées les parts de « France-Soir » — et qui pourrait être jugée dès ce vendredi soir — lui apportera quelques satisfactions. Elle ne désespère pas non plus que le changement de premier ministre et de l'état-major de l'hôtel Metteren pait une honne influence sur la Matignon n'ait une bonne influence sur la suite des événements.

lation de la République, contraire aux intérêts des lecteurs, contraire à la dignité des journalistes », la rédaction a assorti sa suspension de la grève de deux garanties.

Le première concerne la mise en vigueur pour un mois du protocole du 18 août (le Monde du 20 août), qui prévoit que « la responsabilité de la gestion courante de France-Soir sera exclusivement assurée par M. Déstré Goddyn, administrateur général, qui reçoit à cet effet les pouvoirs nécessaires : à ce titre, il sera avec M. Poul Winkler, directeur général, rédacteur en chef, le seul interlocuteur de la rédaction ».

M. Goddyn, président du Syndicat (patronal) de la presse parisienne, apparaît donc aux yeux de la rédaction, grâce à ses qualités de négociateur, comme le seul homme capable de soutenir sa position et de jouer le rôle d'« homme tampon » en tre la direction et la rédaction. M. Goddyn avait remis sa démission il y a plusieurs semaines à M. Winkler (le Monde du 13 août), car il garantir les intérêts matériels et moraux des journalistes, y com-pris de ceux qui envisageraient de quitter Pentreprise ». lation de la République, contraire

de quitter l'entreprise ».

Ces deux garanties sont accompagnées de la clause suivante : « Si une seule de ces conditions venatt à n'être plus remplie, l'intersyndicale et la société des journalistes convoqueraient l'assemblée générale de la rédaction pour lui soumettre des propositions d'action. Il en truit de même si la responsabilité des journalistes dans l'exércice de leur mission

al la responsaciate des journais-tes dans l'exercice de leur mission d'informateurs était bajouée. » Le texte de la résolution votée par les journalistes paraît dans le numéro de France-Soir publié ce vendredi 27 août suivi de ce href commentaire de M. Paul Winkler:

a Dont acte. Je rappelle à ce sujet ce que fai dit dans notre numéro du 25 août à la suite de la publication du premier comnunique de l'intersyndicale des fournalistes : pour ma part, fez-poserui en temps voulu mes vues sur les événements actuels, y Ainsi, la rédaction, qui a obtenu

Ainsi, la rédaction, qui a obtenu autour de son mouvement tout le retentissement qu'elle en attendait — et même plus — n'a pas pu s'opposer à l'arrivée de M. Hersant. Si celle-ci ne s'est pas faite « sur un lit de roses, elle ne doit pus non plus se faire au milieu des décombres », pour reprendre l'expression de M. Eugène Mannoni. « Une longue guerre se urévare aloutait-il il démission.

La seconde assurance figurant
dans la résolution votée par l'assemblée générale prévoit que
« M. Goddyn prend l'engagement
d'ouvrir dans les meilleurs délais guerre se prépare, a joutait-il, il est essentiel que nous conservions des jorces.» — J.-C. R.

## M. Paul Winkler: je reste le seul patron des journalistes sur le plan rédactionnel

M: Paul Winkler, directeur-reducteur en chej de France-Soir, nous a remis, le jeudi 26 août, la déclaration suivante, après en avoir soumis le texte aux représentants de l'intersyndicale des

a plusieurs semaines à M. Winkier (le Monde du 13 soût), car il estimait que l'absence de délégation de pouvoirs en sa faveur ne lui permettait pas d'exercer convenablement ses fonctions.

Mais M. Winkler avalt refusé sa

des négociations avec les repré-sentants de la rédaction, sur

toutes les mesures propres à

ournalisies: Le Monde titre dans son numéro du 26 août 1976 le compte rendu consacré à l'action en référé des journalistes de France-Soir en détachant une phrase de la démonstration puridique de l'avocat de Presse-Alliance : « Les journalistes n'ont pas à choisir leur patron.

leur pairon. S

Cette affirmation de M° Louvet — blen qu'isolée de son
contexte — est l'évidence même
sur le plan juridique paisque aucun texte ne prévoit le consentement préalable obligatoire des ment préalable obligatoire des salariés d'une entreprise pour un changement de propriétaire ; néammoins, les journalistes bénéficient — et même, dans une certaine mesure, les cadres administratifs des entreprises de presse — d'une sauvegarde morale et matérielle particulière dans une telle particulière dans une telle convention collective leur domant droit de reprendre leur liberté avec des indemnités substantielles. C'est la seule parantie que les dispositions légales leur accordent, mais elle est déjà tout à fait exceptionnelle par rapport à fait exceptionnelle par rapport aux autres professions.

Face à cette vérité juridique — manifestement la seule vérité qui intéresse les hommes de loi, — je Interesse es nommes ue nu. — je crois utile de rappeler ma propre figne de conduite à cet égard.

Dès mon arrivée à France-Soir, fai senti que s'établissait un contant mutuel de bonne e a te a te entre les journalistes et moi-même. Or, pour moi, c'était la une condition sine que non pour que it puisse remplir mon rôle en tant que leur patron en raison de la nature particulière du travail journalistique.

L'arrivée de Robert Hersant ne modifie en rien cette situation. Si fai décidé de faire appel à cet excallent professionnel de la excellent professionnel de la presse, ce n'est pas seulement en

GUY DEMESSENCE informe son ofmoble clientèle de < CHEZ FRANCOISE >

Airogate des Invelides. le 1° septembre, tél. 551-87-20

Le numero du « Monde» daté 27 août 1976 a été tiré à 582 528 exemplaires.

raison des facilités financières qu'il pouvait nous apporter, mais également parce que l'estimais et j'estime toujours — qu'il es en mesure de renforcer considérablement la structure du journal par sa grande compétence en mapar sa grande compétence en ma-tière de gestion des journaux. Mais s'il devient ainsi un des deux epatrons à de France-Soir, il ne faudrait pas cubiler que je reste le seul patron des journa-lates sur le plan rédactionnel. Or, c'est là l'unique plan sur 'equel les journalistes se distinguent des autres salariés et rour me net autres salariés, et, pour ma part, j'attache un grand park à la franche adhésion que fai pu cons-tater dans l'équipe rédactionnelle dès mon entrée en fonction.

M. Winkler a, d'autre part, déclaré le jeudi soir 26 août, au micro d'Europe 1, qu'à son avis c'est - tout à jait à tort » que M. Hessant a représente quelque close de redoutable » pour les journalistes « Maix on ne peut pas lutter contre les préjugés des gens dans ce seus-là »

a Pourquoi ur délai d'un mois? » a-t-Il expliqué. a Parce que, a-t-Il poursitvi, on a estimé que c'est un délai convenable, de part et d'autre pendant lequei on va observer comment va jouctionner observer comment va fonctionner ce nouveau système. Des négociations normales et qui étaient déjà prévues vont s'ouvrir entre la rédaction, M. Goddyn et notmène, mais elles ne porteront absolument pas sur la remise en cause de l'accord conclu avec M. Hersant » « Absolument pas, a répèté M. Winkler. « Les négociations porteront sur des questions déjà à l'ordre du jour : les conditions de travall, les conditions de l'emploi, des indemnités éventuelles, dans le cas de démissions pur exemple. Il y a un certain nombre de démissions, avec indemnités. »

La section syndicale C.F.D.T. de « Télé -? Jours », « Paris-Maich » et « Parents » informe que son syndicat s' infenté une action en référé, sfin d'obtenir la nomination d'un mandataire de justice. L'affaire est plaidée ce vendreil 27 sonts à 14 heures.

\* En effet, déclare la section CFDT. les comités d'entreprise n'ayant été ni informés ni consultés, alors que la loi Fenpose, sur la ession de ces journair par la lession de ces journair par la ession de ces journair par la espoir à qui et dans quelles conditions le servient vendus. Cette cession « occulte » concerne huit cents personnes, journalistes. cents personnes, fournatistes, cadres et employés, qu, du fait du muitsme des acquéreurs, n'ont reçu aucune garunie de leur indépendance, de leurs emplois et de leurs emplois et de leurs emplois et de leurs salaires.n